MERCREDI, 18 OCTOBRE 1944
291e jour — 10e mois, 31 jours — 42e semaine
Fête de saint Luc, évangéliste
SOLEIL lever à 6 h. 20 coucher à 5 h. 10 (heure solaire)
LUNE lever à 7 h. 37 coucher à 6 h. 22

Le Canada

BULLETIN METEOROLOGIQUE
Temps probable aujourd'hui :
Beau et modérément chaud
Température à Montréal hier : Minimum, 37; Maximum, 61
(Bulletin météorologique complet en page 3)

QUARANTE-DEUXIEME ANNEE — No 167 | MONTREAL, MERCREDI 18 OCTOBRE 1944 | PRIX: TROIS SOUS

NOUVELLE OFFENSIVE EN URSS

De nouveaux engagements se livrent en Hollande, où les nazis résistent avec âpreté

LONDRES, 17. (A.P.)—Des puissantes forces de la 2e armée britannique ont pénétré plus profondément en une région défendue par des troupes allemandes de suicide, en Hollande, ce soir, tandis que les forces américaines entreprenaient les opérations finales de la bataille d'Aix-la-Chapelle sur un front de 85 milles parallèle à la frontière germano-hollandaise.

A l'ouest et au nord d'Anvers, les troupes canadiennes ont surmonté les obstacles causés par la mauvaise température et la condition défavorable du terrain, saturé de pluies, pour poursuivre leur travail de déblaiement sur les deux rives de l'estuaire de l'Escaut afin de rendre le grand port d'Anvers utilisable aux Alliés.

Les troupes de la 2e armée britannique se sont frayé un chemin jusqu'au centre de la ville ferroviaire de Vernay, en Hollande, à huit milles de la frontière allemande, tandis qu'une colonne blindée de cette armée poussait à trois milles plus au sud pour sectionner la route Vernay-Deurne.

A la tombée de la nuit, on a annoncé que les soldats britanniques, baïonnettes au canon, avaient traversé la moitié de Cernay, et que les Allemands vendaient chèrement leurs vies en luttant farouchement de maison en maison. D'autres troupes britanniques, qui ont établi une tête de pont sur le canal, à cinq milles au sud-ouest de Vernay, ont repoussé victorieusement diverses tentatives allemandes d'annihiler les forces de la tête de plage, a révélé une dépêche du Front. Dans le secteur d'Overloon, au nord de Vernay, on a annoncé que les Allemands se retiraient d'un secteur d'environ 5,000 verges en longueur et de 700 à 2,000 verges de largeur le long de la Meuse, faisant de la région évacuée un "no man's land".

Progressant sous une pluie continuelle dans un secteur boueux, les soldats de la 1ère armée canadienne qui opèrent dans l'estuaire de l'Escaut, qui constitue la barrière d'Anvers, ont acculé ce soir les Allemands à de nouvelles positions le long d'une ligne allant de Schoondijke à Sluiz, à l'ouest, à environ quatre milles à l'intérieur de la côte, a annoncé une dépêche de Ross Munro, correspondant de guerre de la Canadian Press.

Une dépêche précédente de Ross Munro avait annoncé que l'infanterie canadienne avait pénétré dans Ijzendikje, à six milles au sud de Breskens, sur la rive sud de l'estuaire de l'Escaut.

Les forces de la 1ère armée américaine ont sondé prudemment les secteurs nord et nord-est d'Aix-la-Chapelle où les Allemands, repoussés au cours de cinq contre-attaques consécutives, ont massé un grand nombre de tanks et de canons mobiles.

Plus de 1,300 bombardiers lourds américains, escortés de 800 chasseurs, se sont attaqués à la ville de Cologne, à 40 milles à l'est d'Aix-la-Chapelle, dans une tentative de couper les voies de ravitaillement des divisions allemandes flanquées entre la 1ère armée et le Rhin.

Des deux côtés de la ligne de feu, bien délimitée maintenant après un mois d'attaques et de contre-attaques, se poursuit une gigantesque course aux approvisionnements, préliminaire à la deuxième phase de la bataille de l'Allemagne. Un porte-parole allié a rapproché la situation présente sur ce front de celle qui a précédé la grande course à travers la Normandie, en juillet dernier.

"Les correspondants ont maintenant pu se rendre compte que la situation du ravitaillement allemand était plus critique qu'ils ne le supposaient", a rapporté William S. White, de l'Associated Press, qui est actuellement à Aix-la-Chapelle.

Selon ce correspondant, les Allemands auraient perdu 2,500 hommes, soit 1,000 tués et 1,500 prisonniers, au cours de leurs infructueuses tentatives de reconquérir Aix-la-Chapelle. Ce nombre représente environ le quart des forces employées dans ces opérations.

La radio allemande persiste à annoncer que tout laisse présager une formidable offensive automnale des Alliés quelque part en Allemagne ou en Hollande.

L'agence allemande Transocéan a souligné que 1,500 tanks britanniques étaient massés dans le secteur Nimègue-Arnhem, n'attendant, pour se mettre en branle, que la libération d'Anvers.

La 1ère armée française qui combat en territoire presque impraticable, sur le flancs des Vosges, près de l'extrémité sud du front de 460 milles, a réalisé certains progrès. Sur le front de la 3e armée, la situation est demeurée identique.

A Aix-la-Chapelle, le nettoyage se poursuit avec précautions. Des officiers américains ont déclaré que les réfugiés civils de cette ville étaient aigris contre l'armée allemande et le parti nazi qu'ils disent responsables de la destruction d'une ville dont ils auraient dû accepter la reddition.

Recul nazi devant les Canadiens

Avec la 1ère armée canadienne, 17 (C.P.-câble) — L'infanterie ontarienne se bat ce soir à moins d'un mille ½ de Schoondijke, une nouvelle position de défense allemande dans leurs lignes raccourcies à l'intérieur de la poche au sud de l'estuaire de l'Escaut.

Schoondijke est à trois milles au sud de Breskens et cinq milles à l'ouest et légèrement au sud de Hoofdplatt. Protégés par des arrière-gardes, les Allemands se retirent dans la poche à une nouvelle ligne de défense. Les Canadiens ont poussé en avant toute la journée sous la pluie et dans la boue. La région ici est entre-coupée de digues et il faudra de dures batailles pour la prendre.

Les Canadiens ont une bonne emprise sur cette poche au sud de l'Escaut et sont à la mettre en pièces. Lorsqu'elle sera nettoyée, les soldats du lt-gén. Crerar seront à mi-chemin de la victoire dans la bataille pour ouvrir Anvers.

Si on veut ouvrir le port, il faudra aussi nettoyer la rive nord de l'Escaut et les garnisons allemandes sur les îles Beveland et Walcheren.

Les Allemands ici sur l'Escaut ont recours à la vieille tactique de retarder les Alliés partout où c'est possible. Les Canadiens ont dû vaincre de telles tentatives le long des côtes françaises, belges et hollandaises. Ce fut très dur.

L'ennemi possède tous les avantages géographiques, puisque la bataille par suite des digues, des canaux et des cours d'eau, est l'affaire exclusive de l'infanterie. L'appui de l'artillerie est restreint et la mauvaise température a paralysé l'aviation.

Il a fallu beaucoup d'audace et de courage de la part des Canadiens pour conserver leur tête de pont depuis 11 jours. La bataille de l'Escaut sera probablement la dernière action de retardement sur la côte, outre Dunkerque.

Les officiers allemands pour remonter le moral de leurs soldats ont promis des armes nouvelles. Depuis le début de la bataille, les Canadiens ont fait 1,800 prisonniers et infligé de lourdes pertes à l'ennemi.

La France et l'attitude alliée

PARIS, 17. (C.P.-Reuter.) — L'allocution prononcée samedi par le gén. de Gaulle et au cours de laquelle il a dit que les Alliés "gardaient la France à distance" a provoqué une discussion générale au sujet des positions de la France dans le monde et sa politique étrangère après la guerre.

La plupart des journaux ont écrit de longs editoriaux et les remarques du général trouvent partout une approbation complète. Le ministre des Affaires étrangères, Georges Bidault, a dit dans une entrevue: "Je ne suis pas en faveur de faire de la diplomatie sur la place publique."

La question de la reconnaissance du gouvernement français et sa participation dans les conseils alliés de guerre et de paix est librement abordée dans les usines (où les ouvriers ne travaillent que quelques jours chaque semaine à cause du manque de matériel), dans les tavernes et dans les quelques cafés qui sont encore ouverts.

Le Français de toutes classes ne peuvent comprendre le motif du retard à reconnaître le gouvernement français.

Un journal dit qu'on ferait erreur d'interpréter les remarques du gén. de Gaulle comme de l'ingratitude, comme le font déjà quelques journaux britanniques.

Jamais, au cours des trente dernières années ou plus, le prestige britannique n'a été plus haut en France qu'aujourd'hui. Les Français nourrissent une véritable affection pour les Britanniques.

La Grande-Bretagne a en France 10,000 propagandistes de première classe non-payés — ce sont les soldats de l'armée du gén. Jacques Leclerc qui ont combattu au côté des troupes britanniques en Italie.

Partout, on s'inquiète de ce qui adviendra de la France. Même si les déclarations du premier ministre Churchill au sujet de la politique anglaise à l'égard de la France étaient mieux connues, le peuple ne comprendrait pas encore pourquoi on ne reconnaît pas de droit le gouvernement de Gaulle que tout le monde considère comme un gouvernement librement choisi.

Cologne a subi son 146e raid

LONDRES, 17. (A.P.) — Treize cents bombardiers lourds de la 8e force aérienne américaine ont jeté 4,000 tonnes d'explosifs sur Cologne aujourd'hui, au cours du 146e raid contre cette ville et du 10e en octobre seulement, tandis que les Lancaster lourds de la R.A.F. ont de nouveau attaqué la digue sur l'île de Walcheren à l'embouchure de l'Escaut où les Canadiens combattent pour libérer le port d'Anvers.

Vienne fut attaqué de nouveau par des bombardiers lourds américains décollant d'Italie.

Plus de 3,500 bombardiers lourds britanniques et américains ont attaqué Cologne au cours des quatre derniers jours et les Mosquito de la R.A.F. ont attaqué trois fois au cours de la dernière semaine, ne laissant aucun doute que lorsque les Américains auront prix Aix-la-Chapelle, ils se dirigeront vers la métropole du Rhin.

C'est de l'île Walcheren et de l'île voisine au sud de Beveland que l'artillerie lourde allemande harasse les forces de la 1ère armée canadienne combattant dans la poche de l'Escaut au nord.

Les bombardements durent s'effectuer par instruments. Le feu des canons anti-aériens a été nourri au-dessus de Vienne et de la région de Blechhammer dans la Haute-Silésie.

D'autres bombardiers lourds américains ont bombardé la région de Maribor en Yougoslavie et les cours ferroviaires de Nagykanizsa dans le sud de la Hongrie. Les chasseurs ont offert quelque résistance.

La radio allemande a dit qu de vastes formations d'avions qui ont bombardé la Prusse-Orientale au cours de la journée se retiraient, indiquant que l'aviation rouge augmentait ses attaques contre cette province allemande.

13 bombardiers et trois chasseurs américains ne sont pas revenus du raid contre Cologne. L'aviation allemande n'a pas fait de résistance, mais le feu des canons anti-aériens a été passablement intense à certains moments.

ÇA ET LÀ

NEW-YORK, 17. — La radio de Berne a annoncé ce soir que le prix Nobel de cette année pour la médecine a été décerné à sir Alexander Fleming, découvreur de la pénicilline.

* * *

NEW-YORK, 17. — La B.B.C. a révélé ce soir qu'il avait été officiellement confirmé que les Allemands "avaient complètement détruit la ville grecque de Koropi, à 32 kilomètres (20 milles) au sud-est d'Athènes". Au cours d'une émission captée par le C.B.S., la B.B.C. a annoncé que la population de Koropi s'élevait à 6,000 âmes avant la guerre.

* * *

MIAMI, Flo., 17. (A.P.) — Un ouragan menaçant balaye ce soir la mer des Caraïbes en direction de Cuba, menaçant gravement la Havane et mettant en état d'alerte la région côtière de la Floride. Des précautions ont été prises à Cuba ainsi qu'à l'extrémité sud de la péninsule de Floride.

* * *

WASHINGTON, 17. (A.P.) — S'en prenant, pour la 3e fois en quatre jours, à l'île de Formose, les super-forteresses américaines B-29 ont attaqué aujourd'hui Einansho, important aéroport et dépôt d'approvisionnements japonais situé à 10 milles au sud-est de Tai-nan, sans subir une seule perte, a révélé le 20e commandement de bombardement.

* * *

OTTAWA, 17 (C.P.) — Le lieut.-général E. L. M. (Tommy) Burns, 47 ans, de Westmount, Québec, commandant du 1er Corps canadien, a été décoré de l'Ordre du service distingué (D. S.O.), a annoncé aujourd'hui le ministère de la Défense.

* * *

NEW-YORK, 17. (A.P.) — L'agence allemande D.N.B., en recommandant aux soldats allemands de ne pas mettre tous leurs leurs espoirs dans les armes secrètes de la série des "V", a déclaré: "La dernière puissance décisive de l'Allemagne se trouve en vous-mêmes, dans vos coeurs, dans votre puissance persévérante."

L'invasion de l'Angleterre

BRUXELLES, 17. (C.P.-Reuter.) — La découverte de 1,000,000 de cartes de l'Angleterre, des Galles et de l'Irlande, par les autorités britanniques dans un garage de Bruxelles est une preuve que l'Allemagne avait l'intention d'envahir la Grande-Bretagne même l'an dernier.

Les cartes ont été imprimées en 1940 et 1941, mais plusieurs ont été retouchées et portent l'estampille de l'imprimeur de 1943.

Toute la région est couverte sur une échelle de quatre milles au pouce. Les villes, cependant, sont beaucoup plus grossies.

Des signes révèlent les traverses de chemin de fer, les entreprises électriques, les centres industriels et les objectifs militaires.

Les cartes de la côte ont été reliées en un livre. Un officier d'état-major britannique a dit aujourd'hui: "Ces cartes sont bien faites et sont précises. Plusieurs ont un endos de caoutchouc."

Marins du Québec à l'honneur

Voici un groupe de marins de la province de Québec qui étaient à bord du destroyer canadien "Ottawa" au cours des opérations récentes du navire contre un sous-marin allemand. L'"Ottawa" était assisté du destroyer canadien "Kootenay" et de la corvette britannique "Statice". Les membre de l'équipage de l'"Ottawa" sont revenus au pays depuis en permission. Sur la photo, de gauche à droite, première rangée, ce sont: le matelot breveté Louis Gauthier, RCNVR, de Montréal; le commis à l'approvisionnement Richard Michel, RCNVR, de Gaspé; le mécanicien Fred MacTaggart, RCN, le maître timonier Norman Lang, RCNVR, le mécanicien George Schropfer, RCNVR, le timonier breveté Robert Oldbury, tous de Montréal. Deuxième rangée, ce sont: le télégraphiste George Nixon, RCNVR, de Montréal; le chauffeur Robert Thompson, RCNVR, de Verdun; le chauffeur breveté Bill Walker, RCNVR, le matelot breveté Bill Watson, RCNVR, tous deux de Montréal; le quartier-maître télégraphiste René Forand, RCNVR, d'Otterburne Park; le matelot breveté Roméo Leduc, RCNVR, de Montréal; le matelot breveté Lucien Labrecque, RCNVR, de Québec. Dernière rangée, ce sont: le matelot breveté Allan Ledrew, RCNVR, de Montréal; le chauffeur Donald Mennie, RCNVR, de Greenfield Park; le matelot breveté Stanley Pelney, RCNVR, de Lachine; le matelot breveté Vital Lapointe, RCNVR, de Maniwaki; et le matelot breveté Eric Cloutier, RCNVR, de Montréal.
(Photo Marine canadienne)

Désertion d'officiers hongrois

LONDRES, 17. (A.P.) — Des officiers supérieurs de l'armée hongroise sont passés dans le camp soviétique et deux commandants d'armées ont dû être licenciés, a annoncé ce soir l'agence allemande D.N.B., tandis que les nazis s'efforçaient de répandre la confusion en Hongrie afin de s'assurer le concours militaire de ce pays-satellite à tout prix.

Les radios de Berlin et de Budapest se perdent en explications officielles, en appels, en mensonges et en accusations dans le seul but d'obscurcir et de compliquer davantage la situation, mais tout indique que la révolte a déjà éclaté au sein de l'armée hongroise.

L'agence D.N.B. a annoncé que les commandants des 1ère et 2e armées hongroises avaient été destitués et que le major-général Bela-Miklos Von Dalnok, commandant de la première armée, était passé dans les rangs de l'armée rouge avec son état-major.

A Londres, on voit dans ce fait l'indication que la 1ère armée hongroise, conformément aux rapports neutres, se dirigerait actuellement vers Budapest dans l'intention d'en chasser le cabinet du premier ministre pro-nazi Ferenc Szalasi et les militaires allemands qui contrôlent la capitale.

Dans la kyrielle de proclamations qui fusent de la radio ennemie, une émission particulière de Budapest a enjoint à tous les déserteurs de retourner à leurs postes à midi, le 20 octobre.

La radio de Bruxelles, de son côté, a annoncé que les soldats hongrois désertaient en grand nombre et que des rixes armées entre soldats allemands et hongrois avaient éclaté en plusieurs endroits.

Le journal hongrois "Uj Magyarsag" a révélé que l'appel à la paix de Horthy n'avait pu être radiodiffusé dimanche qu'après que Andreas Hladki, chef de la propagande de Horthy, se fut emparé de la station radiophonique Sandouca.

Assemblée publique de Roosevelt

WASHINGTON, 17. (C.P.) — Le président Roosevelt, qui a reçu des coups durs de son adversaire républicain, le gouverneur Thomas E. Dewey, de New-York, dans la campagne électorale, a l'intention de se défendre.

Il a annoncé aujourd'hui qu'il mettra fin au contrôle de sécurité qui garde ses alliés et venues secrètes.

Au cours de sa conférence de presse, aujourd'hui, le président a admis qu'il parlera à un ralliement en plein air à Philadelphie, le 27 octobre, et qu'il irait en personne au dîner de la Foreign Policy Association à New-York samedi prochain.

Jusqu'ici, le gouverneur Dewey a livré le combat qu'il a voulu. Il a parcouru le pays et attaqué sévèrement le président en faisant des déclarations qui nécessitent des réponses du président lui-même.

On croit que le président ira même jusqu'à Chicago et qu'il se rendra aussi dans Cleveland et probablement à Boston.

Le président a bien répondu dans des communiqués de la Maison Blanche, mais les journaux ont pleine liberté de les publier ou de les mettre au panier. La plupart n'ont pu parvenir aux oreilles du public.

M. Roosevelt, dans sa chaise roulante, à sa conférence de presse, a pris place devant une immense carte illuminée illustrant la plage de débarquement en Normandie. Pour la première fois, il expliqua au public la mise à exécution des plans ébauchés à Québec il y a un an pour l'invasion de la France.

Mais les correspondants ramenèrent vite le président à son rôle politique et il a révélé sa détermination d'aller devant le public contre M. Dewey.

Ensuite on lui posa des questions sur sa santé. M. Roosevelt a dit qu'il était en très bonne santé. Il était de bonne humeur, mais paraissait fatigué.

Pour stimuler les écoliers

De magnifiques cartes en couleurs ont été distribuées dans la plupart des écoles de la province pour stimuler l'intérêt des écoliers autour de la vente des timbres d'épargne de guerre. Quatre élèves de l'Académie Saint-Maxime, à l'Abord-à-Plouffe, examinent ici une de ces cartes. Ce sont de gauche à droite, Katleen Chartrand, Huguette Lagacé, Marielle Boudrias et Jeannine Simetin.

LA SITUATION

FRONT OCCIDENTALE. — Les forces britanniques combattent dans les rues de Venray, près de la frontière orientale de la Hollande; les Canadiens à l'ouest et au nord d'Anvers avancent continuellement dans leur poussée pour libérer Anvers; les Américains se préparent au combat contre les Allemands à Aix-la-Chapelle alors que les ennemis amènent de nouveaux renforts.

* * *

EN U.R.S.S. — Une nouvelle offensive russe est lancée contre la Prusse Orientale sur un front de 25 milles.

* * *

ITALIE. — Les armées alliées font de légers progrès à travers des montagnes au sud de Bologne et sur l'Adriatique.

* * *

PACIFIQUE. — Les superforteresses américaines s'attaquent à Formose pour la troisième fois en quatre jours; la flotte japonaise se dérobe à Formose.

Dictature des trade-unions

LONDRES, 17. (C.P.-Câble) — Les journaux nationaux de la Grande-Bretagne, à l'exception de trois ou quatre, n'ont, pour se renseigner que le congrès de trade-Unions qui a lieu présentement à Blackpool dans le Lancashire, que les rapports des agences de nouvelles, par suite d'une résolution du congrès n'admettant que les membres de l'Union nationale des journalistes.

La résolution, adoptée il y a un an, a été mise en pratique lundi, à l'ouverture du 76e congrès. Au moins six quotidiens nationaux, y compris un qui envoya son propre représentant couvrir le congrès, ont critiqué dans des articles éditoriaux ce qu'ils ont décrit comme un accroc dans la liberté de la presse.

Roosevelt en a assez

WASHINGTON, 17. (A.P.) — Le président Roosevelt a dit aujourd'hui qu'il était passablement fatigué par certaines gens, qui, a-t-il dit, veulent soulever des discussions sur l'organisme de sécurité mondiale en parlant de détails au lieu des objectifs généraux.

Il a déclaré avec emphase à sa conférence de presse que le peuple, aussi, perdra patience lorsqu'il commencera à parler de ce sujet. Il laisse entendre qu'il pourrait le faire dans son discours à New-York samedi devant la Foreign Policy Association.

M. Roosevelt a fait ces remarques après qu'un reporter eut demandé s'il pensait que le délégué du pays au conseil de paix devrait s'en rapporter au congrès à chaque incident soulevé devant l'organisme.

Il y a beaucoup de gens qui veulent savoir si les délégués doivent porter des chapeaux de soie ou des robes décolletées, a répondu le président.

La radio allemande déclare que les Soviets ont déclenché une offensive en Prusse-Orientale

LONDRES, 17. (A.P.) — La radio allemande a annoncé ce soir que les Soviets avaient entrepris une gigantesque offensive en direction du coeur même de la Prusse-Orientale, tandis que le communiqué soviétique de minuit annonçait que de puissantes formations aériennes de l'armée rouge pilonnaient tout le sentier qui servira à l'avence des Russes, jusqu'à Insterburg, à 37 milles à l'intérieur de la patrie des Junkers allemands.

Les Russes n'ont pas directement confirmé cette nouvelle offensive du 3e groupe d'armées de Russie blanche du général Ivan D. Cherniakhovsky, mais en ont laissé entendre la possibilité en annonçant que les bombardiers soviétiques avaient attaqué, lundi soir, Insterburg ainsi que les jonctions ferroviaires de Gumbinnen et de Stallupopen, le long de la route qui, selon les Allemands, serait suivie par les armées de Cherniakhovsky dans sa poussée en direction du coeur de la Prusse-Orientale.

La radio allemande a précisé que la nouvelle offensive s'effectuait le long d'un front de 25 milles, sur les deux côtés de la ville lithuanienne de Vilkaviskis, ajoutant qu'elle était appuyée par une énorme concentration d'artillerie et par des vagues d'avions "Stormovik", volant à faible altitude.

Le communiqué de Moscou a annoncé que les Soviets achevaient le nettoyage des secteurs sud et sud-ouest de Riga, capitale de la Lettonie, tombée aux mains des Russes, ainsi que l'annihilation des forces allemandes isolées, dans cet état balte, entre le golfe de Riga et la mer Baltique.

Bien qu'absolument muet sur les opérations terrestres en Prusse-Orientale, le communiqué soviétique a annoncé qu'une nouvelle poussée dans le nord de la Transylvanie avait placé les Russes à moins de deux milles de la frontière méridionale du territoire carpatho-ukrainien enlevé à la Tchécoslovaquie par la Hongrie, et que l'armée rouge avait réalisé de légers gains au sud-ouest et à l'ouest de Nis, en Yougoslavie. Dans Belgrade, les combats de rues se poursuivent entre Nazis et Alliés.

En Transylvanie, au cours de la journée, les hommes de Malinovsky se sont emparés de plus de 80 localités, y compris Ronasec, à deux milles du territoire carpatho-ukrainien, Petrova, à six milles plus loin, et plusieurs localités le long de la rivière Viseul, a révélé Moscou.

Sur le littoral de la Baltique, les Allemands ont annoncé que les forces rouges luttaient fermes pour la conquête du port de Liepaja, à 60 milles au nord de Memel, mais n'ont donné aucun détail de la situation dans les environs immédiats de Memel, port qui est actuellement assiégé par les troupes soviétiques.

La victoire de Tokio: une fuite

PEARL HARBOR, 17. (A.P.) — La flotte japonaise a quitté les eaux de Formose lorsqu'elle a aperçu la 3e flotte américaine.

"En constatant notre puissance de combat, elle évita l'action et se retira vers ses bases", a révélé aujourd'hui l'amiral Nimitz.

Un seul coup d'oeil à la puissante 3e flotte commandée par l'amiral William F. Halsey a convaincu l'ennemi qu'il n'était pas prudent de dévier de sa politique d'éviter toute rencontre en mer.

Pendant plusieurs jours, la radio de Tokio a annoncé au monde les "résultats brillants" que les forces navales et aériennes japonaises ont obtenus, en un mot que la flotte de l'amiral Halsey "avait disparu de la mer".

Les journaux japonais ont annoncé l'événement chez eux sous des manchettes comme celles-ci: "Des navires de guerre ennemis fuient désespérément, complètement détruits".

Niant les émissions ennemies que 40 à 52 navires de guerre américains avaient été coulés ou endommagés, l'amiral Nimitz a dit: "Nos navires ou nos porte-avions n'ont subi aucun dommage grave. Cependant, deux navires de grandeur moyenne ont été atteints par des torpilles aériennes et se sont retirés de la région. Heureusement, les victimes sur ces deux navires sont peu nombreuses."

Les porte-avions commandés par le contre-amiral Marc A. Mitscher, a annoncé l'amiral Nimitz, ont détruit 160 avions ennemis les 13, 14 et 15 octobre, en repoussant des attaques aériennes contre les navires au large de Formose. Cinq avions américains ont été perdus.

Ceci porte les pertes japonaises en avions dans les actions Rioukiou-Formose-Luçon à 828 ou 843.

Les attaques des avions des porte-avions contre Luçon se continuent, selon un communiqué américain. Les attaques contre Formose, les 11, 12 et 13 octobre, se sont concentrées contre Tianan, Takao, Okayama et Heito. Les aéroports, les entrepôts, les hangars, les casernes et d'autres édifices ont été lourdement endommagés.

L'ennemi prend des otages grecs

ROME, 17 (A.P.) — Des femmes et des enfants de Grèce sont gardés comme otages par les troupes allemandes qui fuient vers le nord et qui se servent de ces personnes comme de boucliers contre les attaques des troupes de guerilleros qui assaillent leurs colonnes, ont révélé aujourd'hui des rapports authentiques.

Les nazis ont averti les Grecs que, pour chaque attaque lancée par les guérilleros, 10 otages seraient tués, et les rapports qui nous parviennent de ce théâtre des opérations ont annoncé que le premier groupe de civils, détenus par les Allemands comme otages, avait été passés par les armes.

Les troupes allemandes fuyant de Volos en direction de Larissa se sont emparées de 50 femmes et enfants dont on est sans nouvelles depuis.

Des rapports d'Ankara ont révélé que les Allemands avaient déjà entrepris l'évacuation de leur importante base de Salonique, important centre de communications où quelque 50,000 Allemands sont concentrés.

De sources bien informées, à Ankara, on a appris que quelques milliers seulement de soldats allemands avaient réussi à s'échapper de la trappe de Grèce. Les autres milliers de nazis, moins chanceux, devront affronter une lutte à mort ou se rendre.

Il semble que 6,000 soldats allemands se trouvent encore sur l'île de Rhodes et que l'île de Crète en renferme encore environ 12,000. Ces forces font face à une extermination assurée, étant privées de tous moyens de communications maritimes depuis que les navires alliés ont entrepris le blocus des îles de la mer Egée.

Des troupes britanniques patrouillent les rues d'Athènes après avoir mis fin à des rixes entre factions grecques rivales. L'ordre règne actuellement dans la capitale libérée où, selon certains rapports, les Allemands auraient mitraillé pas moins de 500 personnes au cours de leur dernière semaine d'occupation.

Kesselring va défendre Bologne

ROME, 17. (A.P.) — En toute évidence, le feld-maréchal nazi Kesselring a décidé de combattre pour Bologne et les troupes allemandes sont en position pour livrer une bataille totale et rude pour cette ville ancienne au pied des Appenins, ont annoncé aujourd'hui les quartiers généraux alliés.

Les 5e et 8e armées alliées ont conquis encore quelques autres collines, mais le maréchal Kesselring a encore frustré la tentative alliée de chasser les nazis de l'Italie.

La 5e armée a avancé au-delà de Lamina et Casa Di Bortignano le long de la route de Florence, atteignant un point à neuf milles des faubourgs de Bologne. Plus à l'est, des troupes américaines ont atteint des points au nord de la courbe dans la route Castel del Rio-Castel san Pietro et ont avancé jusqu'à Santa Anna et au village de Baccanello.

Sur le front de l'Adriatique des troupes néo-zélandaises ont avancé plus d'un mille sur un vaste front s'élançant de leur tête de pont de l'autre côté du canal de Rigossa vers le fleuve Pisciatello. Les Néo-Zélandais ne sont plus qu'à deux milles de Cesena. Les forces canadiennes ont gardé le pas sur le flanc gauche des Néo-Zélandais.

Dans les montagnes au sud-ouest, l'infanterie britannique et les blindés ont consolidé des gains récents et capturé le mont Romano, à trois milles au sud de Cesena.

La résistance allemande au sud de Bologne a changé en caractère. Ce ne sont plus maintenant des tactiques de retardement, mais un effort défensif total. L'artillerie allemande est puissante.

Le maréchal Kesselring a peut-être l'intention de raccourcir sa ligen de Bologne à l'Adriatique en se retirant lentement à une ligne approximativement est-ouest de Bologne. Mais jusqu'ici rien n'indique que cette manoeuvre soit commencée dans le secteur côtier de l'Adriatique.

La lenteur de l'avance permet aux ingénieurs britanniques de construire les routes au même rythme que l'avance.

Poulin, LaFlèche, Simard, Tellier et Trudeau ont répété l'exploit qui immortalisa le 22e en...

(Suite de la dernière page)

les autres compagnies purent le rejoindre.

Plus tard, au cours de l'attaque finale que l'on livra à San Marino, Simard enfonça encore tout ce qui lui barrait le passage. Une fois lancée, sa compagnie ne s'arrêtait jamais plus. Les îlots de résistance ennemis et les points les plus redoutables qu'elle dépassa, elle les brisa sans prendre de repos.

La traversée du Marano, cependant, fut effectuée par des compagnies que commandaient les majors Poulin et Tellier. Dans une obscurité complète, c'est au compas et en se guidant sur les étoiles que l'on suivit la route conduisant au cours d'eau. Malgré les difficultés énormes, Poulin ne fit aucune erreur. Ses hommes et ceux de Tellier, qui les suivaient de près atteignirent à l'heure dite, l'endroit où devait se faire la traversée et y préparèrent l'attaque.

A Poulin et à Tellier, une fois rendus là, il manquait, cependant, quatre pelotons. Le lieutenant François LaFlèche, d'Ottawa, et le lieutenant Mark Devlin, de Québec, avaient dû rester en arrière pour déloger l'ennemi qui s'était installé dans une maison qu'il avait fortifiée en amont du Marano. Un peu plus loin, un peloton de Tellier se battait aussi.

Les deux majors, ayant traversé la rivière, culbutèrent tout ce qu'ils rencontrèrent sur l'autre rive et avancèrent jusqu'à un point élevé, à plusieurs centaines de verges du Marano. La résistance de l'adversaire était très dure. Les mortiers et l'artillerie nazis entrèrent furieusement en action. Sur les deux flancs et à l'arrière du régiment, ça cognait terriblement dur.

L'arrivée de LaFlèche et de Devlin avec leurs pelotons qu'appuyaient six chars d'assaut fut d'une précieuse assistance. Un nid dangereux de mitrailleuses fut immédiatement attaqué par LaFlèche et son peloton de deux tanks. Au moment où tout semblait devoir réussir, les deux chars furent détruits. Les maisons que l'on avait voulu enlever cachaient aussi deux chars ennemis.

Une fois LaFlèche mis provisoirement hors de combat, Poulin et Tellier se retirèrent à leur tour pour que l'on ait la chance de faire un peu tâter de notre artillerie aux Allemands. Les pertes avaient été lourdes.

On donna de nouveau l'attaque. Elle fut encore un insuccès.

Le colonel, un gars de Trois-Rivières, envoya alors comme renforts des compagnies commandées par Simard et par le major L. Frémont Trudeau, de Québec, en leur donnant l'ordre de contourner la position où les nazis tenaient et de laisser à Poulin le soin d'en disposer.

Pendant que Trudeau et Simard passaient à côté à toute vitesse, Poulin qui n'avait plus que 40 hommes et LaFlèche comme officier attaqua une fois de plus, il échoua et il fallut transporter à l'arrière son dernier officier, blessé. Une quatrième fois, il fit le tour de la petite place, l'encercla. Mais l'ennemi, profitant de l'obscurité complice, échappa au piège. Cette opération avait réduit les effectifs de sa compagnie à 35 hommes, y compris son sergent-major et lui-même.

Entre temps, Trudeau et Simard allaient à l'avant. Puis Trudeau se heurta à un gros château, puissamment défendu, le château des Vergers. Simard continua de pousser dans la direction de l'objectif qui se trouvait à 3,000 verges plus loin. Trudeau s'occupa du château.

Mais le colonel amena la compagnie de Tellier pour avoir soin du château et ordonna à Trudeau de continuer à aller de l'avant sans perdre plus de temps. Jusqu'à l'arrivée de Tellier, Trudeau exerça une terrible pression sur l'adversaire.

Le lieutenant P.-P.-E. Larochelle, de Trois-Rivières et de Peterborough, Ontario, s'empara d'une ou deux maisons près du château et prit quelques prisonniers. Le peloton du lieutenant Claude Gagnon, de Rimouski, en fit autant dans un secteur peu éloigné. Puis on découvrit les deux chars allemands. Des six canons automobiles et des trois chars que l'on envoya pour aider les Canadiens, trois canons et deux chars furent réduits au silence. C'était un enfer d'obus explosant partout, de tanks en feu, d'hommes blessés.

L'artillerie moyenne qui appuyait le régiment réduisit l'ennemi au silence jusqu'à l'arrivée de la compagnie de Tellier qui arriva pour permettre à Trudeau d'aller accomplir la mission qu'on lui avait confiée.

Laissant la bataille derrière eux, les hommes de Trudeau avancèrent de 2,500 verges pour se trouver, à la fin, sur la droite de Simard. Mais ils furent rudement contre-attaqués par des chars et de l'infanterie. Trudeau se replia sur un fossé, situé à 500 verges en arrière, réorganisa ses hommes et lança, plus tard dans la matinée, une nouvelle attaque qui lui redonna, en moins d'une heure, le terrain qu'il avait perdu.

Les hommes de Simard avaient été virtuellement seuls depuis leur extraordinaire avance de la nuit précédente. Et, à 5 h. 30, le lieutenant J.-B. Pelletier, d'Ottawa, officier de liaison entre l'infanterie et les détachements de tanks, repéra deux tanks ennemis, qui, avec 50 fantassins, se préparaient à contre-attaquer. En moins de trois minutes, Simard avait un barrage d'artillerie qui le protégeait. La contre-attaque ne se produisit pas. Mais les deux chars ennemis, auxquels deux autres tanks s'étaient joints, s'approchèrent, dans le bruit de la bataille, sans qu'on les entendit et ils lui détruisirent trois de ses quatre tanks. Les hommes de Trudeau furent bien accueillis, lorsqu'ils arrivèrent enfin sur la droite de Simard à 11 h. 45.

Le régiment avait alors une large tête de pont de l'autre côté du Marano. Tellier avait nettoyé le château des Vergers des ennemis qui s'y trouvaient. Poulin s'était réorganisé et avait reçu des renforts. Tous deux étaient prêts à de nouvelles actions d'éclat. Trudeau et Simard étaient à 3,000 verges en avant, sur une crête surplombant San Martino, l'objectif final.

L'attaque de l'après-midi contre le petit village fut un autre de ces assauts rapides dans lesquels se spécialisent le 22e qui se pratique toujours une trouée dans le coeur même de l'objectif, quitte à nettoyer plus tard les ilots de résistance qu'il laisse sur ses flancs.

A 2 h. 30, il y eut un terrifiant barrage d'artilerie. Puis l'infanterie donna avec l'appui d'un nouveau groupe de chars. Les Canadiens français se ruèrent au travers des lignes ennemies. Des bombes de mortiers tombaient constamment derrière eux. Cela ne faisaient que leur donner des ailes. A mesure qu'ils poussaient en avant, des tanks et des nids de mitrailleuses leur tiraient dessus. On réduisit tout au silence sans pour cela diminuer l'impétuosité de l'assaut. Ce que l'on ne put faire taire, on laissa à la compagnie de Poulin le soin de s'y intéresser.

A mi-chemin de l'objectif, la compagnie de Poulin consolida le front. Simard et Trudeau prirent quelques minutes pour souffler. Puis la course en avant recommença. Pour les 1,000 verges qui suivirent, tout alla bien, l'infanterie et les chars faisant une magnifique besogne de collaboration en dépit de la résistance acharnée de la défense ennemie.

Plus tard, lorsque l'on se heurta à une forte ligne de nids de mitrailleuses, Simard cria: "Rien que 500 verges, les gars, allons-y. C'est l'objectif de la brigade." Avant qu'il n'eût fini de parler, ses hommes étaient partis. Un barrage d'artillerie les aidait toujours et, trente minutes plus tard, ils étaient dans la banlieue immédiate de San Martino.

Sur la droite, la compagnie de Trudeau avait procédé avec autant de célérité. Les lieutenants Gagnon et Larochelle soulevèrent littéralement leurs pelotons respectifs en se jetant eux-mêmes au plus fort de la mêlée.

Dans la banlieue, la compagnie de Simard résista à tout pendant que Trudeau nettoyait le village lui-même des parachutistes qui s'y trouvaient au cours d'une bataille que l'officier commandant lui-même qualifia de rapide. Il se retira ensuite dans la banlieue, au sommet de petites collines où il s'installa pour la nuit avec Simard.

La position n'était pas bonne. On n'était pas suffisamment couvert. On était sans cesse exposé au feu de l'ennemi et si l'adversaire avait contre-attaqué pour la peine on se serait trouvé dans de fort vilains draps. On ne put que s'asseoir et encaisser tout ce que les Allemands voulurent bien expédier, incapables qu'on était de lui remettre son change. Un peloton sortit de là avec six hommes seulement.

Après une journée de cet enfer, le major Poulin dont la compagnie avait été, le premier jour, réduite à 35 hommes reçut l'ordre d'attaquer la crête, à la nuit, à gauche de San Martino.

L'opération se fit au pas de course. En moins de dix minutes, Poulin avait atteint son objectif. Il y arriva le premier avec le soldat Roméo-D. Dupras, de Montréal, un signaleur, et le soldat Laurent Chamberland, de Québec, qui avait bien son mortier mais qui n'avait plus de munitions.

Cet assaut sur une distance de plus de 800 verges s'effectua sans une seule perte et en moins de 15 minutes. Le matin du 17, l'ennemi contre-attaqua et Poulin dut reculer sur une distance de 150 pieds.

Des tanks britanniques arrivèrent à la rescousse vers midi. Ce fut un nouvel assaut qui dura sept minutes. Les Allemands furent culbutés au sommet de la colline et les Canadiens français s'y installèrent pour y rester. Dans l'après-midi on repoussa encore trois contre-attaques ennemies et l'on détruisit, avec un feu d'artillerie que Poulin dirigeait lui-même, deux des trois chars allemands qui participaient à la bataille.

Dans la soirée, les mortiers ennemis se turent. Poulin soupçonna qu'on lui rpéparait un mauvais coup et qu'à la faveur de la nuit on allait tenter de s'infiltrer dans ses lignes. Il se prépara en conséquence et les nazis tombèrent dans un piège qu'il leur avait tendu. Pas un seul d'entre eux ne s'échappa.

Le lendemain matin, le Royal 22e Regiment était relevé. Il reçut pour son admirable conduite dans le secteur du Marano et de San Martino des messages de félicitation du premier ministre britannique, M. Churchill, et du général sir Oliver Leese.

Et ce n'est qu'après cette dure bataille que des gars du régiment se rappelèrent qu'elle coïncida avec l'anniversaire de Courcelette, l'une des épopées auxquelles participèrent les Canadiens français durant la première grande guerre.

AU EDGEWATER . . .
CHEMIN LAKESHORE
Déjeuners . . Diners
L'endroit idéal pour une agréable fin-de-semaine — Danse chaque soir — Pas de frais de couvert — Emissions de Hockey "Impérial" — Orchestre.
Téléphone: Pointe-Claire 450

AUTREFOIS
Au Moyen âge, les princes chaussèrent des souliers à la poulaine, dont la pointe allongée dépassait même deux pieds. Pour ne point gêner la marche, on attachait cette pointe avec des chaînettes d'or ou d'argent parfois garnies de sonnettes.

AUJOURD'HUI
Toute personne soucieuse de sa correction porte des SLATER dont le chaussant est parfait.
Sans l'ardoise nulle chaussure n'est Slater
The Slater Shoe
SLATER
POUR HOMMES ET FEMMES
SF-43

CHRONIQUE JUDICIAIRE

par Adolphe NANTEL — Prix David 1932

Fred Rose veut aller outre-mer pour trouver un de ses témoins

Demande de Commission rogatoire dans l'action en libelle instituée par Me Jean Drapeau — "La Cinquième Colonne d'Hitler dans Québec". L'hon. juge Louis Cousineau décide de délibérer

L'hon. juge Louis Cousineau, de la division de Pratique de la Cour supérieure, a hier décidé de délibérer au sujet d'une demande faite par M. Fred Rose, député de Montréal-Cartier aux Communes, pour obtenir une commission rogatoire aux fins d'interroger le lieutenant Guy Caron, actuellement en service outre-mer. La requête a été présentée au sujet d'une poursuite en libelle au montant de $999, instituée par Me Jean Drapeau, contre Rose, à la suite de la publication par le député communiste-progressiste Rose, d'un pamphlet intitulé: "La Cinquième colonne d'Hitler dans Québec". Les autres défendeurs avec Rose sont MM. Léopold et Oscar Bélisle, propriétaires du "Progrès de Villeray", éditeurs de la version française du pamphlet en question et la Progress Publishing Company et la Eveready Publishing Company, toutes deux de Toronto, qui imprimèrent la version anglaise du pamphlet.

Dans son action, Me Jean Drapeau se plaint que Rose le représente comme pro-fasciste et pronazi, comme un personnage dangereux favorisant les méthodes violentes en politique telles que la suppression des partis d'opposition et l'assassinat des chefs d'Etat.

En défense Fred Rose donne la source de ses renseignements sur les accusations portées contre Me Drapeau et affirme que le lieutenant Guy Caron lui a rapporté, avec l'appui de déclarations assermentées, certaines remarques faites au cours de conversations avec Me Drapeau, lesquelles remarques justifieraient pleinement la teneur de son pamphlet. Comme le témoignage de Caron est nécessaire à Rose pour sa défense et que d'autre part il est impossible de prévoir la date de son retour au pays, une demande de commission rogatoire s'impose, avec un juge avocat-général de l'armée qui présentera un questionnaire au témoin Caron.

Mes Alfred Tourigny, c.r., et Guy Favreau, avocats de Me Drapeau, se sont fortement opposés à pareille requête, en soulignant qu'une demande semblable a déjà été rejetée, en mars dernier, par la Cour de Pratique et qu'au surplus le témoin Caron est trop important pour être ainsi interrogé à distance.

Mes N. Fenster et G. Papineau-Couture, c.r., représentent les défendeurs Rose et Bélisle.

Un "cigarier" qui est député U.N. ça peut toujours se débrouiller

(Suite de la dernière page)

des amis sûrs du régime des vingt et un (21). Il y a eu aussi des destitutions aux magasins de la Commission des liqueurs du comté. Il y en a eu partout où l'on a pu rejoindre des fonctionnaires de la province "dans la terre classique des belles époques de notre politique". Des hôteliers ont perdu leurs permis de vendre de la bière et des alcools. On est allé jusqu'à saisir des stocks de marchandises dans des tavernes, comme on l'a fait dans d'autres comtés. C'est un chambardement général, semblable à celui de 1936, pire peut-être.

Et pour tous ses bienfaits, M. Chartrand, comme ses amis, honorables ou non, de l'U.N., s'est fait servir ou se fera bientôt servir un banquet. Rien que dans l'Epiphanie, assure-t-on, on a recueilli la jolie somme de $450 pour "fêter" le nouveau député. L'histoire de cette souscription serait elle-même à raconter. On pourra peut-être l'utiliser pour rafraîchir un peu la mémoire à M. Victor Chartrand, lequel, même parmi les amis de l'U.N., dans l'Assomption a déjà réussi à faire de nombreux mécontents, chez les épiciers surtout. Et les épiciers, on le sait, ont la réputation méritée d'être des gens qui n'oublient pas facilement, qu'ils soient de Ste-Marie, de l'Assomption ou d'ailleurs.

Cour Supérieure

Division de Pratique

le 17 octobre 1944

PRESIDENT: L'hon. juge Louis Cousineau.

Mme Annie Mislovitch, requérante; jugement accordant requête pour rectification des régistres de l'état civil.

Paul Emile Grégoire contre L'Association Mutuelle de Bienfaisance de la Compagnie des Tramways de Montréal et autres; jugement accordant motion pour examen, frais à suivre.

Mme S. L. Nudelman contre dame R. Block et autres; jugement accordant motion pour vendre au plus haut enchérisseur.

Compagnie de Transport Provincial contre Charles W. Reynolds; jugement accordant motion pour examen, frais à suivre.

Ernest Lapointe contre Maurice Gendron; jugement accordant motion pour détails, frais à suivre.

Procureur Général de la Province de Québec contre dame Omer Casavant; jugement accordant motion pour homologation de la sentence de la régie.

Roméo Gauron contre Germaine Simard; jugement accordant motion pour péremption.

Alcide Charest contre Josaphat Leclerc; jugement accordant motion pour régie nisi.

Mme Ethel Foulkes contre John Crooke; jugement accordant requête pour ester en justice, frais à suivre.

Mme Berthe Labelle contre Marcel Rioux; jugement accordant motion pour détails, frais à suivre.

Clarence Stewart contre Lucien Chenier; jugement accordant motion pour interrogatoire, frais suivre.

R. Dubé contre Place Idéale Inc.; jugement accordant motion pour examen, frais suivre.

Bernard Balthazard contre Wilfrid Emond et ledit W. Emond, demandeur en faux et ledit Bernard Balthazar contre Wilfrid Emond et ledit W. Emond, demandeur en faux et ledit Bernard Balthazard, défendeur en faux et J.-A. Archambault et autres, mis-en-cause ès-qual; jugement accordant motion pour production de minutes, frais à suivre.

Alfred Toupin, fils contre ville de Montréal et autres; jugement accordant motion pour examen du demandeur, frais à suivre.

Les jugements suivants furent rendus par l'hon. juge Pierre F. Casgrain.

Mme Rosalie Tremblay contre Joseph Savard et Canadian National Railways et autre, tiers-saisis; jugement déclarant saisie-arrêt bonne, valable et tenante, avec dépens contre le défendeur.

Canadian Personal Loan and Finance Co Inc. contre Joseph Shack et autres et Canadian Vickers Ltd et autres, tiers-saisis; jugement déclarant saisie-arrêt bonne, valable et tenante, avec dépens contre le défendeur.

Maurice Quesnel contre Henri Désautels; jugement pour $328 avec int. et dépens.

Mme L. Arthur Magnan contre Omer Parent; jugement pour $211 avec int. et dépens.

Léopold Tourangeau contre C. Payette; jugement pour $135 avec int. et dépens.

Mme E. Grossley contre E. Allan; jugement pour $206 avec int. et dépens.

H. Krechen contre E. Allan; jugement pour $150 avec int. et dépens.

Canadian Personal Loan and Finance contre Z. Dalpé et autres; jugement pour $175 avec int. et dépens.

E.B. Bouvier contre L. Jobin; jugement pour $500 avec int. et dépens.

J. Brotman contre N. Miron; jugement pour $223.17 avec int. et dépens.

Y. Leduc contre J. Murray; jugement pour $108.80 avec int. et dépens.

Campbell Finance Corporation contre E. J. Potter; jugement pour $129.08 avec int. et dépens.

John Millen and Son contre V. Tremblay; jugement pour $202 avec int. et dépens.

Un long sommeil...

Henry Patry, sans domicile connu, devait subir son procès, hier devant le juge Omer Legrand, sous une accusation de menaces mais le rapport du docteur Daniel Plouffe, médecin-légiste de la province, au sujet de l'examen mental de l'inculpé n'est pas encore prêt et l'affaire était ajournée au 24 octobre. Me Maurice Fauteux représente la poursuite.

Patry aurait dit à sa légitime, le 28 septembre: "Ce soir c'est le bout. Si les enfants peuvent dormir ma... on va en finir. Tu vas venir à bout de dormir." Il aurait en plus menacé sa fille en lui criant: "Je la tue la..." (Les points de suspension sont nécessaires à cause de la guerre.)

L'utilité du calendrier!

Un avocat éminent demandait hier au juge René Théberge d'ajourner une enquête judiciaire au 29 octobre. Le tribunal surpris, et pour cause, de souligner :

—"J'aimerais à signaler au savant avocat que le 29 est un dimanche. Il y a un calendrier sur le mur !"

Le disciple de Thémis s'excusa et obtient son ajournement pour le 30 octobre, un lundi.

Action contre la ville

M. Albert Benoit, de Montréal, vient d'instituer une action de $5,000 contre la ville de Montréal, à la suite de blessures que s'est infligée sa femme, (Alphonsine Dupil), en tombant sur le trottoir de la rue Bonsecours, en face du numéro 420, le 17 janvier 1944. Le demandeur, représenté par Me Salluste Lavery, c.r., allègue que le trottoir était glacé à cet endroit et il blâme la ville de Montréal de cet état de choses. Dans sa chute la victime s'est fracturée la malléole du pied droit, nécessitant un séjour de 30 jours à l'hôpital. (C.S. 228,602)

La corroboration indispensable dans ces cas

Intéressant point de droit soumis au juge René Théberge — La version d'une fillette qui n'a pas prêté serment

Un inculpé accusé d'attentat à la pudeur doit connaître son sort ce matin. Le juge René Théberge, hier, après avoir écouté la version d'une fillette de sept ans, a ajourné son jugement pour décider de l'affaire. Me Conrad Pelletier, c.r., avocat de la défense, a soulevé un point de droit fort intéressant dans son plaidoyer en exposant :

"Le témoignage de l'enfant n'est pas corroboré et le Code pénal exige dans ces crimes une corroboration absolue, surtout si le témoin est trop jeune pour prêter serment. Je crois qu'à l'enquête judiciaire le tribunal se doit de libérer le suspect parce que cette corroboration si nécessaire manque du tout au tout."

Me Louis-Philippe Mercure, avocat du service de la police, dit ensuite :

"Je crois que le fait pour la maman, de voir sortir sa fillette du domicile du prévenu, constitue la corroboration exigée par la loi.

—Mon confrère fait erreur, souligne Me Pelletier. Si les notes sténographiées sont relues on verra que la mère a vu son enfant sur le perron du logis. Et cet immeuble est une maison de rapport avec au moins une dizaine de locataires.

—Je rendrai jugement demain matin," conclut le tribunal.

La manie de Boursier

Rodolphe Boursier, sans domicile connu, avait le vin "collectionneur", le soir du 15 juillet puisqu'en quittant le restaurant Harmony, 1016, est, rue Ste-Catherine, il fit suivre 16 cuillères, évaluées à $15 par le proprio, M. Leslie Bayne. Le prévenu qui devait subir son enquête judiciaire hier, devant le juge René Théberge, décidait de se déclarer coupable. Me John E. C. Elliott, c.r., avocat de la défense, souligne au tribunal que l'inculpé n'a pas d'antécédants judiciaires et qu'il a passé cinq heures dans les cellules, lors de son arrestation. Le juge clément condamne donc Boursier à ces heures de réclusion, non sans lui recommander de ne pas se croire garçon de table à l'avenir...

Rendons à Thémis...

En toute justice pour Me Raymond Noël, disons qu'il représentait le département de la Voirie provinciale dans cette affaire d'expropriation d'une parcelle de terrain appartenant à la Communauté des Soeurs Grises, à la Côte-de-Liesse, et décidée samedi dernier par la Cour d'appel. Me Victor Chabot, c.r., avait été nommé avocat-conseil pendant l'instance.

On sait que les religieuses ont perdu leur appel d'un jugement de la Cour supérieure, confirmant une ordonnance de la Régie des services publics, leur accordant $26,388 pour leur propriété, alors qu'elles réclamaient $76,723. M. Charles Marquette, expropriateur en chef de la Voirie provinciale, avait été le principal témoin devant la Régie et ses chiffres étaient acceptés.

Le contrôle des prix

A. Denault, de Chambly-Bassin, déclaré coupable d'avoir vendu un chasse-neige et une automobile à des prix défendus par la Commission des prix de guerre, était hier condamné à une amende de $300 et au paiement des frais par le juge René Théberge. Un délai de huit jours a été accordé à la défense. Mes Léon Crestohl et Claude Prévost, c.r., représentaient la poursuite.

La maison Sterling Woolens & Silks, coupable de vente de lainages à prix trop élevés et d'avoir vendu sa marchandise sans en faire fixer le prix par la Commission des prix de guerre, était hier condamnée à deux amendes de $500 et aux frais par le juge T.-A. Fontaine. Me Munro Abbey, avocat de la défense, a expliqué au tribunal qu'il s'agissait de délits techniques et que certains employés, par leur négligence en étaient responsables. Dans le passé cette maison s'est fait un devoir de respecter les règlements de guerre. Me Léon Crestohl représentait la poursuite.

Medmodososky est aliéné

Sam Medmodososky, âgé de 50 ans, accusé du meurtre de sa femme, (Irena Lesser), et de son beau-frère, Shey Tafler, a été déclaré hier incapable de subir son procès par un jury des Assises, pour cause d'aliénation mentale. Me John Bumbray, c.r., représentait le ministère public alors que Me Lucien Gendron, c.r., occupait en défense.

L'hon. juge Wilfrid Lazure a écouté les témoignages des docteurs Daniel Plouffe et le docteur Emile Legrand, médecins aliénistes. Ces praticiens ont révélé que l'inculpé souffre de mélancolie, se tenant continuellement la tête penchée et les bras pendants. Il est incapable de toute synthèse mentale. D'après le docteur Plouffe, ce sont les deux victimes qui signèrent un document, après que Medmodososky eût passé quatre mois à l'asile des aliénés de Verdun, pour obtenir sa libération, même après un avertissement des autorités de cette institution que son état mental ne s'était pas amélioré.

Temps perdu est production perdue!
Ne permettez pas qu'un rhume ralentisse votre travail. Pour rester à votre poste, fiez-vous aux comprimés C.B.Q. Il y a un agent de police sur la petite boîte rouge. En vente dans toutes les pharmacies.
ARRÊTEZ
COMPRIMÉS DOMINION C.B.Q.
PRÉVENEZ LES RHUMES!

Quand Millejour se croit dans les mille et une nuits

Noctambule en goguette acquitté. — Le fait de tourner une poignée de porte ne constitue pas un crime — Deux autres plaintes

Jean Millejour, 2062, rue Charlemagne, accusé de "tentative d'effraction de nuit", était acquitté hier par le juge Armand Cloutier. Dans un bref jugement oral le tribunal dit que le fait de tourner une poignée de porte, de frapper dans la vitre, en priant la femme à l'intérieur d'ouvrir, ne constitue pas la tentative de cambriolage au sens de la loi. Au procès, Me Alban Ouellette, avocat de la défense, avait présenté une motion pour casser l'acte d'accusation. Le juge Cloutier lui donne raison.

Il reste deux plaintes analogues contre Millejour. Le prévenu en goguette aurait tenté de s'introduire chez M. Robert Métayer, 1666a, rue Logan. Puis prenant l'escalier il frappait à la porte de M. Albert Dupuis, 1666b, rue Logan. Le maître de céans lui ouvrit et Millejour s'empresse de demander la permission de téléphoner pour ouvrir, au dire de la police, un carnet rempli de pages blanches. Ne trouvant pas son numéro le visiteur partit en oubliant son paletot. Vu l'absence des plaignants ces deux savoureux procès ont été ajournés au 26 octobre.

Le juge Théberge et la "cuisine"

Dans une affaire de vol, hier, devant le juge René Théberge, l'avocat de la défense déclare :

"Je me suis entendu avec la poursuite et nous sommes prêts à enregistrer un plaidoyer de culpabilité si l'inculpé obtient le temps déjà passé en prison."

A ceci de répondre le juge Théberge :

"Je suis aux enquêtes judiciaires et je n'aime pas les causes cuisinées d'avance. J'ajourne donc le tout à la semaine prochaine."

Un point c'est tout...

Tragédie de la route

John Thompson, aviateur tenu criminellement responsable devant le coroner Richard Duckett, de la mort de M. Z. Rhéaume, à la suite d'une tragédie de la route, lorsqu'un camion de l'aviation, conduit par l'inculpé, et filant à une vitesse de 60 milles à l'heure, frappa la victime, rue Woodland, a comparu devant le juge F. T. Enright, hier après-midi sous une accusation d'homicide involontaire. L'enquête judiciaire a été fixée au 23 octobre. Me Irénée Lagarde, c.r., représentait le ministère public et devant le coroner et en Correctionnelle.

Avis aux créanciers de la première assemblée à la suite d'une cession autorisée

LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de :

ODORIC LAROCHELLE, restaurateur, 34, rue Augusta, Sorel, Qué.,

Cédant autorisé.

AVIS est par les présentes donné que ODORIC LAROCHELLE, de Sorel, Québec, a, le 16ième jour d'octobre 1944, fait une cession autorisée et que la premire assemblée des créanciers sera tenue le 26ième jour d'octobre 1944, à 10 heures de l'avant-midi, au bureau du séquestre officiel Chambre 31, Palais de Justice, à Montréal.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée il faut que votre réclamation et procuration soient produites entre mes mains avant l'assemblée.

Toutes les personnes ayant des réclamations en cette affaire devront les produire entre les mains du gardien ou entre les mains du syndic qui sera nommé avant que la distribution des biens soit faite, car autrement le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit sans égard aux réclamations non produites.

Daté à Montréal,
ce 17ième jour d'octobre 1944.

ALBERT LAMARRE,
Gardien.

Bureau de Albert Lamarre :
19 est, rue St-Jacques,
Montréal, Qué.

Traces de sang qui conduisent les détectives chez un suspect

Montre de magasin brisée avec le coup de pied d'un suspect qui fuit en voyant les agents. — Mais pour son malheur il laisse du sang sur le trottoir et sur son perron

Des traces de sang sur le trottoir ont conduit les détectives municipaux au domicile de Paul Couture, ces jours derniers, après une audacieuse tentative de cambriolage au magasin Jack Shoe Shop, 101, est, rue Ste-Catherine. L'inculpé a subi son enquête judiciaire, hier, devant le juge René Théberge et le tribunal, après avoir écouté un seul témoin, le sergent-détective Eugène Héroux, ordonna l'examen volontaire de l'inculpé, fixé au 23 octobre. Me John E. C. Elliott, c.r., avocat de la défense, n'a pas demandé de cautionnement.

Le détective Héroux a déclaré, à la demande de Me Louis-Philippe Mercure, avocat du service de la police:

"Il pouvait être trois heures du matin, le 3 octobre, quand j'ai pris Couture en flagrant délit de cambriolage. Je le vis se retourner sur le trottoir, en face du magasin Jack Shoe Shop. Il s'est reculé un peu pour donner un magistral coup de talon de son soulier gauche dans la montre de la façade. Je partis à sa poursuite pour le perdre de vue en arrivant rue Hôtel-de-Ville. Mais je découvris des traces de sang sur le trottoir. Je suivis ces traces jusqu'au numéro 1428, rue Hôtel-de-Ville. Les traces se continuaient sur les marches du perron. Je suis entré avec mon compagnon et nous avons trouvé le suspect baignant dans son sang. Il s'était blessé au pied en brisant la glace du magasin et le sang fusait partout dans sa chambre. Nous l'avons transporté d'urgence à l'hôpital St-Luc pour le faire traiter."

Bouchard en liberté sous un cautionnement

André Bouchard, accusé de voies de fait graves en frappant le marin Maurice Fleming, à la porte d'une boîte de nuit de la rue Ste-Catherine, revenait hier devant le juge Maurice Tétreau, après un mandat de dépôt de trois jours à la sûreté municipale. Me Richard Robert, avocat de la défense, a obtenu un cautionnement de $950 d'ici l'enquête judiciaire, fixée au 23 octobre.

Avis

L'Honorable juge Fabre-Surveyer rendra jugement, le mercredi, 18 octobre 1944, à dix heures et demie du matin, chambre 4, Palais de Justice, Montréal, dans les causes suivantes :

Desautels v. Désautels;
Gilbert v. Davis;
Berthiaume v. Dastous.

Avis aux créanciers de la première assemblée à la suite d'une cession autorisée

LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de :

JEAN SABOURIN, opérateur sur machine, résidant au No 2360 rue Rouen, Montréal, Qué.,

Cédant autorisé.

AVIS est par les présentes donné que JEAN SABOURIN, de Montréal, a, le 17ième jour d'octobre 1944, fait une cession autorisée et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 26ième jour d'octobre 1944, à 10 heures de l'avant-midi, au bureau du séquestre officiel, Chambre 31, Palais de Justice, à Montréal.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée il faut que votre réclamation et procuration soient produites entre mes mains avant l'assemblée.

Toutes les personnes ayant des réclamations en cette affaire devront les produire entre les mains du gardien ou entre les mains du syndic qui sera nommé avant que la distribution des biens soit faite, car autrement le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit sans égard aux réclamations non produites.

Daté à Montréal,
ce 17ième jour d'octobre 1944.

ALBERT LAMARRE,
Gardien.

Bureau de Albert Lamarre :
19 est, rue St-Jacques,
Montréal, Qué.

AVIS LEGAL

Province de Québec,
District de Montréal.

COUR SUPERIEURE

No 1604.

AVIS est, par les présentes, DONNE que j'ai été nommé administrateur provisoire à la succession vacante de LEOPOLD LAUZON, en son vivant ouvrier des cité et district de Montréal, en vertu d'un jugement rendu par l'honorable juge Ls. Cousineau, le 21 septembre 1944.

Toutes personnes ayant des réclamations contre la succession devront les produire dans les QUINZE (15) jours d'aujourd'hui entre les mains du soussigné, et toutes personnes endettées envers ladite succession devront acquitter leur dette dans les QUINZE (15) jours d'aujourd'hui entre les mains du soussigné. Pour toute information, s'adresser :

J.-A. ARCHAMBAULT,
Administrateur provisoire,
85 est, rue St-Jacques,
4e étage — annexe,
Palais de Justice,
Montréal, Qué.

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS et PROCUREURS
Aimé Geoffrion, c.r.
J.-Alex. Prud'homme, c.r.
C.-Antoine Geoffrion, LL.L.
Guillaume Geoffrion, LL.L.
112, rue Saint-Jacques
Adresse télégraphique "Geoffrion"
Tél.: HArbour 8177 MONTREAL

Téléphone : HArbour 0123
BRAIS & CAMPBELL
AVOCATS et PROCUREURS
Hon. F.-PHILIPPE BRAIS, C.L., C.R.
A. J. CAMPBELL - A. J. de GRANDPRE
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
Montréal

FAUTEUX & MATHIEU
AVOCATS et PROCUREURS
Gerald FAUTEUX, C.R.
Auguste MATHIEU, C.R.
Edifice Transportation
132 ouest, RUE ST-JACQUES
Téléphone : PL. 8601★ Montréal

W. Félix Mercier B.A., LL. L.
AVOCAT
Edifice "Métropole"
4, rue Notre-Dame est - Chambre 903
Téléphones :
Domicile : ATlantic 4261
Bureau : LAncaster 9482

M. Hellman Swards
AVOCAT-PROCUREUR
AVOUE
Edifice de la Cie des Tramways
PL. 5222

LA. 7209-7200 Soir: 3875 Wellington WE. 2214
YVES PELLETIER
AVOCAT
60 ouest, rue St-Jacques
Suite 600-601 Montréal

EATON
Heures d'affaires: 9 h. 30 à 5 h. 30 du lundi au vendredi.
Le samedi, le magasin ferme à 1 heure

DIVANS STUDIO SIMMONS
SPECIAL MERCREDI 47.95
En grande demande de nos jours, pour chambres à double usage, et dans les maisons où on reçoit fréquemment des visiteurs en ce temps de guerre. Ressorts dans le matelas et la base. Etoffe de coton de belle qualité, verte, bleue, rouge et vin. Se transformant en lit double ou en lits jumeaux.
Literie, au septième
THE T. EATON CO LIMITED OF MONTREAL

Président

M. J. R. French, gérant de la ville de Verdun qui a été élu président international de l'Association internationale des gérants de ville, lors d'une convention tenue ces jours derniers à Chicago. M. French est aussi président provincial de cette puissante organisation pour le Québec.

Deux navires canadiens coulent un submersible dans la Manche

OTTAWA, 17 (C.P.) — Le ministre de la Marine Macdonald a annoncé ce soir les coups heureux des destroyers canadiens contre un sous-marin allemand dans la Manche au cours du mois de juillet.

Il a dit que les destroyers Ottawa et Kootenay et la corvette britannique Statice ont coulé un sous-marin.

La nuit précédant l'attaque l'Ottawa, le Kootenay en compagnie du St-Laurent, du Rawley et du Brissenden, avaient fait la chasse à ce sous-marin mais sans résultat apparent.

Ensuite, on reçut le signal demandant d'accourir à l'aide de la Statice qui avait repéré une seconde fois le sous-marin. Les destroyers canadiens Ottawa et Kootenay répondirent à l'appel de la Statice.

Des bombes de profondeur eurent raison du submersible.

On a décrit cette action comme un exemple magnifique de travail d'équipe. Lorsque l'Ottawa se trouvait au-dessus de l'objectif la Statice et le Kootenay montaient la garde. L'ennemi ne put se défendre parce qu'il était entouré de bombes en profondeur.

"Le succès que nous avons eu," a dit le commandant J. D. Prentice, du Ottawa "est attribuable au travail d'équipe. Le Kootenay et la Statice travaillèrent en parfait accord avec nous et chacun sur l'Ottawa savait quoi faire et il le fit bien."

C'était la deuxième action heureuse de Prentice contre les sous-marins allemands. Sa première eut lieu en septembre 1941, lorsque comme commandant la corvette Chambly, il coula un submersible ennemi au large du Groenland.

Prentice resta 36 heures sur le pont au cours de la chasse et de l'action qui s'ensuivit. En aucun temps le monocle qu'il portait à son oeil droit ne glissa d'une fraction. Plus tard, l'Ottawa se rendit dans le golfe de Gascogne. En compagnie du Restigouche, du Kootenay, du St-Laurent et du Chaudière, il attaqua d'autres sous-marins. Mais on ne put évaluer les résultats.

Courage reconnu

M. Edwin C. Kemp, (à droite) consul des Etats-Unis à Halifax, décoré de la Mariners' Medal de la United States War Shipping Administration, M. Edouard Mack Wilson (à gauche), 28 ans, employé comme sans-filiste par Air-Canada à Halifax, N.-E., pour le courage qu'il a déployé au cours d'un torpillage et avoir contribué à sauver la vie de six de ses camarades. Lui-même a perdu les deux jambes dans cet accident. (Photo Canadien National)

Huit corvettes canadiennes ont transporté ces ports flottants

LONDRES, 17 (C.P.-Câble) — Les deux ports flottants, chacun aussi gros que Douvres, qui ont été traînés de l'autre côté de la Manche cet été afin de permettre le débarquement de millions de soldats et de cargaisons d'approvisionnements pour les armées alliées de libération en France, purent se rendre à destination grâce à huit corvettes canadiennes.

Lorsqu'on décida de traverser en France ces immenses quais de ciment et d'acier, les officiers navals supérieurs constatèrent qu'on devrait bien les protéger durant la traversée dangereuse. Ainsi, on eut recours à ces corvettes canadiennes: Regina, Camrose, Alberni, Prescott, Mayflower, Calgary, Rimouski et Drumheller.

Toutes sont de vieilles corvettes qui ont à leur crédit des coups d'éclat dans l'Atlantique-nord.

Elles eurent besoin de toute leur habileté, leur courage et leur énergie pour cette tâche formidable.

Les gigantesques sections d'acier et de béton dont se composaient les ports flottants devaient être transportées lentement, à trois noeuds, ce qui est la vitesse d'une marche rapide sur terre. Naturellement, elles étaient extrêmement vulnérables aux attaques ennemies et ce fut la tâche des navires de guerre canadiens de leur faire traverser de telles attaques.

C'est ce qu'ils firent aussi, quoiqu'à un prix très élevé. La Regina fut la première à couler, perdant la majorité de son équipage, et l'Alberni suivit peu de temps après, coulant en quelque chose comme trois secondes.

Mais aucune section des quais flottants ne fut perdue.

Décrivant les voyages de l'autre côté de la Manche à une vitesse réduite, le lieutenant-commandant W. J. McIsaac, de Charlottetown, a dit qu'il avait l'impression d'un voyageur cherchant sa voie dans la nuit. Mais les choses se précipitaient a-t-il ajouté, lorsqu'il y avait menace d'attaque.

Les corvettes se lançaient au-devant des navires de surface et des sous-marins allemands, ou manoeuvraient pour éviter les attaques des avions allemands tout en lançant un barrage de feu anti-aérien.

Des balayeurs de mines canadiens ont aidé les corvettes dans cette opération. Les balayeurs de mines Milltown, Minas, Malpeque, Wasage et Blairmore exécutèrent un travail de géant.

La difficultés principale, cependant, selon l'équipage de la Prescott, fut de savoir où les ports devaient aller. Il est assez facile d'entrer dans un port sur une côte étrangère, mais c'est une autre affaire que de transporter les ports eux-mêmes sur des rives étrangères.

Mais la Prescott et les autres parvinrent à livrer les ports, quoique la Prescott, voulant se libérer de son étrange cargaison, demanda à un croiseur américain: "Savez-vous où sont les autorités du port?" Et elle reçut la réponse: "Non, je suis un étranger moi-même ici."

Ste-Cunégonde

M. Lucien Bickley, président sortant de charge de l'Amicale des Anciens de Ste-Cunégonde, invite tous les anciens de cette paroisse à la réunion générale des élections qui aura lieu à la salle du collège 2241, rue Delisle, dimanche le 22 octobre 1944 à deux heures et trente.

M. Philippe Morel conserverait son poste toute l'année

La ville n'ayant pas émis de rapport comparatif avec l'an dernier au sujet des terrains de jeux, on ne saurait dire s'il y a eu progrès, mais les membres du comité consultatif se sont révélés satisfaits des résultats obtenus par M. Philippe Morel, et on apprend même de bonne source qu'ils songeraient à recommander au comité exécutif de l'engager pour toute l'année à compter du 1er novembre prochain. Si ce projet se réalisait, il aurait en somme le poste du major L. St-Pierre, bien que n'ayant pas le même titre. Lors de sa prochaine réunion, le comité consultatif étudiera probablement le programme d'hiver.

Le rapport de M. Morel révèle que 11,063 garçons et 11,082 fillettes se sont inscrits aux 46 terrains de jeux de la ville l'été dernier, ce qui forme un total de 22,145 enfants, en excluant les enfants de moins de huit ans. La moyenne de fréquentation journalière a été de 6,769 enfants, soit 3,845 fillettes et 3,924 garçons.

L'assistance sur les terrains de jeux, de la semaine se terminent le 8 juillet à la semaine se terminant le 2 septembre a été de 3,133,-936 enfants. A la fin de la saison, 920 garçons et 920 fillettes ont reçup des écussons aux armoiries de la ville pour leur assiduité, leur entrain au jeu ou leurs succès remportés dans les différentes épreuves.

Soixante-dix pique-niques ont été organisés pour les enfants, soit par la paroisse, soit par une organisation, soit par les moniteurs et monitrices.

Les travaux d'artisannts sur les terrains de jeux ont été exécutés par 3,358 filles et 3,251 garçons, et 3,255 pièces dartsanat ont été exposées au chalet Laurier lors de la clôture de la saison.

Le programme de divertissement sur les terrains de jeux comprenait également des représentations de folklore données avec le concours de MM. Paul-Emile Corbeil et Eugène Daignault.

Pour ce qui a trait aux sports, le rapport de M. Morel indique que 3,639 enfants se sont enregistrés l'été dernier et qu'ils ont formé 403 clubs. Ces clubs étaient divisés en sept catégories: les petits, les coqs, les moyens, les juvéniles, les cadets, les intermédiaires et les seniors.

La circulation des billets de banque, plus grande que jamais

OTTAWA, 17. (C.P.) — Les Canadiens ont, aujourd'hui, dans leurs poches cinq fois plus d'argent que n'en avaient leurs pères, en 1900.

Des représentants de la Banque du Canada ont déclaré, aujourd'hui, que la circulation des billets de banque dans les mains du public, cette année, était en moyenne de $70.27 par personne alors qu'elle était de $12.28 en 1900.

Pour établir le montant d'argent comptant que les Canadiens ont en mains, on divise le total des billets de banque émis par la Banque du Canada et les banques à charte par le nombre de Canadiens.

D'après des études faites à ce sujet, on estime qu'une très faible proportion de billets de banque en circulation est dans les maisons d'affaires, qui déposent leur argent à la banque au fur et à mesure.

Aux Etats-Unis, 90 pour cent de l'argent en circulation est dans les poches des individus ou dans leurs maisons.

Depuis le début de la guerre, le Canadien moyen a, chaque année, de plus en plus d'argent comptant sur lui. En 1939, la moyenne était de $19.17, et monta à $25.22 en 1940; $33.54 en 1941, $44.88 en 1942 et $58.25 en 1943. La moyenne de $70.27 est pour le début de 1944 jusqu'à maintenant.

L'argent comptant aux mains des Canadiens a toujours varié selon les bons ou les mauvais jours. En 1928, il était en moyenne de $20.44 mais en 1933 il tomba à $14.77 puis la moyenne n'était que de $8.38 en 1938.

La circulation de l'argent dans les mains du public était en moyenne de $688,000,000 en 1943, comparativement à $157,000,000 en 1933 et $55,119,251 en 1900.

Organisation du VIIe emprunt à l'hôtel de ville

L'organisation de la campagne du VIIe emprunt de la Victoire bat son plein à l'hôtel de ville. On sait que l'objectif de la campagne a été fixé à $515,000.

On a révélé, hier, l'objectif de chaque service ainsi que les noms des organisateurs dans chaque cas: directeur des services et bureau des pensions, $4,550, M. Ernest Hooper; contentieux, $5,150, M. J.-B. Noël; secrétariat municipal, $7,000, Lucien Hétu; finances, $73,-000, M. Paul Berthelet; estimations, $10,800, M. Paul Debien; auditeur, $3,300, M. Eugène Lamoureux; travaux publics, $105,800, M. Dollard Desormeaux; santé, $35,000, M. G. Rochon; police, $147,000, capitaine C. Durocher; incendies, $98,000, L.-A. Lefebvre; urbanisme, $4,500, Jules Bazin; revision des estimations, $1,500, M. A. Pérusse; bien-être social, $10,000, G. Laprotte; achats et magasins, $8,000, M. G. Vincent.

Jeudi prochain, une assemblée aura lieu à l'hôtel de ville en vue de lancer la campagne.

M. MacKenzie répond à Rowe

OTTAWA, 17. (C.P.) — Le ministre des Pensions, M. MacKenzie, a rendu publique, aujourd'hui, une lettre qu'il a adressée à l'honorable Earl Rowe, député conservateur-progressiste au Parlement pour le comté de Dufferin-Simcoe, au sujet des rapports faits à M. Rowe qu'il y avait de la politique dans l'administration des gratifications pour les anciens combattants.

M. MacKenzie a dit qu'il avait d'abord été surpris d'apprendre par les journaux, plutôt que par la correspondance ordinaire, que M. Rowe lui avait écrit, attirant son attention sur les déclarations politiques relativement aux gratifications, faites, selon des rumeurs, par un officier supérieur de l'aviation. Les paroles que l'on a prêtées à cet officier ont été niées et sont purement basées sur des rumeurs.

Je suis certain, dit M. MacKenzie que la plupart des députés considèrent le rétablissement des vétérans comme une responsabilité sacrée, et non pas comme une chose dont on peut se servir dans le but d'influencer les votes.

Protestation formulée contre certaines exemptions de taxes

"Le Canada perd plus de $100 millions de dollars par année, par suite d'exemptions de taxes discriminatoires qui favorisent les coopératives, les compagnies mutuelles et les entreprises gouvernementales, tandis que les entreprises privées doivent faire face à ces obligations", déclarait, dans un discours prononcé hier après-midi, devant l'"Insurance Institute", de Montréal, M. G.-S. Thorvaldson, c.r., m.p.p., de Winnipeg, président de l'"Income Tax Payers' Association".

D'après le système actuel, qui permet les exemptions, selon le conférencier, plusieurs entreprises au Canada — "et leur chiffre d'affaires dépasse dix millions de dollars par année" — ne portent pas le fardeau qui leur incombe dans l'effort de guerre du Canada. Et plusieurs de ces entreprises sortiront de la guerre avec d'énormes profits amassés de revenus, exempts de taxes, à une époque où leurs concurrents furent taxés à la limite, une situation qui "leur permettra de tirer des avantages extraordinaires au détriment de leurs rivaux, des contribuables ceux-là, sur le marché de l'après-guerre".

Pour prouver ses avancés, M. Thorvaldson cita les revenus de l'un des "systèmes en commun des élévateurs à grain", pour l'année se terminant le 31 juillet 1944. Sur un total de revenus se chiffrant par $4,268,717, aucun impôt ou taxe de profits en surplus ne fut payé, dit-il, alors qu'une compagnie privée, faisant le même commerce qui enregistrerait un profit brut de $4,268,717 pour la même année, serait tenue de verser au Trésor fédéral la somme de $3,520,632 en impôts et en taxes de profits en surplus.

Intéressante étude sur les diplomates écrivains en France

La Société d'Etudes et de Conférences a inauguré ses activités de la saison hier après-midi à l'hôtel Windsor en présentant comme conférencier aux nombreux membres présents M. René Ristelhueber, diplomate distingué, qui vient d'être nommé professeur d'art diplomatique à l'université de Montréal. L'invité d'honneur a fait une intéressante étude sur les diplomates écrivains en France, en appuyant particulièrement sur les littérateurs qui ont opté sur cette carrière depuis Chateaubriand jusqu'à Claudel.

"La carrière diplomatique, dit M. Ristelhueber, n'ayant téé organisée qu'au début du 19e siècle, c'est avec Chateaubriand que commence la tradition du diplomate écrivain. La publication du "Génie du Christianisme" l'avait fait désigner par le premier consul comme secrétaire de l'ambassade auprès du Saint-Siège. Démissionnaire peu après, il fut nommé ambassadeur lors du retour des Bourbons et même devint ministre des Affaires Etrangères.

L'inquiet précurseur du romantisme fut donc un diplomate intermittent mais effectif. Son jeune rival en gloire, Lamartine, suivit sa double trace. Le succès des "Méditations" le fit désigner comme secrétaire à Naples et il resta dix ans dans la Carrière pour donner sa démission à la Révolution de juillet. Celle de 1848 en fit un ministre des Affaires Etrangères qui, dans une pathétique proclamation, "déclarait la paix" à l'Europe. Stendhal, psychologue et non lyrique, est tout différent mais ce sont aussi ses mérites littéraires qui lui vaudront le poste de consul à Civita-Vecmhia.

A ces trois écrivains devenus diplomates en raison de leur notoriété littéraire va succéder un agent du Quai d'Orsay devenu écrivain. Le comte de Gobineau a publié tout au long de sa carrière errante, faisant preuve d'autant de fertilité que d'érudition. S'il a montré dans les "Nouvelles Asiatiques" qu'il était un conteur charmant, il est plus connu pour son "Traité de l'Inégalité des Races Humaines" dont les Allemands ont odieusement déformé la pensée pour se proclamer la race supérieure. Maurice Paléologue, aussi excellent historien que diplomate, est-il plus fier de ses lauriers d'académicien ou d'ambassadeur? Il est certain qu'il représente les traditions de la vieille Carrière. — Tout autre était son collègue, Jules Cambon. Maigré son apparence volontairement modeste, il s'est montré l'ambassadeur le plus sagace et le plus clairvoyant. Pour reconnaitre le rôle qu'il avait joué à Berlin avant la guerre de 1914, l'Académie lui a également ouvert ses portes, consacrant en même temps le mérite de ses écrits pleins de bonhomie et de finesse. — Ambassadeur à Washington pendant près d'un quart de siècle, M. Jusserand faisait aussi autorité par ses études sur la littérature et l'histoire britanniques.

Prématurément disparu, Jean Giraudoux était resté toujours aussi jeune. Il coulait de ses oeuvres une source fraiche de poésie et nul mieux que lui ne savait dessiner pour le plaisir de l'esprit de subtiles arabesques. Pendant toute sa vie, il a appartenu aux Affaires étrangères. — De même, Paul Morand, l'auteur au style cinématographique, qui excelle dans les images rapides et a multiplié des tableaux de tous les coins du monde qui constituent des chefs d'oeuvre de reportage. La récente crise de la conscience française a montré que Morand était devenu cosmopolite, comme son oeuvre, tandis que Giraudoux demeurait essentiellement français.

Enfin Paul Claudel, qui a parcouru le monde pendant 40 ans pour représenter la France et a réussi, en même temps, à publier un nombre considérable de poèmes, d'études, de pièces de théâtre, tous animés par le souffle d'une foi profonde, se révèle le plus pur et le plus vigoureux des auteurs religieux.

A côté de ces chefs de file, le conférencier cite d'autres diplomates qui ont écrit des études historiques ou littéraires, des mémoires etc...

Il existe donc entre les carrières diplomatique et littéraire une évidente connexité. A quoi tient-elle? Devant posséder une bonne culture générale, avoir le sens de l'observation et savoir écrire pour bien formuler sa pensée, le diplomate possède quelques unes des qualités du littérateur.

Dans ce cas, le même phénomène devrait se constater dans tous les pays. Et en effet, aux Etats-Unis, on voit par exemple Washington Irving, dont le nom a marqué les débuts de la littérature américaine, devenir ambassadeur à Madrid ou William Dean Howell, romancier, homme de théâtre, être consul à Venise. De même, John Hay et William Page sont désignés comme ambassadeurs à Londres en raison de leurs travaux. Mais aux Etats-Unis, la diplomatie n'est devenue que très récemment une carrière organisée.

En Angleterre, ce n'est qu'exceptionnellement qu'un consul, sir R. F. Burton, fait oeuvre d'auteur ou qu'un ambassadeur, le comte B. Lytton, publie des poèmes, d'ailleurs sous un pseudonyme. Le Foreign Office ne voit pas d'un bon oeil des tentatives littéraires qui risquent de détourner le diplomate de son service. Celui-ci doit attendre pour publier, l'heure de la retraite.

C'est donc sans contredit en France que la conjonction diplomatico-littéraire s'est le plus amplement épanouie.

Cela a toujours été une tradition dans le service français que d'écrire, non seulement clairement, mais élégamment. Cet usage s'est perpétué jusqu'à nos jours, comme le prouvent les dépêches publiées dans le Livre Jaune. D'autre part, de nombreux universitaires sont entrés dans la carrière qui, comme Giraudoux lui-même, M. François-Poncet et M. Massigli ont maintenu des traditions de haute culture et de respect des Lettres.

Enfin les chefs du ministère des Affaires étrangères ont tenu à ce que se perpétue un renom littéraire remontant à un siècle et demi et, loin de comprimer les talents, ils les ont encouragés.

Aussi tout fait présager que le sol de la France renaissante produira encore dans le jardin du Quai d'Orsay des plantes rares, pour la gloire des Lettres françaises comme pour le réconfort de l'Humanité.

La présidente de la Société, Mme Pierre Dupuy, a présenté le conférencier après avoir souhaité la bienvenue à l'assistance. Elle a rappelé en quelques mots les grands traits de la longue carrière diplomatique de M. Ristelhueber, sa haute personnalité et ses grands succès littéraires. On remarquait également parmi les membres du conseil de cette société, Mmes Paul Laurendeau et Antonio Barbeau, vice-présidentes; Mme Alfred Paradis, secrétaire; Mme Fernand Dorais, trésorière; Mmes Maurice LeBel et Bernard Lévesque, conseillères; Mlle Aimée Cusson, Mmes M. Hudon, L. Riopelle et R. Dufresne.

Londres suggère des règlements pour le transport dans les airs

LONDRES, 17. (C.P.) — Dans un livre blanc publié aujourd'hui, le gouvernement propose une nouvelle convention pour l'aviation civile afin d'établir des règlements internationaux du transport aérien pour l'après-guerre et réaffirmer le principe de la souveraineté nationale dans les airs.

Le Canada, à cause de sa situation géographique et du nombre considérable de ses équipages entraînés, est essentiellement concerné dans les propositions qui seront soumises à la prochaine conférence aérienne de l'Empire, à Montréal, le 23 octobre, et à la conférence internationale de l'aviation civile qui aura lieu à Chicago, le mois prochain.

En plus de la clause concernant la souveraineté dans les airs, le livre blanc inclut les propositions suivantes pour la nouvelle convention:

1) Elle devrait définir le degré de liberté dans les airs dont jouiraient les états signataires, y compris le droit de passage au-dessus d'un état, le droit d'atterrir pour faire son plein d'essence, le droit de laisser descendre des passagers et d'en laisser monter à bord; 2) les routes internationales qui devraient être sujettes aux règlements internationaux; 3) elle devrait éliminer toute concurrence ron économique en déterminant les services de tous les pays et en fixant les tarifs; 4) elle devrait établir des règlements pour régler les différends aériens, etc.

Cette convention prévaudrait sur celle de Paris, en 1919 et celle de la Havane, en 1928, au sujet du transport aérien international.

La Grande-Bretagne a l'intention de placer les contrôleurs de lignes aériennes sous la juridiction des gouvernements afin d'éviter la concurrence inutile.

Nouveau service Boston-Montréal

Les Northeast Airlines ont annoncé, aujourd'hui, un nouveau service de transport aérien entre Montréal et Boston à raison de deux voyages aller et retour par jour, tel qu'autorisé par la Commission de Transport aérien et la Commission civile de l'Aéronautique.

Un avion partira de Montréal à 11 h. 15 du matin pour ariver à Boston à 1 h. 50 de l'après-midi.

Le soir, l'avion quittera Montréal à 6 h. 30 pour arriver à Boston à 9 h. 10.

Un avion partira de Boston à 8 h. 15 a.m., pour arriver à Montréal à 10 h. 40 a.m., et le second quittera Boston à 3 h. 45 p.m. pour arriver à Montréal à 6 h. 10 p.m.

Ces avions feront escale à Concord, N.H., Barré-Montpelier, Vt, et à Burlington, Vt. sauf que l'avion en direction de Boston le soir n'arrêtera pas à Barré-Montpelier.

Cet horaire entrera en vigueur le 23 octobre.

Bulletin météorologique

(Canadian Press)

Températures minima et maxima hier :

	Mn.	Mx.		Mn.	Mx.
Port Arthur	36	78	Kingston	32	62
North Bay	35	63	Ottawa	31	68
London	31	67	**Montréal**	**37**	**61**
Toronto	40	71			

Pronostics pour les différentes régions climatériques du Canada

Vallée du Haut St-Laurent et vallée de l'Outaouais, de même que Région des Grands Lacs et Baie Georgienne : Vents frais; beau et modérément chaud.

Shirley Temple va signer le Livre d'or

Shirley Temple, la célèbre vedette de l'écran qui doit participer à un programme en faveur du VIIe emprunt de la victoire au théâtre St-Denis, signera le Livre d'or dans le bureau du maire, vendredi matin.

"Zoot-suits"

OTTAWA, 17. (C.P.) — Les "zoot-suits", les poches appliquées, les gilets croisés et les plis sur les gilets ou les pantalons sont encore des choses à venir, en autant que la Commission des prix est concernée.

Aux Etats-Unis, la Commission de production de guerre a annoncé, aujourd'hui, que les restrictions sur les vêtements pour hommes étaient levées, sauf qu'on ne pouvait encore permettre la confection des complets à deux pantalons. Les habits avec ceinture, poches appliquées et plis sur les pantalons ou le gilet seront permis et ces nouveaux complets seront probablement sur le marché, au printemps.

Des représentants du gouvernement canadien ont simplement déclaré qu'on était à étudier les ordonnances existantes en regard de la situation actuelle du textile et qu'ils ne pouvaient émettre aucune opinion au sujet de la levée des restrictions présentes.

Ils ont rappelé, toutefois, qu'on avait permis la fabrication des complets à deux pantalons et des rebords aux pantalons taillés dans des tissus de laine.

Première visite industrielle de la jeune chambre

Sous la direction de M. Paul Vien, président au Comité des visites industrielles de la Chambre de Commerce des Jeunes, avait lieu hier soir une très intéressante visite aux établissements "7 UP of Montreal Limited". A cette occasion, une très vaste délégation de la Jeune Chambre s'était rendue à Ville Mont-Royal où se fait l'embouteillage de la boisson gazeuse "7UP". Tous ont admiré les conditions de propreté dans lesquelles se fabrique ce produit. Tous ont aussi admiré la maison moderne qui abrite cette industrie. Comme le disait, hier soir, M. Ivarson, le vice-président, la maison se propose de faire sous peu une grande campagne de publicité dans la presse, à la radio et ailleurs, car l'industrie prendra sous peu une grande expansion. L'immeuble sera doublé en capacité et la production elle-même, triplée. MM. Paul de Till et P. B. Sandman, respectivement gérant du personnel et gérant des ventes, ont reçu les membres de la jeune Chambre et les ont guidés à travers les vastes salles bien éclairés de l'immeuble.

M. Paul Vien a adressé quelques mots de félicitations aux organisateurs de la visite pour la compagnie pour leur beau succès et M. Pierre Laporte, directeur de la Chambre des Jeunes, a remercié. M. Jean Morin secrétaire assistait M. Vien dans l'organisation de la visite pour la Chambre des Jeunes. Outre les membres de la Chambre sus-mentionnés on remarquait en tête de la délégation: MM. Pierre DesMarais, président, Jules Trudeau, 2e vice-président, Maurice Rinfret, 1er vice-président, Marcel Lafaille, directeur, et Jean Guimond, président du Comité des oeuvres sociales. Après la visite de l'industrie en question, il y eut réception et goûter.

Conventum

L'Amicale Notre-Dame-de-la-Victoire tiendra son grand conventum annuel, le 12 novembre prochain. Ce conventum coïncidera également avec le 10e anniversaire de sa fondation.

On lance donc un appel tout spécial à tous les anciens élèves de cette école de répondre aux organisateurs du conventum et de leur assurer de se rendre nombreux aux fêtes du 12 novembre prochain.

Comme par les années passées, il y aura un grand ralliement à la salle du collège à 9 h. 30, dimanche, le 12 novembre prochain. A 10 heures, grand'messe, suivie d'un banquet qui sera servi à midi. Dans l'après-midi, il y a aura plusieurs divertissements. Enfin, à 8 heures, le soir, ce sera un gala artistique.

Toutes les fêtes se dérouleront sous la présidence de M. Séraphin Carpentier, président actuel de l'amicale. Pour renseignements, M. Roger Lanthier, 2651, rue Dickson, CLairval 2683.

Un Message à nos

DÉPOSANTS

C'est notre privilège et notre devoir patriotique de pousser tous nos déposants à acheter autant d'Obligations de la Victoire que leurs moyens le leur permettent et de retirer pour cela de l'argent de leurs comptes de banque.

Les Obligations de la Victoire sont le placement le plus sûr au Canada. En cas d'urgence, vous pouvez facilement les vendre ou emprunter de l'argent dessus dans n'importe quelle succursale.

TOUT POUR LA VICTOIRE
Achetez des Obligations de la Victoire

The BANK of NOVA SCOTIA
Succursales d'un littoral à l'autre

MAISONS D'EDUCATION

Cours privés — Cours par correspondance

"RENÉ" BUSINESS COLLEGE
(Institut sténographique "René")
Cours Commercial Complet
Donné par des professeurs d'écoles supérieures, porteurs des plus hauts diplômes d'enseignement.
Le cours commercial est aussi enseigné par correspondance avec le même succès.
5259, rue MARQUETTE
CH. 3747

EN VENTE
La plus délicieuse de toutes les pommes du Québec
McINTOSH de FRELIGHSBURG
Délicieuses et faciles à conserver. Cueillies à la main, enveloppées individuellement, emballées dans des boites de carton de ½ ou ¼ de minot.
Boite ½ minot 2.10
PHARMACIE MONTREAL
LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL AU MONDE
OUVERTE JOUR ET NUIT TEL. HA. 7251

NEW YORK
Maintenant
12 ENVOLÉES CHAQUE JOUR DE MONTREAL
ET RETOUR $19.95 ALLER
PHONE PLATEAU 2501
COLONIAL AIRLINES

SUR LA SCÈNE
Joignez la parade des modes élégantes, et laissez-vous guider par votre bon goût. Seule une chaussure de distinction peut rendre justice à votre toilette attrayante
LUDGER Duchaine INC.
CHAUSSURES DE DISTINCTION
QUÉBEC, QUÉ.
CHAUSSURES DE QUALITÉ POUR HOMMES ET FEMMES

Le Canada pour tous les Canadiens

Le Canada

Journal du matin — Fondé en 1903

Membre de la Canadian Press
Membre de la Canadian Daily Newspapers Association
Membre de l'Audit Bureau of Circulation

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada Limitée, au numéro 33 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL
Par la poste
Canada (sauf Montréal et banlieue) $6
Etats-Unis et Empire Britannique $9
Union Postale $12
Livraison à domicile
Montréal et banlieue $9
Tous les abonnements sont payables d'avance

Rédacteur en chef : Edmond Turcotte

MERCREDI, 18 OCTOBRE 1944

Chantiers maritimes canadiens

Les chantiers maritimes du Canada ont construit entre 3,000,000 et 3,500,000 tonnes de navire, dont 2,500,000 restent propriété canadienne, depuis le commencement de la guerre. Ces chiffres ont été communiqués ces jours derniers au ministre du Commerce, M. James A. MacKinnon, par le Shipping Board.

Les navires qui restent propriété canadienne sont au nombre de 137 et comprennent des cargos de 10,000 tonnes et des pétroliers de 3,600.

L'expansion de nos chantiers maritimes est un sujet de légitime orgueil. Elle nous a permis de contribuer puissamment à la victoire de l'Atlantique sur les requins allemands. Des 300 cargos de 10,000 tonnes que nous avons construits, deux ont été vendus au Royaume-Uni et 90 aux Etats-Unis. Nous avons aussi affecté 98 de ces navires au service de l'aide mutuelle pour la guerre, ce qui laisse 110 navires au service de compagnies maritimes canadiennes.

L'activité de nos chantiers maritimes en temps de guerre crée un problème pour les années de paix, problème du reste pas très inquiétant, car il s'agit de surabondance de biens. Il vaut mieux être trop riche que trop pauvre. C'est une "plaie" plus aisée à guérir.

Que ferons-nous de nos navires? Que ferons-nous de nos chantiers maritimes? C'est, à vrai dire, surabondance de moyens de transport. Mais il n'y a jamais trop de moyens de transport lorsqu'il y a des quantités croissantes de marchandises à transporter. Et la leçon pour nous est assez claire: notre prospérité de demain est liée à une expansion continue du commerre maritime international dans un monde pacifié où règnera la sécurité collective. Nous devons donc donner tout l'appui de notre jeune force à ceux qui rêvent d'une société de nations policées où personne n'aura le droit de se faire justice soi-même parce que la force collective des nations pacifiques y pourvoira. — comme le font les tribunaux et la police dans la cité.

Le Dr Gatien l'avoue

L'Union Nationale, comme le constatait récemment l'hon. M. Godbout, joue déjà de la guillotine dans les milieux du fonctionnarisme provincial. Les destitutions inexpliquées et sans forme de procès s'effectuent à un rythme affolant, mais, comme en 1936, des impatiences se font jour chez la gente ministérielle. On a beau mettre à pied nombre de personnes, placer des amis sans discernement, les congédiements ne paraissent pas encore se faire assez rapidement au goût desdits amis.

L'hon. M. William Tremblay, ancien député de Maisonneuve, avait en 1936 la charge officielle de faire patienter son monde. Nous préparons d'autres fournées qui ne tarderont pas à y passer aussi, expliquait-il au Club Ouvrier Maisonneuve. Le Dr J.-F.-A. Gatien, nouveau député U.N. de Maisonneuve, raisonne de même. Il disait dimanche à Montréal:

Ne critiquez pas les ministres si les choses ne vont pas aussi vite que vous le voudriez. De plus, ils sont arrêtés par la loi de la Commission du Service civil. Et vous savez que cette loi est l'oeuvre du gouvernement libéral. Et il fit adopter cette loi alors qu'il avait placé 6,000 fonctionnaires de plus qu'il y en avait lorsque l'U.N. avait quitté le pouvoir en 1939.

Il s'agit d'attendre la prochaine session. On est présentement à faire l'étude de la loi de la Commission du Service civil. Ceci ne veut pas dire que la guillotine fonctionnera pour tous les fonctionnaires. Je suis d'opinion que les fonctionnaires âgés, ceux qui n'ont pas fait de politique et qui n'en font pas et qui sont honnêtes envers leur province et le gouvernement ne doivent pas être déplacés. Mais s'il y a des coupables, qu'on les remplace. Et je puis vous assurer qu'il s'en trouve un grand nombre. *Mais nos amis doivent attendre. La lenteur de procéder est obligatoire. Nos ministres sont bien disposés. Mais il n'y a pas de guillotine en masse, comme le crient nos adversaires.*

Le Dr Gatien prétendra peut-être que la politique oblige parfois à cette sorte de cynisme. Certainement pas la politique propre, dans Maisonneuve comme ailleurs, encore que ce nouveau député ait hérité dans son comté de la clientèle douteuse de M. Tremblay.

Ses propos n'auraient pas manqué d'embarrasser le ministère si ce dernier ne s'en réjouissait pas secrètement pour avoir trop payé d'exemple jusqu'ici. Ils sont une contradiction choquante des doucereuses assurances que donnait au début de septembre l'hon. M. Hormisdas Delisle avec l'assentiment de M. Duplessis.

Ajoutons que ce que dit le Dr Gatien au sujet des 6,000 fonctionnaires libéraux embauchés par le gouvernement Godbout est tout à fait faux. La statistique exacte a été faite maintes fois à Québec et fournie à l'Opposition d'alors. Le 8 novembre 1939, la province comptait 8,975 fonctionnaires. Le 31 mars 1943, au moment de l'institution de la Commission du Service civil, le nombre des fonctionnaires s'élevait à 9,622, soit un accroissement en trois années et demie de guerre et de services administratifs nouveaux, de seulement 647 personnes et non pas de 6,000.

M. Gatien a multiplié ce nombre de fonctionnaires par dix, comme ne s'est pas gêné de le faire son chef M. Duplessis au cours de la dernière campagne électorale. Qu'il déplore aujourd'hui d'avoir sur les bras l'appareil de la Commission du Service civil qui l'empêche de multiplier par dix le nombre des destitutions injustes, n'est-ce pas pour lui chose toute naturelle?

La stabilité et l'efficacité de l'administration en souffrira encore une fois, de même que le besoin légitime de sécurité auquel aspire généralement l'homme qui est appelé au service de sa province.

L'irritation peut augmenter

Un quotidien influent de l'Ontario nous apprend que la nomination de M. Brooke Claxton comme ministre du Bien-être social et de la santé nationale, avec juridiction complète sur l'administration des allocations familiales, pourrait fort bien augmenter l'irritation du lieutenant-colonel George Drew, premier ministre de l'Ontario, car le nouveau ministre, dit ce journal, est de la province de Québec et il est le père de trois enfants.

Si le chef conservateur progressiste de l'Ontario est à ce point irritable, et il ne nous paraît nullement invraisemblable de le supposer après les discours qu'il vient de faire contre Québec, la cause de l'unité nationale, objet de sollicitudes et de désintéressement officiels depuis tant d'années, finira par être tout à fait compromise.

Plus tôt on comprendra le danger de la réaction tory, que les meilleurs esprits dénoncent depuis quelque temps; plus tôt nos gouvernants actuels de Québec sortiront de leur coupable léthargie devant la véhémence de certains propos, mieux cela sera.

Il appartenait visiblement à M. Maurice Duplessis d'intervenir, et dès la première heure, contre les sorties intempestives de M. Drew. Le nouveau premier ministre se devait de défendre sa province contre les attaques injustifiées de l'extérieur, et comme il aime à le répéter souvent lui-même, "à se tenir debout". Il a laissé s'envenimer les choses. Il est vrai qu'incurablement tory lui-même, il pouvait avec difficulté, dans la circonstance, s'aventurer à censurer un conservateur aussi éminent que M. Drew; mais il y a des moments dans la vie de l'homme politique où l'on doit mettre de côté les mesquines considérations de parti pour voir aux intérêts les mieux compris de ses commettants.

Autour et alentour

Le prix d'une oeuvre d'art

Qu'il importe de craindre l'engouement du public dit cultivé pour une certaine manière de peindre! La France de la fin du dix-neuvième siècle nous a pourtant mis sous les yeux l'erreur de suivre l'opinion du plus grand nombre en matière d'art. Les amateurs qui se croyaient "avertis" n'achetaient alors que les toiles académiques. Manet, Monet, Renoir, Degas et, plus tard, Cézanne, Gauguin, Van Gogh (et combien d'autres!) ont d'abord vécu de misère, ne vendant leurs merveilles qu'à prix dérisoires. Les niaiseries de Bouguereau et consorts valaient cher en ce temps-là, comme chez nous les Mauves et autres tristes imitations de l'école de Barbizon. Dès 1918, ce fut bien autre chose, les mercantis européens ayant enfin compris que les peintures les plus remarquables de l'Ecole de Paris prenaient rapidement les chemins de Londres et de New-York. La concurrence entre les marchands de tableaux de ces trois pays (France, Angleterre, Etats-Unis) fit mousser à ce moment-là la vente et la production des oeuvres picturales. On se mit à croire que tout ce qui avait un aspect nouveau était digne de durée et méritait l'approbation universelle. On ne le croyait pas tellement, dans bien des cas, mais on voulait absolument persuader les riches amateurs. La pagaille naquit ainsi dans le commerce de la peinture moderne. Et quelle pagaille! De surenchère en surenchère, les collectionneurs en sont venus au point où ils ne savent plus, à moins que le goût essentiel ne les dirige, s'il existe la moindre différence entre l'immonde Soutine et l'admirable Picasso. Toute la peinture du XXe siècle s'évalue en dollars. C'est différent, c'est neuf, et donc c'est recherché. Valeur réelle au poids de l'esprit? Ça n'a aucune espèce d'importance. Qu'est-ce que ça vaut en dollars?

Dans *Pour la Victoire*, M. Adolphe Demilly vient de signaler le manifeste des critiques qui protestent contre la spéculation sur la mauvaise peinture. Il écrit à ce propos:

Et pourtant nous voyons bien que certains marchands paient une publicité mensongère pour exalter de faux artistes. Les acheteurs qui croient faire de fructueux placements devront bien reconnaître un jour que leurs toiles ne valent pas un sou. On rira de la niaiserie de ces collectionneurs qui auront espéré la hausse de ces barbouillages. Mais l'épargne n'est pas atteinte par ce commerce truqué. Ceux qui paient ne sont pas des dupes. Ils n'ont aucune confiance dans la valeur réelle des toiles. Ils pensent seulement qu'ils les pourront céder avec un gros bénéfice à d'autres spéculateurs.

Le malheur est qu'un artiste probe et sincère ne sera jamais soutenu par cette spéculation. Elle ne peut s'intéresser qu'à des oeuvres qui semblent folles aujourd'hui, ce qui permet d'espérer qu'un jour elles seront tenues pour belles. C'est la prime offerte à tous les farceurs sans scrupule, aux ignorants qui se vantent de ne rien savoir qui puisse obscurcir leur instinct.

Oui, mais le malheur de M. Demilly, c'est qu'il termine son article en souhaitant, pour ainsi dire, le retour à l'académisme. Et là, il se trompe assez grossièrement. L'académisme n'a jamais rien produit et ne produira jamais rien qui vaille l'attention d'un esprit tant soit peu cultivé. Il se fonde essentiellement sur l'application plus ou moins absolue de formules stables et clairement définies, alors que toute oeuvre d'art digne de survie a toujours exigé la création d'une forme nouvelle, propre à l'artiste, une forme unique non seulement dans l'ensemble d'un oeuvre, mais dans chacune des oeuvres d'un même artiste. L'académisme, c'est tout le contraire et c'est l'école du néant.

En réalité, il n'y a pas plus de peinture moderne que de peinture ancienne. Il y a la peinture viable et la peinture mort-née. Rappelons le mot de Degas: "La Peinture, c'est comme la m...., ça se sent." Dans tout le fatras publicitaire des mercantis, l'homme de goût, qui s'est donné la peine d'éduquer son oeil à l'étude des symphonies de couleurs, sait choisir les oeuvres qui existent et repousser celles qui puent la mort.

* * *

Régime de comédie

Elle est bien cocasse, cette histoire qui nous vient de Québec: le nouveau gouvernement des 21 abroge le contrat de construction de l'édifice de la Commission des Accidents du Travail (construction déjà pas mal avancée) et passe un nouveau contrat avec un autre entrepreneur. Le second entrepreneur ne s'est pas aussitôt mis à l'oeuvre qu'il se déclare incapable de continuer. On invite alors le premier entrepreneur à reprendre son chantier, mais, ô miracle! il refuse.

Pour reprendre une expression chère à M. Maurice Duplessis, on n'a jamais vu pareille situation dans toute l'histoire de la Confédération.

L'avènement d'un régime dit d'Union Nationale est un malheur pour la province, mais ce malheur a une sorte de compensation dans les scènes burlesques dont il est prodigue. Comme Figaro, il faut bien rire de peur d'être obligé d'en pleurer.

WASHINGTON CARROUSEL

The Washington Merry-go-Round

par Drew Pearson

Dewey est prié d'étouffer la rumeur d'après laquelle, s'il était élu président, il congédierait le chef du F.B.I., J. Edgar Hoover. — La législation du "New Deal" fournit à Dewey un piédestal inattendu au cours d'un de ses grands discours. Le général Eisenhower n'a jamais eu recours au dentiste, car il possède des dents parfaites. — Les Britanniques refusent d'accepter au nombre des observateurs américains en Grèce les officiers nés en ce pays et, depuis, naturalisés citoyens américains.

WASHINGTON. — Quelques-uns des conseillers de Dewey voudraient le voir conclure au sujet du F.B.I. (Federal Board of Investigation) ou Bureau fédéral des recherches criminelles, le même accord qu'au sujet du Secrétariat d'Etat; on se rappelle en effet que Dewey a laissé entendre qu'en cas de victoire pour lui en novembre, il s'entretiendrait avec le Secrétaire actuel Cordell Hull et le garderait quelque temps en place, afin qu'il n'y ait aucun accroc lorsque Hull lui "passera la main".

Malheureusement, la rumeur a jusqu'ici persisté, sans recevoir de démenti, que Dewey enlèverait à Hoover son poste de chef du F.B.I. La dite rumeur veut en effet que, de même que Roosevelt a toujours conduit le Secrétariat de la Marine un peu comme sa chose propre, ainsi Dewey, s'il était élu, dirigerait lui-même le Secrétariat de la Justice, et qu'il amènerait de New-York quelques-uns de ses vieux amis du temps où il était là-bas procureur de district pour leur confier l'administration du département des recherches criminelles.

J. Edgar Hoover est entré au service du Secrétariat de la Justice, au temps où les Républicains étaient encore au pouvoir, c'est-à-dire avant 1932. Roosevelt eut le bon esprit de le maintenir à son poste et même d'accroître les ressources de son département. Au vrai, c'est même sous l'administration actuelle des Démocrates, que le F.B.I. a touché son sommet dans le nombre de ses agents et qu'il a établi sa réputation comme organisme de repression du sabotage et des enlèvements.

Plusieurs Républicains croient que Dewey commettrait une grave erreur s'il congédiait Hoover. Ils espèrent que leur candidat saura étouffer cette rumeur, et ils veulent l'espérer d'autant plus à cause de la "vague de crimes" qui suit toute guerre et qui suivra certainement la présente.

Trois facteurs différents peuvent encore aggraver cette vague de crimes. Le premier est celui de la délinquence juvénile, qui atteint maintenant des proportions alarmantes. Le second est la présence d'un certain pourcentage de criminels dans toutes les armées; on sait d'ailleurs qu'un des résultats de toute guerre est d'accroître les instincts criminels. Enfin, un petit nombre des travailleurs de guerre, qui touchent actuellement de forts salaires, peuvent recourir au crime pour se trouver des ressources lorsqu'ils perdront leurs emplois grassement payés.

DEWEY S'APPUIE SUR LE "NEW-DEAL"

L'ex-sénateur Josh Lee, de l'Oklahoma, a récemment fait rapport au président Roosevelt sur la façon dont s'était déroulé la grande réunion électorale tenue à Oklahoma-City par Dewey.

Lee rappela que la tribune de laquelle Dewey devait s'adresser à la foule avait été construite pour une personne de la taille moyenne des Oklahomiens, comme le gouverneur Robert Kerr, qui mesure 6 pieds 3 pouces.

Le sénateur Ed Moore, ennemi personnel de Roosevelt, assistait à la réunion. Il avait rassemblé dans un énorme volume de 8 pouces d'épaisseur toute la législation passée sous l'ère du New-Deal. Il entendait l'utiliser au moment le plus dramatique, lorsque Dewey brandirait devant l'assistance la masse des lois du régime du New-Deal. Il se tenait donc assis sur la plateforme, derrière la tribune de l'orateur, tenant son volume sur ses genoux.

Mais, lorsque le président de l'assemblée voulut présenter Dewey à l'auditoire, il s'aperçut que la tribune serait trop élevée pour le candidat présidentiel (qui mesure 5 pieds 8 pouces). Il enleva donc à Moore son volume et le plaça sur le plancher derrière la tribune.

"Et c'est ainsi", de terminer Josh Lee, "que Dewey a prononcé un discours républicain, les deux pieds bien appuyés sur la législation démocrate!"

LES DENTS DU GENERALISSIME

"Mon seul titre à une certaine distinction parmi mes contemporains", a modestement déclaré le général Eisenhower à Karl Mundt, au moment où le représentant du Dakota du Sud lui rendait visite en Angleterre, "il se trouve ici, dans ma bouche!"

En même temps, il indiquait ses dents, justement renommées, car toutes les 32 y étaient et elles n'ont jamais fait connaissance avec les outils du dentiste.

"Les autres membres de ma famille ont des dents en bon état", a continué le général, "mais ils ont tous dû, à un moment ou à l'autre, recourir au moins une fois au dentiste. Je suis né dans une petite ville du Texas; tous mes frères et soeurs sont nés au Kansas, après notre déménagement d'un Etat à l'autre. Mes dents ont même provoqué un tel intérêt dans les milieux médicaux que les dentistes ont même pris la peine de se rendre dans cette petite ville du Texas où je suis né, afin de se rendre compte s'il y a là-bas, dans l'eau ou dans la végétation, quelque chose qui contribue à rendre les dents parfaites.

"La Nature vous avait fait capable de "mordre" dans une dure besogne", a riposté le représentant Mundt au général. "Et, maintenant que vous avez l'Allemand sous la dent, vous ne le lâcherez certainement pas avant de l'avoir mastiqué tout entier!..."

N.B. — Les savants se sont livrés à des expériences pour connaître l'effet exact que peut avoir sur la denture des humains l'eau qui arrose la contrée natale du généralissime. Il est né à Dennison, au Texas, et a passé son enfance à Abilene, dans le Kansas. Les eaux de Dennison, soumises à l'examen, ont révélé la présence d'une faible quantité de fluorine, qui est un poison. On sait que la fluorine est efficace pour prévenir la carie dentaire; mais son emploi est encore trop risqué pour être communément répandu. En effet, si la fluorine protège les dents à sa façon, elle a aussi tendance à les noircir.

UN ROI ANGLO-GREC

Des rapports diplomatiques non censurés nous parvenant de la Méditerranée indiquent que les Grecs, bien que grandement réjouis de voir la libération de leur territoire par l'armée anglaise, se préoccupent fort du fait que celle-ci s'accomplit sans l'aide des troupes américaines.

Au cours de la conférence de Québec, Churchill avait demandé à Roosevelt d'envoyer une partie de l'armée américaine qui fait maintenant campagne en Italie combattre en Grèce, en Albanie et en Yougoslavie. Mais le président, gardant l'oeil bien fixé sur son but principal — Berlin — n'a pas voulu entendre parler d'un détour par les Balkans.

Aussi, lorsqu'il fut enfin décidé que les troupes anglaises débarqueraient seules en Grèce, le général Sir Henry Maitland Wilson, commandant-en-chef en Méditerranée réduisit le nombre des observateurs militaires américains qui devaient accompagner l'expédition à seulement 24 officiers. Les Anglais ont particulièrement tenu à biffer de la liste les officiers américains nés en Grèce et naturalisés depuis aux Etats-Unis.

Les officiers américains d'ascendance grecque sont connus parmi les plus grands travailleurs de l'Armée; ils ont maintenu d'excellents contacts avec l'"underground" grec. Mais les Anglais n'ont pas voulu leur faire confiance. La plupart des Grecs sont en effet tout à fait opposés au rétablissement sur son trône du roi George II, aux tendances fascistisantes bien connues. Les officiers américains d'origine grecque, parlant cette langue comme bien entendu, auraient pu se rendre trop bien compte du vrai sentiment du peuple grec à l'égard de la monarchie.

Les habitants du territoire grec maintenant libéré se demandent si Churchill, qui s'était fait le champion d'une restauration de George II au pouvoir, entend persister dans sa politique.

N.B. — Le général Wilson a limité également les Russes à un chiffre de trois observateurs; il leur refuse tout accès au front et aux villes maintenant libérées et il a même prié le gros de la mission russe de quitter la Grèce.

(Copyright, 1944, by United Feature Syndicate, Inc.)

Formose

"Itsi! Ni! San! Tchi! Go! Roko!... Sacrés Yankees, ils vont faire sombrer l'île!"

Le grand schisme moderne

Le Figaro du 6 octobre publie un article de Georges Duhamel *intitulé "Une Sécession":*

"J'ai rencontré la semaine dernière un officier, Général de l'armée britannique. Au cours de notre entretien, je lui ai demandé, non sans quelques précautions oratoires, comment l'Angleterre se comportait avec les Hitlériens anglais. Le Général m'a fait entendre que le gouvernement britannique avait pris toutes ses précautions pour tenir ses Hitlériens en respect et je veux croire qu'il en est ainsi.

Cette question ne saurait être pour nous une question de second rang. Les Britanniques nous marquent une grande cordialité mais ils ont beaucoup de mal à comprendre la nature des souffrances que nous avons endurées pendant ces quatre années mortelles. Ils voient la France en proie aux affres de la résurrection. Ils voient la France chercher en tâtonnant, en trébuchant les chemins de sa justice. Ils peuvent penser — ils l'ont dit d'ailleurs récemment dans leurs journaux — que la France donne beaucoup trop de temps à ses discussions intestines. Il reste à dire que le problème de l'hitlérisme n'est pas de toute évidence un problème français qui intéresse toutes les nations.

Quand les Français parlent entre eux de traitrise et de traitres ils citent tout naturellement quelques noms, toujours les mêmes, car le choix n'est pas infini. Ils disent Bazaine ou Ganelon.

Le cas de ces misérables n'a pourtant que peu de rapports, du moins en principe, avec l'extraordinaire problème que nous avons vu se développer dans presque tous les peuples du monde depuis le développement de l'empire national-socialiste.

Déçus ou irrités par les infirmités, assurément visibles des démocraties vieillissantes, nombre d'hommes, dont quelques-uns ne manquent pas de culture, avaient commencé de rêver sur les doctrines d'autorité, sur le recours à la forme et même à la violence. Pour orienter, pour déterminer leurs méditations, ils avaient des maîtres, des docteurs et toute une bibliothèque. Puis il est bien sûr que certains d'entre eux pensaient assidûment à leur patrie et souhaitaient que cette patrie fût plus forte et mieux conduite. Et tout cela est demeuré longtemps dans le domaine des jeux idéologiques.

Puis nous avons vu paraître un dictateur, deux dictateurs et le problème est entré dans la phase des expériences. J'imagine mal d'ailleurs quelles ont été les réflexions d'un certain nombre d'hommes, dans tous les pays du monde, quand ils ont compris que s'ils demeuraient anti-allemands par principe, ils étaient en train de devenir pro-hitlériens par inclination. Je parle de réflexions mais le temps, à vrai dire, n'était plus à la réflexion. Les dictateurs passaient à l'acte. Je laisse de côté la lamentable aventure de l'Italien et je m'en tiens à celle de l'Allemand. Or l'Allemand jouait et gagnait. Chaque acte était une victoire. Ce n'était même plus une expérience, c'était une démonstration. Dans toutes les nations un certain nombre d'hommes aveuglés par le jeu de l'idée et la passion d'abord, puis par la marche des faits ensuite, ont dès le temps de la guerre blanche, considéré le débat comme tranché de manière définitive et quand leur pays natal s'est soudainement trouvé engagé dans l'aventure, ils n'ont même pas senti qu'ils venaient de changer de patrie. Le phénomène prenait une importance de sécession.

Qu'ils fussent acteurs ou spectateurs passionnés, les hommes de sécession, en France comme ailleurs, s'ils cultivaient encore quelques sentiments d'humanité, ne pouvaient pas ne pas être inquiets du tour pris par l'aventure hitlérienne et des procédés mis en oeuvre; mais ils se consolaient sans doute en pensant qu'au regard de l'histoire le résultat seul importe, que l'avenir fermerait les yeux sur telle méthode cruelle, sur tel trait de barbarie.

L'expérience touche à son terme et on peut déjà la juger dans son ensemble. L'Allemand a porté la guerre du Cap Nord à la frontière égyptienne, de l'Angleterre à la Volga, puis sur presque toute la face du globe. Il a sur tout son passage laissé plus de ruines que les grands ravageurs mongols. Il a livré à un peuple de la race jaune une partie du patrimoine de la race blanche. Il a répandu le sang de millions et de millions d'hommes. Il a déporté, comme aux pires siècles de l'antiquité, des populations entières. Il a commis tant de crimes et avec tant d'ingéniosité que l'esprit en demeure frappé de consternation. Il a ruiné le vieux monde, il a fait naître des haines inexplicables et a corrompu pour longtemps toutes les sources de bonheur. Mais ce qu'il a fait de plus grave au regard de l'observateur, c'est qu'il a en bien des milieux, déterminé et entretenu l'obscurcissement des consciences.

Il est clair dès maintenant que cette expérience effroyable se termine par un échec. La victoire ne pourra donc en dissimuler l'horreur. Par l'effet d'une puissante coalition, les peuples ont marqué partout qu'ils ne voulaient pas de l'avenir qu'on leur offrait, qu'ils n'acceptaient pas le règne définitif de la violence, qu'ils n'employaient et qu'ils n'emploieraient la violence que pour humilier la violence. Mais combien de temps faudra-t-il pour que dans les profondeurs de chaque peuple s'évanouissent les traces de la sécession dramatique qui torture encore après tant de souffrances, la misérable humanité?"

Les sanctions contre la trahison

Les milieux autorisés précisent que toutes les procédures engagées contre les agents de l'ennemi le sont en vertu des seuls articles soixante-quinze et suivants du Code Pénal. Toute collaboration avec l'ennemi tombe sous le coup de ces dispositions pénales. Par contre, répondant aux désirs formels de la résistance, le Gouvernement Provisoire de la République a estimé que les jugements des traitres qui se sont faits les valets de l'ennemi réclament la juridiction démocratique qui serait l'expression de la Nation. A cet effet il a institué dans chaque ressort de la Cour d'Appel une cour de justice subdivisée en sections départementales. Chaque cour de justice est composée d'un Magistrat qui remplit les fonctions de Président, directement pour le Ministre de la Justice et de quatre jurés désignés par le sort sur une liste dressée chaque mois par une Commission comprenant le premier président de la Cour d'Appel ou le président du Tribunal Civil du chef-lieu du département et de deux délégués du Comité Départemental de la Libération. Innovation capitale dans l'histoire des institutions judiciaires françaises: Les femmes sont appelées aux fonctions de jurées au même titre que les hommes. Auprès des cours de justice, des juges d'instruction procédant aux informations et les Commissions du Gouvernement exercent l'action publique. D'ici peu de jours une juridiction essentiellement populaire va donc rendre justice, au nom du peuple français, pour tous les faits de collaboration avec l'ennemi.

En ce qui concerne Paris, l'organisation de la cour de justice a soulevé des difficultés particulières. En effet le nombre des accusés qui seront ici traduits devant des jurés, est considérable; Paris ayant durant quatre ans centralisé les services de l'ennemi.

Sont déjà nommés: Le Président, les Commissaires Gouvernementaux, les Juges d'instruction. Seulement, les délais imposés par la législation parue au Journal Officiel, le 21 septembre, ne permettaient pas encore la constitution des jurés. La liste de membres de ceux-ci a été arrêtée le 29 septembre par le premier Président, un Commissaire et deux délégués du Comité de Libération. C'est à l'audience de rentrée, le 2 octobre, que se fit le tirage au sort des vingt jurés. On peut donc compter que la première audience se réunira le 11 ou le 12 octobre. Les premières affaires appelées seront vraisemblablement: l'affaire Bony, celle des assassins de Georges Mandel et ensuite celle des usines Renault et de Francolor. La tâche est urgente et écrasante. Des cours de justice vont être instituées à Versailles, Melun, Chartres, Troyes et Auxerre qui dépendent directement de Paris.

Pourquoi ce silence?

L'hon. Adélard Godbout, chef de l'Opposition libérale à la Législature, n'est pas peu surpris de constater que le premier ministre Duplessis n'ait pas jugé opportun encore de répondre aux paroles singulièrement cavalières que prononçait récemment à l'endroit de notre province et de sa population l'hon. George Drew, premier ministre de l'Ontario, au sujet des allocations familiales. M. Godbout s'étonne à bon droit que M. Duplessis, d'ordinaire si prompt à mêler la chose politique fédérale avec la chose politique provinciale, garde silence, sous prétexte, peut-être, que la politique ontarienne n'est pas de son ressort...

Pauvre motif! On le sait bien que les affajres de l'Ontario ne sont pas les affaires du Québec, mais il ne s'agit pas de cela. Il s'agit de savoir comment il se fait que M. Duplessis ne se montre pas au moins aussi courageux que M. Mitchell Hepburn pour condamner les impardonnables propos du colonel Drew. En commentant l'attaque perfide de ce dernier contre la population du Québec, M. Hepburn avait dit, la semaine dernière. "Ce fut, d'abord, une incitation claire et nette à la haine envers la province voisine; plus encore, une incitation à la haine contre un tiers de la population de l'Ontario". Or, M. Duplessis, lui, n'a rien vu sans doute, dans tout cela, qu'un discours anodin, qu'une saute d'humeur de M. Drew...

Etrange, très étrange!

(La Tribune)

Vous ne l'aurez pas!

Moscou donne une nouvelle preuve d'amitié à la France. Sous ce titre: "Les Alsaciens refusent d'être des soldats d'Hitler", un rédacteur du journal de Moscou "Moscow News", relate qu'il a eu l'occasion de s'entretenir avec 46 prisonniers alsaciens des 24e, 26e et 27e divisions allemandes. 34 sur 45 étaient déserteurs. Ce pourcentage est d'autant plus significatif que la surveillance exercée sur les soldats alsaciens enrôlés de force est des plus sévères.

Dans chaque unité, deux ou trois soldats allemands sont chargés d'emprisonner les Alsaciens. Aucun Alsacien n'est laissé seul quand il monte la garde. Les Alsaciens ne sont jamais envoyés en reconnaissance, n'ont jamais de permission.

Le journal russe ajoute que les Alsaciens remplacent souvent maintenant des Polonais sur le front russe.

D'autre part, Radio-Brazzaville annonce que le général commandant le 278e Régiment d'Infanterie allemande a reconnu, dans un ordre du jour, que l'attitude des soldats alsaciens avait été cause des pertes élevées éprouvées par la Division qu'il commande.

Toujours le vieux refrain que chantait Mlle Amiati en 1871 à l'Eldorado:

"Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine!
"Et malgré vous, nous resterons Français!"

L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtois.

HOTEL Windsor
CARRE DOMINION

Entre Canadiens de bonne volonté

Zigzags autour de l'actualité

par Eugène L'Heureux

Notre Comité de la Survivance française

Le Comité de la Survivance française en Amérique vient de tenir sa huitième réunion annuelle. D'après le rapport publié dans les journaux, l'étude du problème financier a occupé une partie des séances.

A l'instar d'autres oeuvres vitales, le Comité de la Survivance doit limiter ses entreprises, parce que ses moyens financiers sont trop restreints.

Voilà une situation que la race canadienne-française ne devrait pas tolérer longtemps, si le mot survivance continue de lui dire quelque chose.

Le Comité de la Survivance française en Amérique, ne l'oublions pas, c'est le véritable état-major de la race canadienne-française. Nous avons en lui un organisme constitué d'hommes patriotes, riches en savoir et en expérience, capables de servir leurs compatriotes sans phobie contre qui que ce soit et surtout sans la moindre arrière-pensée politique. Quelle utile et belle machine à la disposition de notre peuple!

Si l'"Opinion Libre" avait un reproche à faire au Comité de la Survivance française, ce serait celui de ne pas demander suffisamment d'aide à ceux dont il sert si dignement la cause.

Il nous semble que le Fonds Jean Talon, institué pour alimenter un peu la caisse du Comité devrait être l'objet d'une publicité hardie et soutenue, de sorte que Baptiste pense plus souvent à classer le Comité de la Survivance parmi les oeuvres dignes de sa générosité.

Multiples sont les moyens de pratiquer la générosité envers le Comité de la Survivance. Il est impossible de les décrire en quelques lignes. Signalons-en deux cependant, qui, employés par un certain nombre de patriotes, suffiraient à mettre le Comité en finance.

Après la mort d'un homme plus ou moins riche, on apprend qu'il a laissé tant à telle oeuvre et tant à telle autre. Pourquoi le Comité de la Survivance, organisme chargé de diriger la race canadienne-française vers son destin, ne figurerait-il pas sur le testament d'un bon nombre de Canadiens français aimant assez leur Patrie pour la classer parmi leurs légataires?

Et pourquoi nos compatriotes à l'aise ne contracteraient-ils pas l'habitude d'envoyer chaque année un chèque au Comité de la Survivance?

Ce Comité a recueilli de l'argent pour la presse catholique acadienne. C'était magnifique. Mais s'il tendait plus hardiment la main pour lui-même, personne n'aurait le droit de s'en plaindre.

L'"Opinion Libre" pense que le Comité de la Survivance ne devrait pas être le dernier servi par la générosité des Canadiens français, auxquels il rend beaucoup de services et pourrait en rendre davantage... s'il était moins pauvre.

Beaucoup mieux qu'impérialiste

Le Canadien qui écoute à la Radio ou qui lit dans les journaux les nouvelles de la guerre est naturellement porté à remercier Dieu d'avoir épargné à son pays de telles horreurs.

Le martyre enduré par les centaines de millions d'hommes habitant les zones de combat et les pays occupés est quelque chose d'indicible. Ces humains, pas plus coupables que nous, ne peuvent manger à leur faim, sont chassés de leurs foyers, voient leurs biens pillés, leurs familles dispersées et décimées. Un grand nombre en meurent. Plusieurs préféreraient la vraie mort à cette misère noire et à ces transes abominables.

Que nous sommes chanceux, nous les Canadiens, de voir notre pays soustrait aux combats meurtriers et destructeurs de cette guerre, la plus dévastatrice de toutes les guerres! Notre privilège est si grand et si manifeste que l'immense majorité d'entre nous le comprennent maintenant et s'en félicitent publiquement.

Mais il n'en serait pas de même, si les Nations Unies avaient manqué de réagir aussi héroïquement à la suite des nombreuses et cuisantes défaites encaissées, en 1939 et 1940, faute de préparation pour faire face à des agresseurs puissamment armés.

Opposé à la participation du Canada aux guerres impérialistes de l'Angleterre, le directeur de l'"Opinion Libre" n'a pas approuvé, au début, l'entrée du Canada en cette guerre, parce qu'il ne voyait, à ce moment-là, dans notre participation à cette guerre lointaine qu'une entreprise impérialiste.

Mais, en 1940, après la chute de la France et de tant d'autres nations, il n'était plus possible d'envisager du même oeil la guerre déclenchée par l'Allemagne. Si les impérialistes font la guerre à l'Allemagne par calcul impérialiste, il faudrait être volontairement aveugle pour ne pas apprécier les motifs de civilisation et de liberté qui animent les innombrables non-impérialistes dans leur lutte généreuse contre l'Allemagne.

Qu'il y ait des impérialistes parmi ceux qui s'efforcent de dompter l'Allemagne orgueilleuse, militariste et méprisante du Droit, c'est évident. Mais la présence d'impérialistes dans le camp de ceux qui luttent présentement pour la Justice et la Liberté, n'est pas une raison suffisante pour nous faire accepter les risques effrayants de l'hégémonie de l'Allemagne et du Japon sur le monde.

Voilà pourquoi, aujourd'hui, en face des faits qu'ils ignoraient en 1939, tous les Canadiens de bonne volonté remercient leurs gouvernants de n'avoir pas infligé au Canada l'humiliation de se voir défendu par les autres pays contre cette sauvage attaque de l'Axe, qui aurait sûrement réussi, sans le courage éclairé de tous ceux qui ont voulu marcher à la suite de Churchill, de Roosevelt, de King, de de Gaulle, etc.

Aujourd'hui, le Canada n'a pas à regretter sa participation. Il figure parmi les vainqueurs et sort de la guerre plus fort qu'il n'y est entré, mieux en mesure que bien d'autres de se tailler une place de choix dans l'ordre nouveau qui vient. Puis il peut se rendre le témoignage d'avoir donné au monde un bel exemple de générosité.

Cette participation du Canada à la guerre a coûté cher, évidemment. Il ne pouvait pas en être autrement. Quand un agresseur déclenche contre nous une guerre totale, il faut naturellement riposter par une défense totale. Si les Nations Unies avaient limité chacune leur participation, par crainte d'en faire plus que les autres, elles auraient perdu la guerre, ce qui leur aurait coûté infiniment plus cher encore. La mesquinerie n'est sûrement pas plus une vertu à la guerre qu'en temps de paix.

C'est avec le produit des Emprunts que le Canada paye une bonne partie de ses dépenses de guerre. Le septième de ces emprunts est encore plus que les précédents, à raison des circonstances, un Emprunt de la Victoire.

Tous les citoyens comprenant que le Canada et les autres Nations Unies ne pouvaient pas risquer de perdre la bataille de la Liberté souscriront généreusement au Septième Emprunt de la Victoire. Car ils y verront à la fois un geste intelligent, patriotique et humanitaire.

(Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 55 Avenue de Salaberry, Québec.)

Et l'amour étant venu...

par CLAUDE AREL

Feuilleton du "Canada"

Une oeuvre dramatique et sentimentale pleine de sensibilité — Une action très romanesque — Une intrigue captivante.

No 2 *18 octobre 1944*

(Suite)

—Tu le vois, elle ne se défend pas.

Toute son irritation revenue, il vint se placer derrière Pierrette et se montra cruel, cherchant le point faible de cette âme encore enfantine pour y enfoncer des traits acérés.

Elle s'était retournée et, ses larmes séchées, droite, ses mains pendante le long de son corps, elle le regardait droit dans les yeux avec un petit sourire douloureux. Un rayon de soleil vint effleurer son front et rendre plus pathétique l'infinie souffrance de ses yeux.

Alors pour ne pas la prendre dans ses bras, Daniel s'enfuit sans un mot de regret.

Longtemps elle regarda la porte par laquelle il avait disparu. Puis lentement... ah, si lentement, comme si soudain elle était devenue très vieille, elle se mit à soigner ses oiseaux.

En ce moment, elle haïssait Wenceslas et regrettait son départ. Avec quelle joie âpre, elle eut amené le prince à Daniel en lui intimant l'ordre de déclarer que jamais elle n'avait fait preuve de coquetterie envers lui. Elle oubliait les petites privautés prises et permises, les gateries reçues, l'amitié naissante. Le prince n'était plus que celui qui l'avait fait pleurer.

Oh! illogisme féminin! Son amour lui paraissait beau comme un conte de fée dont l'intrigue se termine brodée d'or et de soie, dans le bonheur des bons et la punition des méchants. En ce moment, elle était la proie du mauvais génie Wenceslas et elle appelait l'enchanteur Daniel à son secours.

* * *

Nicole ne fut pas sans voir la petite mine triste de sa cousine et, sans en connaître les causes, elle s'en réjouit. Si elle n'était pas au courant des projets du diplomate, il lui avait dit une petite phrase dont elle avait tiré les déductions qu'elle souhaitait:

—Vous êtes, chère Mademoiselle, l'une des plus spirituelles femmes de la jeune génération que je connaisse, et perdre le charme de votre conversation est trop cruel pour que je m'y résigne sans vous demander une faveur. Voulez-vous m'écrire quelquefois pendant cette absence qui sera courte. Vos lettres m'apporteront un double plaisir avec cette grâce qui est la vôtre et des nouvelles de la famille de mon ami Forest.

Nicole promit et tint parole.

Elle écrivit des épîtres délicieuses, gaies, aimables dans lesquelles l'esprit le plus prévenu n'aurait trouve rien a redire, car n'était-il pas naturel qu'elle dise combien Pierrette avait été morose depuis deux jours, et quelle partenaire extraordinairement enjouée elle s'était montrée pour René Dailly, le dimanche, à Warcq. Le jeune homme ordinairement peu causeur, s'était animé au contact de cette gaîté et ils avaient été les meilleurs amis du monde pendant tout le temps qu'on avait joué au tennis. Et n'était-il pas amusant d'ajouter que l'ingénieur avait flirté d'une manière trop vive avec Antoinette Vasseur, la cousine de Lily, une brune fillette aux magnifiques yeux noirs.

"Voyez-vous, cher Monsieur, écrivait rieusement Nicole, quelle surprise pour tous si, à votre retour, nous avions à vous annoncer les doubles fiançailles de Pierrette avec René Dailly, et de Monsieur Mirecourt avec Mademoiselle Vasseur.

—Hum! voilà des Flirts qui ne me plaisent guère, fit le diplomate en repliant la lettre. Gare à la réconciliation.

Elle vint au bout d'une longue semaine. L'Amour et la jalousie s'étaient livrés un terrible combat, et l'Amour victorieux était plus meurtri que la Jalousie vaincue.

Paul Forest donnait un diner d'affaires. Au moment des liqueurs Pierrette sortit, suivie par la lueur rouge du regard de Nicole.

Le matin, une carte aimable du prince avait apporté à Pierrette son souvenir de Belgique. Elle l'avait déchirée en petits, tout petits morceaux, et en avait jeté les parcelles à ses pieds; puis, du bout de ses pantoufles, elle avait réuni les parcelles et les avait écrasées d'une lente torsion de son talon, tout cela avec un air absent, comme si elle ne pensait pas à ce qu'elle faisait.

Tout le jour, sa mélancolie avait été plus profonde, et ce soir, elle sortait pour être seule et souffrir sans contrainte.

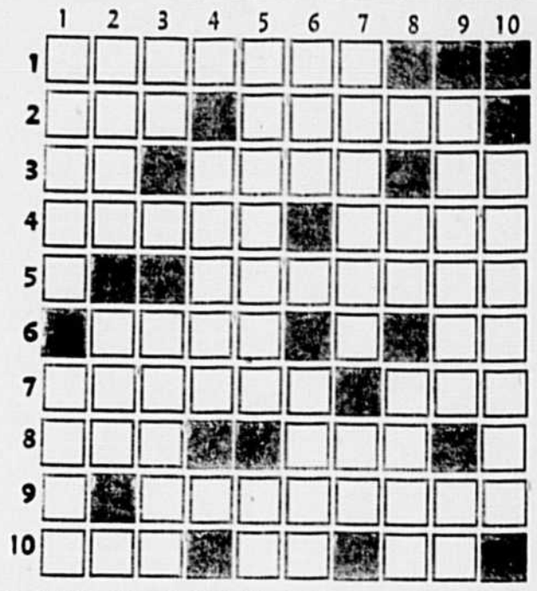
Etre injustement soupçonnée, quelle horrible chose!... Que de remords cela peut donner. Daniel le savait par expérience et passait ses heures matinales à attendre Pierrette dans la serre et ses soirées à rôder comme un voleur autour de la maison de Paul Forest.

Pierrette qui était toujours vêtue de teintes claires portait, depuis huit jours, une petite robe noire datant du deuil de sa grand'mère et cette toilette funèbre était une nouvelle souffrance pour Daniel. Il la vit descendre les marches du perron, il la suivit de loin dans sa promenade mélancolique. Les mains tendues vers elle, il murmura si bas que nul ne pouvait l'entendre.

—Ma Pierrette... Pardon, Pierrette...

(à suivre)

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"



SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	M	E	D	I	T	E	R	■	L	U
2	C	R	E	■	O	N	Y	X	■	R
3	C	R	U	D	I	T	E	■	V	U
4	R	E	L	U	■	E	S	T	■	B
5	O	R	E	E	■	N	■	E	L	U
6	I	■	■	L	E	T	T	R	E	■
7	R	O	T	■	S	E	■	R	■	M
8	E	B	A	T	S	■	G	I	T	E
9	■	I	■	O	U	T	R	E	■	R
10	E	T	■	N	I	■	E	N	T	E

HORIZONTALEMENT

1—Le contenu d'un panier.
2—Mesure agraire. — Pris de passion.
3—Mesure chinoise. — Mot latin qui signifie autrefois. — Métal précieux.
4—Pied de vers composé d'une brève et d'une longue. — Que nous apportons en naissant.
5—Acclamations publiques.
6—Mélangé des choses diverses. — Lettre grecque.
7—Rendra un son enroué. — Petite quantité.
8—Rivière de l'Asie centrale. — Contracta.
9—Orner de rudentures.
10—Patriarche hébreu. — Note de la gamme. — En les.

VERTICALEMENT

1—Pieu pointu qu'on enfonce en terre. — Peu de chose.
2—Embarras, ennui. — Mauvais, funeste.
3—Adverbe de négation. — Choisir.
4—Très petite somme.
5—Remettre debout ce qui était tombé. — Article contracté.
6—Tête d'une tige de blé. — Arrondissement de Lincour.
7—Religieux qui vit seul. — Préfixe privatif.
8—Conjonction. — Farine détrempée et pétrie.
9—Propre à rendre des sons. — En les.
10—Nouer une chose dénouée.

On lui amputa un bras

DRUMMONDVILLE. (D.N.C.)—A l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville, vendredi, on a dû amputer, près de l'épaule, le bras droit du jeune Léo De Verteuil, 9 ans, fils de M. Léo De Verteuil, surintendant à la Canadian Celanese Limited, de notre ville.

Le bambin avait fait une mauvaise chute en jouant dans les appareils de jeux du parc Ste-Thérèse et s'était infligé une fracture composée et ouverte du bras. Cette fracture fut réduite ici, mais des complications sont survenues avec le malheureux résultat mentionné plus haut. Ce même garçonnet avait eu un accident vers l'âge de quatre ans était resté infirme du bras gauche.

ON ENTENDRA À LA RADIO...

AUJOURD'HUI

P.M.

8 h. 60—"Chanson de ma vie", Yvette Guilbert: une inspiratrice. Texte de Berthe Lavoie. Réalisation de Roger Daveluy. — CBF.

9 h. 60—Radio-Théâtre". — Pièce au programme: "La Dame de Pique". Avec Mme Jeanne Maubourg, Paul Gury et Roland Chenail. Sous la direction de Judith Jasmin.—CBF.

Horaire des émissions — Mercredi, 18 octobre 1944

CKAC		CBF		CBM		CFCF
7.00	Ouverture					Réveille Round Up
7.15	Déjeuner					Nouvelles
7.30	Pot pourri	Bulletin et mus.		Nouvelles et musique		"
7.45	Orateire	"				Rise and Shine
8.00	Nouvelles	Radio-journal		Radio-journal		Nouvelles
8.15	Charivari	Elévation mat.		Prières (en anglais)		Coffee Time
8.30	Coffee Club	Pot-pourri mus.		Marche en mus.		Studio
8.45	Korn Kobblers	"		"		Musicale
9.00	Nouvelles	Musique		Nouvelles et Everything Goes		Breakfast Club
9.15	Chansons	"				"
9.30	Sing Along...	Chansons		Relais		Homemakers Rev.
9.45	Le coeur...	Belles mélodies		Musique		Gilbert Eden
10.00	Le chef...	Chez Roses		"		Nouvelles
10.15	L'heure réc.	Courrier-Conf.		"		Mus. Headlines
10.30	Mus.et nouv.	Belles mélodies		Récital et caus.		Studio
10.45	L'Almanach	Musique		Relais		Musicale
11.00	"	Grande Soeur		Programme mos.		Your Fortune
11.15	Airs d'autre...	Mét. Rancourt		Maîtres de la...		Musicale
11.30	Mélodies	Pierre Guérin		Soldier's Wife		For ladies only
11.45	L'heure ens.	Vie de famille		Lucy Linton's		Orchestre
12.00	Nouvelles	Jeunesse Dorée		Nouvelles, B.B.C.		Noon melody Time
12.15	La mén.	Quelles nouvelles ?		"Road of Life"		Musicale
12.30	Grande Soeur	Bulletin et le		La ferme et ses		Soldier's Wife
12.45	Radio-Théâ.	Réveil Rural		produits		Luncheon Highlights
1.00	Bull. des fer.	Rue Principale		Nouvelles		Nouvelles
1.15	Bee-Hive	Radio-Journal		Happy Gang		Hum Part Farm.
1.30	Intermède	Tante Lucie		"		Canadian Club
1.45	Mét. Rancourt	Paul Letourneau		Mus. classique		"
2.00	Mélodies	Moulin de la...		Big Sister		Studio
2.15	Orchestre	Chansonnettes		Vie and Sade		Mystery Chef
2.30	Un peu de tout	Valses		Relais		They Tell Me
2.45	"	"		Concert		Studio
3.00	Coffret mus.	Studio		Femmes d'Am.		Hit Parade
3.15	Mus. haw.	"		Ma Perkina		John Harcourt
3.30	"	Nouvelles et		Pepper Young		Sweehearts of...
3.45	Mélodies	Music-Hall		Right to Happ.		Betty and Bob
4.00	Evén. soc.	Chant				Ethel and Albert
4.15	CKAC, ce soir	Mus. de chambre		Nouvelles		Show by Cugat
4.30	Pour vous...	Radio-Collège				Music Serenade
4.45	Sketch	"		"		Rythm
5.00	Tante Lucie	Heure du thé		"Front Line Fam."		Musique
5.15	Pierre et...	"		Réc. de Londres		Dick Tracy
5.30	Rue Principale	Beaux disques		Relais de Londres		Rythm Makers
5.45	A l'auberge	Cote de la bourses		Choix de l'auditeur		Tea Time Revue
6.00	Vie de famille	C.B.F., ce soir		Chron. sport.		Supper Serenade
6.15	Quelles nouv. ?	Nouvelles		Nouvelles		Nouvelles
6.30	Sport	B.B.C.		Sketch		Lucky Melodies
6.45	Nouvelles	Mélodies du soir		Nouvelles, B.B.C.		H. J. Taylor
7.00	Les Jean...	Le Père Jovial		Concert		Mus. de danse
7.15	Moi j'ai dit...	Métropole		Causerie		Connie Boswell
7.30	Le Père Jovial	Colette et Roland		Soeurs Carol		Uncle Troy
7.45	Le vieux...	La Fiancée du...		Causerie		Causerie
8.00	Ceux qu'on...	Récital		Chant		Concert
8.15	"	"				Studio
8.30	La course...	Causerie		Studio		Treasure Trail
8.45	"	"		"		"
9.00	Musique	Radio-Théâtre		Théâtre anglais		Green Hornett
9.15	"	"		"		
9.30	Chant	"				Blind Date
9.45	"	"		"		"
10.00	Great Mom...	Nouvelles		Nouvelles		Causerie
10.15	"	Causerie		Causerie		"
10.30	Ste-Justine	Piano		Chefs-d'oeuvre		Nouvelles
10.45	Nouvelles	"		du piano		Orchestre
11.00	Nouv. sport.	Programme mus.		Nouvelles, B.B.C.		Story Teller
11.15	Chant	Mus. de danse		Causerie		Mus. de danse
11.30	Inv. to music	Fin des émissionh		"		"
11.45	Orchestre			Fin des émissions		"
12.00	Nouvelles					Fin des émissions

EST-CE ASSEZ BETE!... par Corka

Copyright 1944 Field Publications

"Ce chirurgien-là est bien généreux... Avec moi, vous n'y coupiez pas de cinquante piastres!"

Au Loew's

Mrs Skeffington (Bette Davis) au milieu de ses admirateurs dans le film "Mrs Skeffington" qui prendra l'affiche vendredi au cinéma Loew's. Dans ce film Bette Davis joue le rôle d'une grande coquette.

Malcuzynski à Montréal

L'arrivée en gare à Montréal hier matin de M. et Mme Monteux, de Witold Malcuzynski et de sa charmante epouse a été un véritable soulagement car à cause du chien Arturek que l'on voit ici dans les bras de Mme Malcuzynski et qui n'avait pas son certificat médical lui permettant l'entrée au Canada, peu s'en est fallu que le grand pianiste ne puisse être en temps pour le concert de vendredi soir au St-Denis avec Pierre Monteux et l'Orchestre Philharmonique de Montréal. Mais heureusement, grâce à un vétérinaire obligeant de Newport, qui fit l'examen nécessaire, tout s'est bien passé.

"Le Fantôme de l'Opéra" attire les foules au cinéma Orphéum

En séance privée

"Mr Skeffington"

Vendredi prochain, une puissante étude d'un caractère féminin, prendra l'affiche au cinéma Loew's. Le film qui la comporte s'intitule "Mr Skeffington" mais il s'agit surtout de "Mrs Skeffington", une coquette de première force, doublée d'une égoïste fieffée. Pour sauver son frère d'une poursuite judiciaire, le seul être qu'elle ait jamais aimé, cette femme épouse un riche homme d'affaires qu'elle n'aime pas et qui menaçait d'en faire coûter à ce proche.

Aigri par ce mariage le jeune homme qui avait profité de cet acte de dévouement de sa soeur quitte le pays pour s'enrôler. Nous sommes en 1914. Quelques mois plus tard une dépêche annonce sa mort survenue au front. "Mrs Skeffington" n'a dès lors plus d'intérêt à vivre aux côtés de son mari qu'elle a toujours toléré pour le bien de son frère et, munie d'une séparation de corps, ayant pris soin de confier l'éducation de sa fille au père, elle mènera désormais une vie de frivolités. Les admirateurs qu'elle a toujours eus en quantité même du temps où elle vivait avec Mr Skeffington affluent de plus belle dans ses salons. Mais la vie passe. Les charmes s'envolent un à un, imperceptiblement mais sûrement. Au hasard d'un regard jeté dans une glace, Mrs Skeffington redevenue célibataire mais non pas vierge s'en rend compte. Une maladie fait écrouler net la beauté de cette quadragénaire avancée. Les fards, les crèmes, les lotions ne peuvent plus restaurer ce visage jadis avenant et dont le sourire était à tous prodigué. C'est fini. Les amants s'éloignent et Mrs Skeffington demeure terriblement seule dans la maison que son mari lui a laissée en quittant les Etats-Unis pour l'Europe emmenant sa fille avec lui.

Le film aurait pu finir là sur une poignante note de drame et d'abandon. Mais au ciel d'Hollywood tout s'arrange. Mr. Skeffington lui aussi a vieilli. Il a été fait prisonnier des Nazis en Europe, on l'a appauvri et il est revenu aux Etats-Unis après avoir connu les souffrances du camp de concentration car il est d'origine juive. Abandonnée de ses amis de plaisir, Mrs Skeffington recueillera son mari, non sans y avoir été poussée par les conseils de son cousin, Georges, le bon ange de cette vaniteuse et de cette amorale.

Bette Davis joue ici un des meilleurs rôles de sa carrière. Son désespoir de coquette diminuée par la maladie et l'âge, est simplement poignant.

Claude Rains, joue avec une belle sobriété le rôle du mari méconnu. Une brillante distribution d'appui complète ce film remarquable. Mr. Skeffington est une étude de caractère poussée mais qui se termine malheureusement dans la faiblesse parce que l'auteur a voulu une fin heureuse qui dément toute l'action antérieure de l'oeuvre. Cela n'empêche pas l'ensemble des scènes d'être d'une grande force. Mais ici, la fin ne justifie pas les moyens, pour parodier un adage machiavélique.

Maurice Huot

"Le Fantôme de l'Opéra", version française du film américain "The Phantom of the Opera", que présentera le cinéma Orpheum la semaine prochaine encore semble devoir remporter les plus grands succès. Quels sont, en effet, ceux qui, même après avoir vu ce film dans sa formule originale, se refuseraient le plaisir de revoir les somptueux décors colorés si plaisants à l'oeil, de réentendre les belles oeuvres instrumentales et vocales qui constituent le décor de ce film riche en expressions humaines et en sentiments profonds, de réadmirer, enfin, l'excellence du jeu de Claude Rains, de Suzanna Foster, de Nelson Eddy et de tous les autres interprètes de ce film.

Au Loew's

Il est presque certain que le film "Mr Skeffington" prendra l'affiche vendredi prochain au cinéma Loew's. Ce film met en vedette la brillante actrice Bette Davis et Claude Rains dans le rôle-titre. Bette Davis s'écarte ici de ses rôles précédents. L'action se passe durant la période qui s'étend de la guerre de 1914 jusqu'à nos jours.

Au Princess

Au cinéma Princess, on verra "Mlle Fifi" avec Simone Simon et John Emery. Mademoiselle Fifi, est un film basé sur deux nouvelles patriotique de Guy de Maupassant. Le second film sera "Youth Runs Wild". Ce film condamne les parents trop négligents qui ne s'occupent pas de leurs enfants. Bonita Granville, Glen Vernon, Kent Smith sont de la distribution.

A l'Imperial

Le film principal au cinéma Imperial vendredi sera "The Story of Dr Wassell", avec Gary Cooper et Laraine Day. Le second film sera "The Yellow Canary", avec Anna Neagle et Richard Greene.

Au Capitol

Le film principal à l'affiche vendredi au cinéma Capitol sera "Heavenly Days", avec Fibber McGee et Molly. Dans "Heavenly Days" on voit une jeune femme qui tente d'expliquer au sénat américain ce que veut l'homme moyen. C'est un des meilleurs moments du film. "The Falcon In Mexico", film d'aventures policière passera en second lieu.

Au Palace

Le roman d'Anne Seghers "The Seventh Cross", l'un des plus impressionnants de la littérature contemporaine, a inspiré un film non moins puissant, que continuera de présenter vendredi la direction du cinéma Palace, avec dans les premiers rôles Spencer Tracy, Signe Hasso, Félix Bressart, Hume Cronyn, Agnes Moorehead, Jessica Tandy, Alexander Granach, Paul Guilfoyle et autres.

L'Heure de la Victoire

Irene Moquin, soprano lyrique, ancienne élève à Milan du célèbre Morati, qui prendra part à la 1ère émission de l'Heure de la Victoire irradiée de la scène du théâtre Saint-Denis, le jeudi soir 19 octobre, à 8 heures.

Shirley Temple en personne au théâtre St-Denis

Shirley Temple, la jeune et célèbre vedette de l'écran américain, paraîtra sur la scène du théâtre St-Denis jeudi soir 19 octobre à la première émission de l'heure de la victoire. C'est là sans doute une occasion unique de voir en personne celle qui fit les délices de milliers de cinéphiles. Shirley est maintenant une jolie jeune fille de 16 ans, un peu réservée mais gardant dans son sourire tout le charme de son enfance... Martial Singher, baryton du Metropolitan Opera de New-York, participera également à ce programme. On n'a pas oublié les magnifiques interprétations de cet artiste au cours de la récente saison d'opéra à Montréal, en septembre. D'autres artistes canadiens réputés compléteront cette distribution: Paul-Aimée Bailly, pianiste montréalaise, prix d'Europe 1939... Irène Moquin, soprano lyrique, ancienne élève à Milan du célèbre Morati, étoile de la radio trifluvienne... Roland Bédard, comédien, artiste populaire de la radio... André Durieux dirigera l'Orchestre de la Victoire... L'heure de la victoire est une émission de choix, en marge du 7e Emprunt de la Victoire, irradiée du théâtre St-Denis. La représentation commence à 8 h. précises. Les billets sont en vente au théâtre St-Denis.

Paul Doyon à Sainte-Thérèse

Mercredi, le 18 octobre, en soirée, le séminaire de Ste-Thérèse présente comme artiste invité au premier concert de sa saison artistique 1944-45, l'éminent pianiste canadien, Paul Doyon, qui interprétera la sonate en la majeur, de Mozart, et des pièces de Scarlatti, Schuman, Chopin, Fauré, Debussy et Liszt.

Les artistes invités aux autres concerts seront en décembre, Roland Leduc, violoncelliste; en février, Lionel Daunais, baryton, et en avril, le Quatuor Alouette.

HIS MAJESTY'S CE SOIR à 8 h. 15
Le plus grand magicien du monde
BLACKSTONE
Soirée ..... 67¢ à $2.65
Mat. Mercredi .... 67¢ à $1.33
Mat. Samedi ..... 67¢ à $1.99
(Taxes comprises)

FRANCE-FILM présente
Vend. 20 oct. ST-DENIS
Le deuxième de la série de huit concerts symphoniques avec
MONTEUX et Malcuzynski
Deux des plus fascinantes figures du monde musical
PROGRAMME
Ouverture Léonore No 3, Beethoven; Les murmures de la forêt, Wagner; Concerto pour piano en la majeur Liszt; La Symphonie Fantastique Berlioz.
BILLETS: $2.00 plus taxes
En vente au St-Denis, Ed. Archambault et C. W. Lindsay
IMPRESARIO: Cand. Concerts & Artists

ST-DENIS
A L'AFFICHE
CHARLES BOYER dans L'EPERVIER
RENE DARY · ABEL JACQUIN · COLETTE DARFEUIL dans SIDI-BRAHIM

ARCADE
A L'AFFICHE
Spectacle d'adieu AVANT SON DEPART POUR HOLLYWOOD
HUGUETTE DUFLOS dans DANS SA CANDEUR NAIVE
ROGER GARCEAU
NOËL DE TILLY
ELISA GAREAU
LUCIENNE LETONDAL
RENÉE LORRAINE · WILLIE FRECHETTE
JACQUES PILOTTE · JEANNE LAVIOLETTE
HENRI LETONDAL

THEATRE DE L'ERMITAGE
LES COMPAGNONS DE SAINT LAURENT PRESENTENT
les FOURBERIES de SCAPIN
DE MOLIERE
LES BOULINGRIN
de COURTELINE
21-23-24-25-27-28 octobre
BILLETS $1.05 .80 .67 (taxe comprise)
Location chez les Compagnons 1275 e. St Viateur (TA.1418)
Edm. Archambault

Le FANTÔME de l'OPÉRA en COULEURS
NELSON EDDY · SUSANNA FOSTER · CLAUDE RAINS · EDGAR BARRIER
Maintenant ORPHEUM

Going my way
BING CROSBY · BARRY FITZGERALD · RISE STEVENS
LOEW'S 6e SEMAINE

SPENCER TRACY in "The SEVENTH CROSS"
with the girl who's the talk of the town SIGNE HASSO
A L'AFFICHE PALACE

CARMEN MIRANDA · WILLIAM BENDIX · AMECHE · BENDIX
GREENWICH VILLAGE IN TECHNICOLOR
with WILLIAM BLAINE
2e SEMAINE added Feature "GIRL in the CASE"
CAPITOL

JUNGLE Woman
with EVELYN ANKERS · J. CARROL NAISH · LOIS COLLIER · MILBURN STONE · DOUGLASS DUMBRILLE and ACQUANETTA
added Natural "MOONLIGHT and CACTUS"
A L'AFFICHE Princess

IMPERIAL 2 derniers jours
PAUL LUKAS et K. T. STEVENS dans
"ADDRESS UNKNOWN"
— Autre film —
"THE SCARLET CLAW"

HORIZONS FÉMININS

Dans le Monde

Réception

Mlle Louise Martin donnera un cocktail chez sa mère, Mme Alex Martin, vendredi, en l'honneur de Mlles Lili et Huguette Oligny à l'occasion de leur prochain départ pour Hollywood.

* * *

Souper aux huitres du Régiment de Maisonneuve

Parmi les personnes qui assisteront au souper aux huitres de l'Aide au Soldat du régiment de Maisonneuve, samedi soir, aux casernes de la rue Craig est, sous la présidence d'honneur du major-général E.-J. Renaud, C.B.E., et de Mme Renaud, mentionnons: les lieutenants-colonels et Mmes Charles-Auguste Brosseau, Paul Brosseau, les lt-colonels J.-Arthur Guindon, L.-M. Finlayson, les majors et Mme Paul Ostiguy, Paul Gonthier, le capitaine et Mme Georges Brosseau, MM. et Mme Guy Lanctôt, Paul Vallerand, Paul Viau, Léopold Bernier, Jacques Bélanger, Philippe Clerk, Lactance Roberge, Raymond Robic, Charles Sylvestre, André Demers, John Bumbray, Charlemagne Venne, Pascal Lachapelle, Armand Poupart, Raymond Lozeau, Hubert Lecours, Jean Brunelle, Guy Desaulniers, Guy Loranger, Guy Panet-Raymond, Ernest Cadieux, H. Payette, Antonio Demers, Paul Demers, Edouard Rodrigue, Jean Brault, Adrien Sénécal, Paul Letourneau, Alexandre Brodeur, Louis-N. Derome, Paul Bienvenu, John Savoy, J.-Y. Langevin, L. Charbonneau, Kenneth Mappin, Conrad Joron, Mmes Joseph Lozeau, P.-E. Cormier, L.-P. Dorval, Paul-Emile Maillet, Mlles Madeleine Paré, Marie Maréchal, M. Louis Daoust et plusieurs autres.

* * *

Déplacements

M. et Mme C.-N. Moisan et leur famille, du boulevard Westmount, sont attendus en ville la semaine prochaine, après avoir passé l'été en leur villa de Laval-sur-le-Lac.

* * *

Mme John-H. Price est retournée à Québec après avoir fait un séjour à Montréal, l'invitée de ses parents, le major et Mme Hartland-B. MacDougall.

* * *

Mme Eugène DesRivières, qui a visité sa fille, Mme Charles Stein, d'Ottawa, passe quelques jours en notre ville avant de retourner à Québec.

* * *

Mme Louis Cochand est actuellement à Ottawa, l'invitée de Mme R.-W. Southam.

* * *

Mme N. Cauchon et Mlle T. Montizambert, d'Ottawa, font un court séjour en ville, au Ritz-Carlton.

* * *

M. et Mme Gustave Meunier font actuellement un séjour à New-York, au Waldorf-Astoria.

* * *

Mlle Lucile Guinard est partie hier pour un voyage de trois mois en Californie.

* * *

Oeuvres dominicaines au Brésil

La grande partie de cartes annuelle au profit des oeuvres dominicaines aura lieu à l'hôtel Windsor, dans les salons York et Prince de Galles, le mardi soir 31 octobre, sous la présidence d'honneur de S. H. le maire de Montréal et de Mme Adhémar Raynault et du R. P. Marcel-Marie Desmarais, o.p. Les jeunes filles qui prêtent leur concours au succès de cette soirée de charité sont: Mlles Lucile Baril, Annette Bleau, Madeleine Carrière, Pierrette Corbeil, Suzel Cossette, Claire et Jeannette Desmarais, Madeleine Dupuis, Gabrielle Desmarais, Laurette Emery, Madeleine Gaudry, Monique Girard, Régine Guertin, Eliane Lamoureux, Claire Leduc, Henriette et Thérèse Varin, Colette Villemaire, Mmes Pierre DesMarais et Charles Desmarais sont les organisatrices de cette soirée.

* * *

Thé-dansant

Inaugurant leurs activités de la présente saison, les membres du Conseil du Cercle Pie XI recevaient dimanche dernier à un thé-dansant, en la résidence d'été de M. et de Mme W.-D. Saint-Cyr, à Gardens, près d'Ottawa. Les invités étaient reçus par MM. Jean-Raymond Saint-Cyr, président, Germain Pilon, vice-président, et Ronald Saint-Cyr, ou comité de recrutement. Mlles Micheline Legault et Fernande Pilon ont servi le thé et les glaces, aidées de Mlles Suzanne Caron, Yolande Taché, Suzanne Brunet et Lucille Déry. Au cours de la réunion, M. Gérard Gauthier, secrétaire, adressa quelques mots afin de faire connaître les buts du cercle. Parmi les invités présents, on remarquait aussi Mlles Claire Bélanger, Pauline Ouellette, Claire Guertin, Madeleine Déry, Pauline Fournier, Micheline Guertin, Madeleine Charbonneau, Fernande Guertin, ainsi que MM. Lucien Marleau, Pierre Dussault, Jean-Paul Tremblay, Pierre DesRosiers, Raymond d'Aoust, Jean-Yves Bernier, Henri Lefort, Paul Gagnon.

* * *

Débat mixte

La Société des Tournois Oratoires présentera le 10 novembre prochain un débat mixte intitulé: "Blondes ou Brunes". Les membres du comité féminin sont: Mlles Claire Cardinal, Suzanne Dufour, Lucille Archambault, Yolande et Simone Lefebvre, Denyse Boulay, Gabrielle Normandeau, Suzanne Barrière, Louise Benoit, Lise Bérubé, Solange Beauvais, Jacqueline Godard, Madeleine Bourassa, Pauline Bourque, Madeleine Brisebois, Marie-Jeanne Beauregard, Carmen Bourgault, Claire Lemieux, Margot Charbonneau, Rolande Côté, Germaine Courtois, Yolande Dansereau, Jacqueline Daoust, Laure Deslauriers, Jacqueline Doray, Marthe Dubeau, Madeleine Dumesnil, Madeleine Dupuis, Françoise Dinel, Michelle Elie, Laurette Emery, Jeannine Filiatrault, Janine Fréchette, Marie-Marthe Geoffrion, Rollande Girardin, Madeleine Goulet, Luce Gratton, Andrée Grouix, Gilberte Lavoie, Pierrette Lamothe, Pierrette Lefebvre, Adrienne Lépine, Thérèse Méthot, Claire Monseau, Denyse Poupart, Denyse Raymond, Mireille Nelson, Jeanne St-Germain, Yolande Sanécal, Andrée Dragon, Thérèse Bragseau, Jacquelyne Brunelle, Yvette Robert, Margot Charbonneau.

Le Triomphe de la Mort

On commence à faire un premier décompte de tous les chefs-d'oeuvre que le génie de destruction de nos chers amis allemands a réduits à néant. Ils ne sont pas tous en France. Ils ne sont pas tous à Troyes. L'Italie, la belle Italie ensoleillée, mère des arts autant que la Grèce a eu son compte aussi.

Pise, par exemple. Pisa-la Morte!... Oui, je sais. La Tour penchée est encore debout, le Baptistère aussi. Mais il y a le Campo-Santo et la célèbre fresque de l'Orcagna, le "Triomphe de la Mort" n'est plus Dérision, puisque, hélas, partout où le Boche passe, la Mort triomphe.

Pise est une ville unique en cette Italie qui en a pourtant de si merveilleusement belles. Pisa-la Morte. Elle est ruinée commercialement depuis longtemps, par sa radieuse rivale Florence. Mais quelle douce ville! "Elle est surtout habitée par les âmes du Purgatoire. Elle sent la myrrhe". L'Arno, un Arno limoneux la traverse. Sur ses rives, une petite église, fine et ouvrée comme un coffret Sainte-Marie de l'Epine. Les rues sont étroites et sinueuses et c'est fait exprès, car elles préparent le voyageur à un choc qui prend au coeur. Tout d'un coup on se trouve devant le plus beau point de vue du monde. "Ensemble et multipliant leurs effets l'un par l'autre, les quatre monuments si grandioses dans leur groupement surgissent: Dôme, Campanile, Baptistère, Campo-Santo, et, au fond, les vieux remparts au ton de rouille. L'herbe pousse librement dans ce coin tragiquement beau qui assure à la cité un prestige incomparable".

C'est Bruchetto qui fit la cathédrale, Jean de Pise est l'auteur du Campo-Santo alors que Diottisalvi est celui du Baptistère et Bonano, l'édificateur du clocher.

"Nul n'évite le Campo-Santo (cimetière) dernière étape de l'homme baptisé." Et c'est peut-être pourquoi, pour souligner encore cette vérité d'une teinte de paradoxe, Andréa di Cione, dit l'Orcagna, y a peint cette merveilleuse fresque dont les hordes hitlériennes ont motivé la destruction.

"C'est une composition d'une horreur et d'une beauté shakespearienne. Il faut la contempler longuement, pour en discerner le sens puis, quand on en a trouvé le point central, elle s'éclaire, elle s'explique. C'est une étonnante figure de vieille sorcière à la chevelure blanche, aux ailes de chauve-souris, aux pieds griffus qui, d'un vol effrayant et la faux levée se précipite sur la jeunesse, la beauté, l'amour et l'art, figurés par de jeunes couples faisant de la musique ou dansant.

"Au dessous d'elle, la Mort a déjà fauché une ample moisson de princes et de prêtres, et, corbeaux d'enfer, des diables arrachent, non les entrailles, mais les âmes, sous la forme de petits enfants, qui jaillissent des bouches violacées.

"En vain, infirmes et misérables supplient la redoutable guérisseuse de finir leurs maux. Non. L'égalité devant la Mort n'existe pas plus que devant la vie.

"La mégère formidable se plait diaboliquement à faucher les épis les plus dorés du champ humain. La Mort se repait des plus savoureux fruits de la vie et non de ceux trop mûrs ou tavelés par les épreuves. Les vieux, les malades, les désespérés ne meurent-ils pas un peu tous les jours? A l'ogresse fatidique, il faut de jeunes fronts, de belles chevelures, un sang vermeil. L'homme peut douter de tout sinon qu'il naît et qu'il meurt. Et cette cavalcade princière, cette chasse royale qui développe l'aspect des plaisirs et de la puissance qui oublie dans son allégresse la vraie loi de ce monde va buter en la personne des trois vifs, princes et grands d'ici-bas, à trois morts qui leur ressemblent étrangement et leur renvoient l'aspect qu'ils auront dans la tombe.

"Frappés par ce miracle, iraient-ils au désert, imiter saint Pacôme et les austérités de la Thébaïde? Le juste, le saint appartient à la faux exterminatrice. La seule différence apparaît après la mort. Alors l'homme appartient aux anges ou aux démons, suivant ses mérites".

Cette admirable description n'est pas de moi, rassurez-vous, (car, malgré mon ardent désir, jamais ne fus en Italie,) mais bien de Péladan. Je n'ai pu trouver mieux pour décrire le Triomphe de la Mort, chef-d'oeuvre irremplaçable, détruit par la grâce de notre Fuehrer bien-aimé. Heil Hitler!...

Ceux qui l'ont vue, cette fresque admirable, feront, dans leur souvenir, et presque malgré eux une petite correction à l'oeuvre de l'Orcagna. Au lieu de la mégère centrale, figurez-vous qui ils mettront... Sans oublier la mèche et la moustache...

Odette Oligny

Mme Roger Bélanger, à qui a été confiée la présidence du comité des Billets et Finances", dans l'organisation du souper aux huitres de l'Aide au Soldat du Régiment de Maisonneuve. Cette fête sera donnée samedi soir prochain, à 7 h. 30, aux casernes de la rue Craig est, sous la présidence d'honneur du major-général E.-J. Renaud, C.B.E., et de Mme Renaud.

LA JOURNÉE ASTRALE

Si c'est votre fête aujourd'hui:

par Stella

Vous serez probablement l'un de ces êtres charmants qui ne comptent plus leurs amis. Malheureusement vous ne savez pas toujours choisir avec assez de soin ceux qui sont vos plus intimes. Vous résistez mal à la flatterie. Il se trouvera de ces amis pour vous approuver toujours et rester toujours près de vous... pour vous exploiter. Apprenez à mieux prendre mesure du caractère des gens. Vous avez un esprit inventif et progressif, qui voit loin au-delà de la pensée moyenne des gens. Ce talent peut vous rapporter beaucoup, si vous choisissez bien vos associés. Vous cherchez sans cesse à vous occuper; ne gaspillez pas vos énergies, non plus que votre argent, dont vous êtes un peu trop prodigue. Vous adorez les enfants, mais vous seriez mieux comme oncle que comme père; vous gâteriez vos enfants par trop d'indulgence et ne sauriez peut-être pas leur apprendre les dures leçons de la vie. Soyez aussi prudent dans le choix de votre épouse.

Pour connaître ce que les étoiles vous réservent pour aujourd'hui, retenez bien le signe sous lequel vous êtes né (il apparaît ci-dessous avec les dates où il domine).

Balance — Du 23 septembre au 23 octobre — Vous devriez donner une extrême attention aux questions financières et faire progresser le plus possible vos intérêts.

Scorpion — Du 24 octobre au 22 novembre — Vos problèmes suscités par vos propriétés, votre métier ou la finance se résoudront en votre faveur, si vous agissez prudemment.

Sagittaire — Du 23 novembre au 22 décembre — Une méditation religieuse dans la solitude se partagera votre attention avec des problèmes financiers; voyez à tout en même temps.

Capricorne — Du 23 décembre au 20 janvier — Le matin de très bonne heure vous est le temps le plus favorable. Soyez le premier rendu et vous obtiendrez les meilleurs résultats.

Verseau — Du 21 janvier au 19 février — Donnez votre soin de bonne heure ce matin à des problèmes au sujet de propriétés, concernant des personnes âgées. Placements favorisés.

Poissons — Du 20 février au 21 mars — Tirez le plus de profits possible de vos placements ce matin. Assistez à quelque conférence.

Bélier — Du 22 mars au 20 avril — Tous les intérêts sur propriétés foncières, minières ou agricoles sont favorisés. Sachez vous organiser.

Taureau — Du 21 avril au 21 mai — Travaillez avec énergie ce matin et vous connaîtrez un profit. Des problèmes familiaux demanderont votre attention.

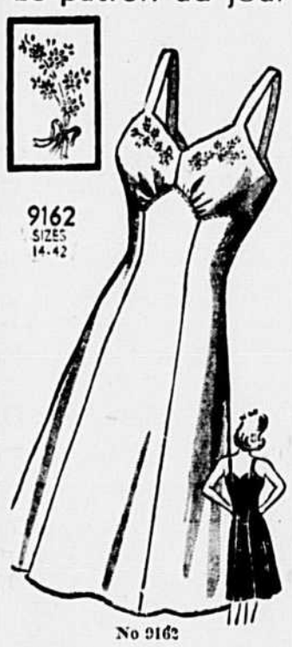
Gémeaux — Du 22 mai au 22 juin — Vous devrez peut-être vous occuper des problèmes financiers d'autrui ce matin. Montrez du sens pratique.

Cancer — Du 23 juin au 23 juillet — Vous devrez étudier des problèmes de construction, peut-être les plans d'une nouvelle maison.

Lion — Du 24 juillet au 23 août — Occupez-vous en premier lieu ce matin de toutes les questions pendantes ayant à l'emploi

Vierge — Du 24 août au 22 septembre — Vous devriez suivre vos inspirations ce matin, car elles vous guideront sûrement en toutes choses.

Le patron du jour



No 9162

Ce jupon de bonne coupe, élégant avec sa délicate broderie, est facile à confectionner et fait un fort joli cadeau. Ce patron numéro 9162 est établi dans les grandeurs 14, 16, 18, 20, 32, 34, 36, 38, 40 et 42. La grandeur 16 requiert 2 verges en tissu de 39 pouces de largeur. Le motif de broderie est compris avec le patron.

Vous pouvez vous procurer ce patron en en faisant la demande au Service des Patrons LE CANADA, 33 ouest, rue St-Jacques, Montréal, en ayant soin d'inclure la somme de VINGT SOUS en monnaie ou bon de poste (AUCUN TIMBRE N'EST ACCEPTE). Indiquez clairement votre nom, votre adresse, le numéro du patron choisi et la grandeur exacte désirée. Les patrons ne sont pas en vente aux bureaux du CANADA et ne sont pas échangeables.

LONDRES, (C. P. - Reuter). — Le général Eisenhower a formellement averti les Norvégiens que tous les navires qui sillonneraient en eaux norvégiennes à l'avenir seraient soumis à des attaques de l'aviation et de la marine alliées.

LE COURRIER D'ODETTE

En amour comme dans le cours ordinaire de la vie "le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable"

Q.—Mon Dieu, ma chère Odette que les gens sont donc méchants. Voici la raison qui motive ce jugement. Je suis une jeune femme de 25 ans. J'ai été élevée par des parents assez riches et de façons extrêmement délicates. Jamais, chez nous on n'entendait un mot plus haut que l'autre et mes parents ont vécu ensemble pendant plus de trente ans sans s'être, je crois, jamais contrariés. J'était leur seule enfant et ils m'ont ouaté l'existence. Admets qu'ils ne m'ont pas appris à travailler et que, lorsque la mort les a pris à quelques mois d'intervalle, je me suis trouvée assez désemparée d'autant plus que, tout compte fait, la fortune que mon père a laissée se résolvait à pas grand'chose. Je ne pouvais songer à travailler. Je ne sais absolument rien faire et je ne pouvais me résoudre à donner des leçons de piano ou d'aquarelle. Puis, la Providence a mis sur mon chemin un très brave homme, qui est, malheureusement plus âgé que moi de près de trente ans et n'a aucune apparence physique. Ce n'est pas un monstre, bien entendu, mais il est chauve, assez gros, bref, n'a rien de l'Adonis dont toutes mes petites amies raffolent, le beau sportif genre américain. Il est riche et il me fait la vie si douce que, ne serait-ce que par reconnaissance, je l'aime sincèrement et lui suis fidèle. Toutes mes petites amies (et les autres personnes qui nous voient assurent que je ne me suis mariée que pour la situation, que dans le fond je ne l'aime pas et qu'un jour... Eh bien ce n'est pas vrai. Je suis très attachée à mon mari et je ne m'applique qu'à lui plaire et à lui rendre en bonheur ce qu'il me donne en confort, en vie douce et agréable. Je n'aurais pu vivre dans un autre milieu. Pourquoi ne peut-on croire une femme capable d'un beau sentiment?

Gilberte

R.—Eh bien, chère petite Madame, moi je vous crois. Il n'y a rien de surprenant que toutes celles dont vous parlez essaient de vous faire passer pour une femme vénale qui n'a accepté ce mariage qu'en raison de la belle situation. C'est toujours l'histoire d'Alexandre et de Parménion. Elles vous prêtent les sentiments qu'elles auraient eus, elles, dans les mêmes circonstances et n'en démordront jamais. Il ne faut pas vous mettre martel en tête avec cette histoire-là et demeurer telle que vous êtes, en vous appliquant à rendre heureux l'homme qui, continuant l'oeuvre de votre père, s'ingénie à vous ouater la vie. Et ce n'est pas tous les jours qu'on voit une jeune femme parler de reconnaissance. Vous avez une belle petite âme et il aurait été dommage que la vie vous soit trop inclémente. Laissez vos petites amies s'engerber de leurs beaux garçons, de leurs Tarzan au petit pied, de leurs fausses étoiles de cinéma. Elles mèneront probablement une autre existence que vous, moins quiète, moins tranquille, et leur amour sera, à n'en pas douter, plus orageux que le vôtre. Vous devez être, votre mari et vous, parfaitement heureux. Il vous adore, il vous gâte, il fait tous pour vous être agréable et vous, d'autre part, faites tout ce que vous pouvez pour lui plaire. Mais que faut-il de plus? Il est bien dommage de constater que le bonheur est toujours jalousé. Certes on aimerait mieux vous entendre parler de votre mari comme d'un mal nécessaire, d'un accessoire encombrant, d'un objet que vous trainez à votre remorque, d'un excédent de bagages. On s'apitoierait sur votre sort. On dirait "pauvre petite femme, tout de même" jusqu'au moment où, avec un sourire féroce, on insinuerait "heureusement que...". Vous seriez alors une mine inépuisable de cancans, de papotages cruels et mondains et ce serait extrêmement intéressant. Au lieu de tout cela, on vous voit aux petits soins l'un pour l'autre, on a beau chercher, même avec le fanal de la médisance qui éclaire si bien, on ne trouve rien à dire sur votre compte, on vous en veut d'ôter ce plaisir. Ne vous en faites pas et continuez. C'est vous qui avez raison. Que votre bonheur ne soit pas même terni par le souffle impur des médisances. Votre mari a trente ans de plus que vous? Et puis, après? A 55 ans on n'est pas un vieillard et on se pare d'une jeune et jolie femme. Demeurez telle que vous êtes, n'entendez, ne voyez rien. Prouvez à tous les médisants qu'en amour aussi "le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable".

* * *

Q.—Quelle différence y a-t-il entre le vert irlandais et le vert émeraude?

Erin

R.—Le vert irlandais est vif et cru. Le vert émeraude est d'un ton un peu plus chaud et tirant légèrement sur le jaune.

* * *

Q.—Que conseillez-vous d'acheter à une jeune fille de 20 ans, pas très grande et blonde: un manteau de chat sauvage ou un manteau de loup marin?

Mignonne

R.—Le chat sauvage n'est pas du tout la fourrure qui convient aux personnes de petite taille. Il me semble, sans vous connaître, que le loup marin vous conviendrait bien mieux. C'est une fourrure très solide et à la fois assez sport pour être portée aux heures simples et assez habillée pour accompagner vos robes d'après-midi.

* * *

Q.—Quelle était la fleur que Carmen jetait à Don José et dont il parle dans l'air célèbre?

Bingo

R.—Dans le roman, Prosper Mérimée dit qu'il s'agissait d'une fleur de cassie. Mais à l'opéra, c'est le plus souvent une rose rouge que Carmen retire de ses cheveux ou dont elle joue, dès son entrée, pendant qu'elle chante la Habanera.

* * *

Q.—Voulez-vous me donner quelques détails sur le pape Sarto?

Sarto

R.—Guiseppe Sarto, pape régnant de 1903 à 1914 sous le nom de Pie X a fait de fort grandes choses pendant sa vie. Il réforma le code canonique et revisa le bréviaire et à ce double titre passe parmi les réformateurs de l'Eglise. C'est lui qui a attiré plus largement les enfants à la Sainte Table, en permettant la Première Communion à un âge plus tendre. Il a maintenu la hiérarchie contre les menaces des Etats qui auraient voulu la diviser et il a condamné les erreurs du modernisme. En la seule année 1906, il a sacré 14 évêques français. Il a également fondé l'institut biblique, a travaillé à la réfection de la Pinacothèque vaticane, a ramené le chant grégorien, etc. Son épitaphe sur son tombeau à Saint-Pierre de Rome le dit "pauvre des biens de la terre, riche de ceux du ciel, doux et humble de coeur".

* * *

Q.—Pourquoi, pendant l'occupation, à Paris, les juifs étaient-ils obligés de porter une étoile jaune? Pourquoi une étoile et pourquoi jaune?

La ligne oblique

R.—Non seulement comme signe de reconnaissance, mais pour les brimer et les humilier. Il s'agit de l'Etoile de Sion et jaune parce qu'autrefois, au Moyen-Age, le jaune était considéré comme couleur infâmante. On barbouillait de jaune la façade de la maison d'un traitre, par exemple, ou celle du lieu d'un fait déshonorant.

Quand vous écrivez...

...à Odette, ayez soin d'adresser votre enveloppe comme suit:

Le Courrier d'Odette,
Le "Canada"
33 ouest, rue Saint-Jacques,
Montréal.

Manteau idéal

Il est plus judicieux de choisir un manteau sans fourrure, de bonne coupe et de tissu solide plutôt qu'un autre avec fourrure mais dont la coupe laisse à désirer et le tissu est de moindre qualité. Celui-ci est particulièrement recommandable. Il est en tissu de laine rouge mêlé de poil de lapin, doux, léger et chaud; il est garni de deux pattes boutonnées sous l'empiècement du corsage; petit col roulé. Il est ajusté à la taille par une ceinture nouée devant. Les deux poches coupées à la hauteur des hanches sont bordées. Une écharpe Ascot en agnelet noir et en beret de même fourrure complètent l'ensemble.

AUJOURD'HUI À MONTRÉAL

Réunions sociales

CLUB ST-LAURENT KIWANIS.— A 12 h. p.m., à l'hôtel Ritz Carlton, réunion des membres de ce club. Conférencier: M. Emile Bénoit. Sujet: "Où est la vérité".

ADVERTISING AND SALES EXECUTIVES CLUB. — A 12 h. 30 p.m., à l'hôtel Mont-Royal, déjeuner-causerie. Conférencier: M. J.-Lance Rumble. Sujet: "The Alaska Highway".

Cours et conférences

ACADEMIE SAINT - THOMAS D'AQUIN. — Ce soir à 8 h., à l'université de Montréal, 1ère séance de la quatorzième session de l'Académie canadienne St-Thomas d'Aquin.

Convocations

ST-JEAN-BAPTISTE. — Iberville: à 8 h., à la salle du foyer, 636, rue Vinet.

Spectacles

ST-DENIS. — **"L'Epervier"**, 12 h. 40, 3 h. 53, 6 h. 34, 9 h. 46; **"Sidi Brahim"**, 2 h. 5 h. 12, 8 h. 24.

HIS MAJESTY'S. — **"Sons o' Fun"**, samedi en matinée, à 2 h. 15 et le soir à 8 h. 15.

ARCADE. — **"Dans sa candeur native"**.

LOEW'S. — **"Going my Way"**, 10 h 20, 1 h. 05, 3 h. 50, 6 h. 30, 9 h. 15.

CAPITOL. — **"Greenwich Village"**, 11 h. 25, 2 h. 05, 4 h. 45, 7 h. 25, 10 h. 05; **"The Girl in the case"**, 10 h. 20, 1 h. 3 h. 40, 6 h. 20, 9 h.

ORPHEUM. — **"Le fantôme d'Opéra"**, 11 h. 25, 2 h. 05, 4 h. 40, 7 h. 20, 9 h. 55.

PRINCESS. — **"Jungle Woman"**, 11 h. 55, 2 h. 35, 5 h. 10, 7 h. 50, 10 h. 30; **"Moonlight and Cactus"**, 10 h. 45, 1 h. 20, 4 h. 00, 6 h. 35, 9 h. 15.

PALACE. — **"The Seventh Cross"**, 10 h. 55, 1 h. 35, 4 h. 15, 6 h. 50, 9 h. 30.

IMPERIAL. — Vendredi, samedi et dimanche: **"Double Indemnity"**. Lundi, mardi, mercredi et jeudi: **"Address Unknown"**.

SAMOVAR. — Nouveau spectacle. Deux représentations tous les soirs.

EL MOROCCO. — Nouvelle revue. Deux représentations.

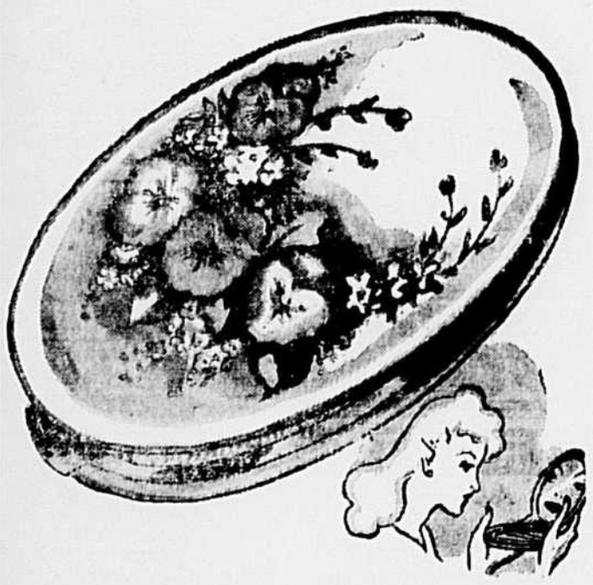
Le nazisme

TORONTO, (C.P.) — Gerhardt H. Seger, ancien député dans le gouvernement allemand, qui s'est évadé d'un camp de concentration nazi, a dit, aujourd'hui, à la 20e convention de la Fraternité internationale des ouvriers de la pulpe, que le mouvement ouvrier dans le monde entier doit supporter fortement la démocratie. Un régime totalitaire est hostile au mouvement ouvrier.

"Il est important de faire comprendre aux chefs ouvriers que le nazisme a dirigé ses premières attaques sur un petit groupe minoritaire — les Juifs — et le travail vient toujours après sur le programme."

JUMBO

Minaudière Fleurie



"REVERIE" de chez REX New-York. Minaudière plastique, grandeur hors cour, effet de porcelaine fleurie, grand miroir et compartiment à poudre.

Prix 3.95

Birks BIJOUTIERS

Heures de magasin: 9 h. 30 a.m., à 5 h. 30 p.m.
Aujourd'hui fermé à 1 h. p.m.

DOUBLE GRANDEUR

Sans charge

Valeur extraordinaire

Confiez votre TRAVAIL de PHOTOGRAPHIE à Macy. Nous agrandirons chaque impression au moins le double de sa grandeur régulière sans supplément.

Pharmaciens de confiance

MACY'S

Ave McGill College et S.-Catherine O.
Stanley et Ste-Catherine O.
Ave Victoria et Sherbrooke O.
ATTENTION speciale aux commandes postales.

3 Bonnes Raisons Pourquoi

La plupart des jeunes mamans se servent de cette méthode pour soulager leurs enfants des souffrances du

RHUME

Grâce à son action *pénétrante-stimulante* (comme dans la gravure), le VapoRub, qui a fait ses preuves, aide à soulager rapidement les spasmes de la toux, les douleurs ou la constriction, la congestion et l'irritation des bronches.

Dès que vous frictionnez la gorge, la poitrine et le dos, au coucher, avec du VapoRub, qui dégage ses vapeurs calmantes, il commence à agir—et il continue à agir pendant des heures, en amenant un sommeil reposant. Souvent, au réveil, le pire du rhume est passé!

Essayez-en. Vous comprendrez, alors, pourquoi on peut avoir pleine confiance en ce remède des familles, qui a fait ses preuves, pour soulager les enfants des souffrances des rhumes...

VICKS VAPORUB

LINGERIE DÉLICATE

JOLIES ROBES D'INTERIEUR

Pour porter dans maintes occasions, le jour ou le soir, rien de plus approprié et de plus distingué que ces merveilleuses robes d'intérieur en très beau crêpe de soie imprimée des plus jolis motifs de fleurs délicates sur fonds de teintes variées, noir, bleu ou rouille. Taille 16, 18 et 20 ans à ce prix d'avant-guerre...

$8.95

MAGNIFIQUES GILETS DE LIT

Pour les soirées fraiches ou pour le petit déjeuner, il vous faut un de ces superbes petits gilets de lit en très beau crêpe piqué bleu ou rose. Coupe soignée, petite poche utilité et fermant avec deux boutons de fantaisie. Rien de plus pratique également pour la malade

Tailles petites, moyennes et grandes $3.95

JUPONS DE CELA-SUEDE

Pour un sous-vêtement qui vous assure une longue durée, pour porter au travail ou le soir, voici de jolis jupons-combinaison en cela-suède rose ou blanc. Modèle classique avec encolure ronde, dans une coupe qui vous assure un confort absolu.

Tailles: Petites, moyennes et grandes $1.39 Très larges $1.69

HEURES D'AFFAIRES
De 9 A.M., à 6 P.M., du lundi au jeudi
Ouvert jusqu'à 9 P.M., le vendredi et 10 P.M. le samedi

LA MESSIER Limitée

J.-E. CADIEUX, près J.-C. AUBRY sec.-très

"Le grand magasin à rayons de la rue Mont-Royal"

Le coin des écoliers

R. CANAC MARQUIS

Tous droits réservés

SOLUTIONS NO 275

1—Mozart. 2—Murillo. 3—J. S. Bach. 4—G. Bizet. 5—Christophe Colomb. 6—Le maréchal Joffre.

"L'inventeur du premier avion"

Beaucoup de constructeurs s'enorgueillissent de leurs travaux. C'est à qui se découvrira l'auteur du dessin ou de la maquette du premier avion, ou de l'aéroplane le plus rapide, le plus perfectionné. Aujourd'hui, plus que jamais, on arrive à des raids fantastiques comme distance, comme vitesse.

Et cela, vraiment prestigieux, excite l'émulation, attise les convoitises, autorise toutes les audaces. Pour refréner cet orgueil démesuré, permettez-moi de vous placer sous les yeux, les passages suivants d'un "Traité de la peinture" écrit au 15ième siècle et dans lequel on y lit les plans hardis d'un avion géant.

"Mon grand oiseau s'envolera du sommet du mont Cecert, emplissant l'univers d'étonnement, et la littérature la célébrera ramenant une gloire éternelle au nid d'où il s'est envolé."

Savez-vous de qui sont ces lignes? Du grand peintre Leonard de Vinci qui, avant tant d'autres, avait prévu l'avion et même trouvé le parachute. Rendez-vous compte par ces lignes:

"Si un homme pouvait se munir d'une couverture dont tous les coins seraient reliés par des cordes, et qui serait de douze brasses carrées, il pourrait se lancer de n'importe quelle hauteur sans danger.

Leonard de Vinci fut au dire de plusieurs, le plus grand savant de tous les temps. Mais à son époque, les gens étaient superstitieux et Vinci passait pour un charlatan et un fils du démon chaque fois qu'il voulait faire bénéficier l'humanité de ses découvertes. Autre temps, autres moeurs.

Les parachutistes

Un sport assez "casse-cou", c'est celui du parachutiste professionnel. Or il n'est pas seulement des professionnels parmi les parachutistes: tous les aviateurs et même les voyageurs en avion peuvent être dans la nécessité d'avoir recours au parachute. On l'a dit: le parachute est "la ceinture de sauvetage" du navigateur aérien.

Il est bien clair qu'en présence d'un danger immédiat on se résout à n'importe quoi. Nombre de gens, lorsque leur maison est en feu, sautent par la fenêtre. Mais il en est d'autres qui hésitent et ceux-là, sont grillés tout vifs.

On éprouve naturellement une appréhension justifiée lorsqu'il s'agit de se jeter la tête la première, dans le vide, même lorsqu'on est muni d'un parachute. C'est une affaire de cran en somme!... Mais tout le monde n'a pas le cran voulu. Voilà pourquoi les pays ont songé à accoutumer leurs aviateurs à cette dangereuse expérience. On a, dans les centres d'entraînement de parachutistes, construit de minces tours métalliques, fort élevées et munies d'escaliers en spirale ou d'élévateurs. Les élèves grimpent jusqu'au haut de la tour. A son extrémité est suspendu le parachutiste auquel on attache l'élève. Au moment voulu, le parachutiste tombe dans le vide et le parachute se déployant, suivant les règles, l'élève opère peu à peu sa descente.

Or le parachute reste toujours suspendu au moyen de cordes. En telle sorte que si un accident survenait, l'élève s'en tirerait indemne. Et c'est cette assurance qui donne courage aux débutants. Grâce à ces écoles, des milliers de soldats parachutistes peuvent, comme des oiseaux, s'abattre dans les territoires ennemis et ainsi avancer leur conquête.

Le mur de glace

On entend parler de la grande muraille de Chine, jadis construite pour servir de rempart à ce pays. On peut trouver ailleurs, par le vaste monde une autre formidable barrière naturelle, moins connue parce qu'on en parle presque jamais. J'ai nommé le mur de glace que les navigateurs rencontrent aux approches des régions polaires.

La glace, cet endroit franchi, ne fond jamais plus. Impossible d'aller plus loin en bateau. Si l'on veut progresser davantage vers les pôles, il faut donc le faire à pied ou en traîneau, traîné par des chiens et par conséquent sur la glace.

Aujourd'hui les explorateurs se sont modernisés avec le progrès et c'est encore l'avion qui les assiste le mieux dans leurs expéditions.

TOUS DROITS RÉSERVÉS R. CANAC MARQUIS

HISTOIRE DU CANADA

1—La bataille de Carillon: a) Qui étaient les commandants des armées; b) Combien d'hommes composaient ces armées; c) Qui fut le vainqueur?

Réponse .....

2—Quel fut le dernier évêque de Québec sous la domination française?

Réponse .....

3—De quelle manière l'explorateur Pierre Gaultier de Varennes de La Vérendrye est-il mort?

Réponse .....

4—Qu'appelait-on autrefois: a) Le Haut-Canada; b) le Bas-Canada.

Réponse .....

5—Quels sont les découvreurs du Mississipi?

Réponse .....

6—Combien de Français furent tués au massacre de Lachine en 1689?

Réponse .....

7—Par qui fut fondé le séminaire de Québec et en quelle année?

Réponse .....

8—Quel célèbre métis français fut exécuté à Régina pour avoir soulevé les métis du Nord-Ouest en 1885?

Réponse .....

ETES-VOUS ERUDIT? 8. Excellent 6. Très bon 4. Bon 2. Médiocre.

VOIR: "JE REPONDS" EN PAGE 9.

Cours de démonstration

Le prochain cours de démonstration culinaire à l'Ecole d'éducation familiale et sociale, 1215 est, boul. Saint-Joseph, aura lieu aujourd'hui, à 2 heures et à 7 h. 30 p.m.

La pâte feuilletée et ses diverses utilisations sera au programme à l'occasion d'un menu de thé servi au buffet.

Menu: croustades de poulet; salade favorite; bouchées au piment; sandwiches en fleurs; sandwiches espagnoles; dariolés; tartelettes "fantasia"; cornets et rouleaux; crème anglaise.

Coupons de rations valides aujourd'hui

BEURRE. — Coupons 78, 79, 80 et 81.

CONFITURES. — Coupons D-1 à 30 inclusivement.

SUCRE. — Coupons 11 à 43 inclusivement ainsi que les coupons F-1 à 10 inclusivement (dans le carnet No 3) pour la mise en conserve.

Bridge-Contrat

Redéclaration

Une déclaration d'ouverture ne fait que garantir un certain minimum de force. Cependant si le joueur qui a entamé les déclarations continue de déclarer librement, il indique un supplément de force à son annonce initiale. C'est bien ce qui arrive quand les adversaires prennent part aux enchères et que le partenaire n'a donné aucune indication de soutien. Remarquez l'influence de ce principe pour le soutien de Nord à la deuxième ronde des enchères.

Donneur: Sud.
Nord-Sud vulnérables.

	♠ R 10 3 ♡ R V 9 5 ◇ 7 6 4 ♣ 9 6 3	
♠ 5 4 ♡ A 6 2 ◇ A D V 3 ♣ D V 10 3	N O E S	♠ 7 6 ♡ 8 4 3 ◇ 10 9 8 2 ♣ R 7 4 2
	♠ A D V 9 8 2 ♡ D 10 7 ◇ R 9 ♣ A 8	

Les déclarations:

Sud	Ouest	Nord	Est
1 ♠	contre	passe	2 ♣
2 ♠	passe	3 ♠	passe
4 ♠	tous passent		

Ouest entame de la Dame de trèfle.

Le contre d'ouest est atténué, mais il cherchait à mettre une opposition à ses adversaires vulnérables et il pouvait difficilement annoncer une suite de quatre cartes au palier de deux levées. Nord doit commencer par passer-parole et attendre d'avoir obtenu de plus amples renseignements sur la force des jeux aux autres joueurs. Est est forcé de répondre au contre d'appel du partenaire et ne peut trouver mieux que l'annonce de sa plus forte des deux suites de quatre cartes. C'est à ce point que Sud indique un supplément de force non-compris dans sa déclaration d'ouverture puisqu'il demande librement deux levées à pique. Nord se fie maintenant sur le jeu puissant du partenaire et soutient les piques; il est protégé par sa passe de la première ronde, mais ce faible encouragement est suffisant et Sud demande la manche à pique.

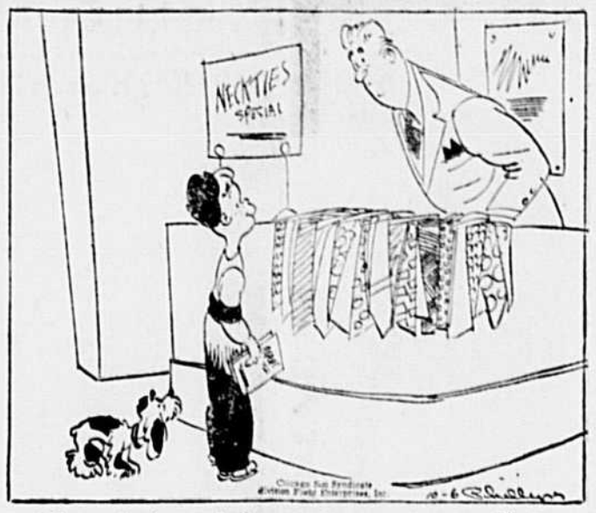
Le Déclarant refuse de gagner la première levée. Ouest continue trèfle: Sud gagne avec l'As et retire deux rondes d'atouts. Les coeurs sont maintenant attaqués et Ouest ne peut rien faire pour arrêter le contrat de manche de s'accomplir. Le Déclarant pourra par la suite défausser un carreau sur un coeur maître au jeu du mort.

Si Sud avait gagné la première levée avec l'As de trèfle le résultat aurait été différent. Quand Ouest aurait encaissé son As de coeur, il aurait passé la main à son partenaire par le Roi de trèfle et un retour de carreau au travers du Roi de Sud aurait fait chûter le contrat par une levée.

TA-RAIS-DU.

La Marine canadienne compte présentement 90,000 membres.

IL N'Y A PLUS D'ENFANTS!... par Phillips



"Je voudrais une belle cravate pour papa... C'est pour présenter avec un mauvais bulletin de classe!..."

OU ET QUAND SE PROCURER LE CARNET DE RATIONNEMENT No 5

CENTRES LOCAUX DE DISTRIBUTION

du lundi 16 octobre, au vendredi 20 octobre inclusivement.

MAGASINS A RAYONS — AUX HEURES D'AFFAIRES

Robt. Simpson — Rue Ste-Catherine O.
Henry Morgan — Carré Phillips.
T. Eaton Co. — Rue Ste-Catherine ouest.
Jas. A. Ogilvy's — Rue Ste-Catherine O.
Dupuis Frères — Rue Ste-Catherine est.
L.-N. Messier — 1490 est, Ave Mt-Royal

HEURES DE DISTRIBUTION
COMITES LOCAUX DE RATIONNEMENT — 10.00 A.M. à 7.00 P.M.
DANS LES ECOLES: 4.00 P.M. à 6 P.M.

MARCHE ATWATER —
146 Atwater
10.00 A.M., à 7.00 P.M.
ECOLES: 4.00 P.M. à 6.00 P.M.
Charlevoix, 4716 ouest, rue St-Jacques.
De Lévis, 5940, boulevard Monk.
De Vaudreuil, 5011, chemin de la Côte St-Paul.
D'Iberville, 2235, rue Delisle.
Sainte Croix, 1825, rue Jolicoeur.
Isaac-Jogues, 6235, rue Hamilton.
Lorne, 2387, rue Coleraine.
Ste-Anne, 271, rue Young.
St-Charles, 1300, rue Island.
St-Henri, 4105 ouest, rue St-Jacques.
St-Jean-de-Matha, 6970, rue Dumas.
St-Joseph, 601, rue St-Martin.
St-Paul, 5525, rue Angers.
St-Zotique, 4790 ouest, rue Notre-Dame.
Sarsfield, 1695, rue du Grand-Tronc.
Victor-Rousselot, 3520, rue Delisle.

POSTE DE POLICE —
3761, Avenue Botrel, N.-D.-G.
10.00 A.M., à 7.00 P.M.
ECOLES: 4.00 P.M. à 6.00 P.M.
Gilson, 1020, avenue Harvard.
Iona, 5000 avenue Iona.
Notre-Dame-des-Neiges, 5309, ch. Côte-des-Neiges
Rosedale, 4575, avenue Mariette.
St-Antonin, 5000, avenue Coolbrook.
St-Pascal-Baylon, 6320, ch. Côte-des-Neiges.
Willingdon, 5870, avenue Terrebonne.

POSTE DE POLICE —
1684, rue St-Luc
10.00 A.M., à 7.00 P.M.
ECOLES: 4.00 P.M. à 6.00 P.M.
Devonshire, 3825, rue Clarke.
Université McGill, rue Sherbrooke ouest.
Montreal High School, 3465, rue Université.
St-Laurent, 1100, rue St-Urbain.
St-Patrick, 1100, rue St-Urbain.
Victoria, 1822, rue St-Luc.

MARCHE JEAN-TALON —
7067, rue Casgrain
10.00 A.M., à 7.00 P.M.
ECOLES: 4.00 P.M. à 6.00 P.M.
Anthelme-Verreau, 6560, rue Chambord.
Barthelemy-Vimont, 630, rue St-Roch.
Christophe-Colomb, 6691, rue Christophe-Colomb.
DeLamennais, 6510, rue St-Denis.
De la Visitation, 10590, rue Hamelin.
Dujarié, 12345, rue Ste-Croix.
Edward VII, 6050, rue Esplanade.
Fairmount, 5217, rue Esplanade.
Jean-Talon, 7660, rue Chateaubriand.
Lambert-Closse, 5945, rue St-Urbain.
St-Gérard, 8527, rue Berri.
St-Paul-de-la-Croix, 1110, rue Prieur.
St-Vincent-Ferrier, 8135, rue Drolet.

CHALET LAURIER —
1115 est, rue Laurier
10.00 A.M., à 7.00 P.M.
ECOLES: 4.00 P.M. à 6.00 P.M.
Bancroft, 4563, rue St-Urbain.
Baron Byng High School, 4251, rue St-Urbain.
Champagnat, 810 est, rue Laurier.
Hippolyte-Lafontaine, 4245, rue Berri.
St-Charles-Garnier, 1310 est, rue Marie-Anne.
St-Dominique, 4615, avenue Delorimier.
St-François-Xavier, 2163 est, rue Rachel.
St-Jean-Baptiste, 4290, rue Henri-Julien.
St-Jean-Berchmans, 5950, rue Chabot.
St-Louis-de-Gonzague, 2430, Terrasse Mercure.
St-Pierre-Claver, 2110 est, boulevard St-Joseph.
St-Stanislas, 1315, rue Gilford.

MARCHE ST-JACQUES —
2037, rue Amherst
10.00 A.M., à 7.00 P.M.
ECOLES: 4.00 P.M. à 6.00 P.M.
Champlain, 1620, rue Fullum.
De Salaberry, 1710, rue Beaudry.
Meilleur, 2257, rue Fullum.
Olier, 310 est, rue Rey.
Plessis, 2075, rue Plessis.
Ste-Brigide, 1225, rue Maisonneuve.
St-Jacques, 301 est, rue Demontigny.
St-Pierre, 1216, rue Panet.
Souart, 1800, rue Papineau.

MARCHE MAISONNEUVE —
4375 est, rue Ontario
10.00 A.M., à 7.00 P.M.
ECOLES: 4.00 P.M. à 6.00 P.M.
Baril, 3803, rue Adam.
De la Pauvrière, 1680, rue Jeanne d'Arc.
Drummond, 5755, 13ème avenue, Rosemont.
Francois-Laflèche, 2565, rue Louis-Veuillot.
Frontenac, 2310, rue Bercy.
Gabriel-Lallemand, 6200, rue Des Ecores.
Ludger-Duvernay, 3120, avenue Laurier.
Louis-Hébert, 6361, 6ème avenue, Rosemont.
Le Caron, 2205, rue Moussoau.
Maisonneuve, 1680, boulevard Morgan.
Rosemont, 3001, boulevard Rosemont.
Sara'h Maxwell, 1495, rue Préfontaine.
St-Jean-Vianney, 4215, rue Beaubien.
St-Barthelemy, 7051, rue Des Erables.
St-Victor, 9575, rue Hochelaga.
St-Francois-d'Assise, 7760, rue Lafontaine.
St-Paul-de-Viauville, 1061, rue St-Clément.
St-Jean-Baptiste-de-la-Salle, 2355, boul. Pie IX.
St-Jean-de-Drébeuf, 2870, rue Dandurand.
Ste-Claire (s.-sol de l'église), Azilda et Ste-Claire.

SERVICE DU RATIONNEMENT

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

DECOUPEZ CETTE ANNONCE POUR LA CONSULTER AU BESOIN.

CARNET DE RATIONNEMENT No 5

Centres de distribution dans les divisions suburbaines suivantes:

JOURS ET HEURES DE DISTRIBUTION

Adresses	Dates	Heures
WESTMOUNT		
CENTRE DE DISTRIBUTION M-2 WESTMOUNT — Hôtel de ville, rue Sherbrooke ouest.	16, 17, 18, 19, 20 oct.	10.00a.m., à 5.30 p.m.
MONTREAL-OUEST — Hôtel de Ville, ave Westminster (sud).	16, 17, 18, 19, 20 oct.	10.00 a.m., à 5.00 p.m.
HAMPSTEAD — Hôtel de Ville, 5569 chemin Reine-Marie.	18, 19 oct.	2.00 p.m., à 5.30 p.m.
	20 oct.	2.00 p.m., à 5.30 p.m.
COTE ST-LUC — ECOLE P-11 674, Avenue Westminster N.	16 oct.	7.30 p.m., à 9.00 p.m.
Henri Leger, 6765 Ch. Côte St-Luc	18 oct.	7.30 p.m., à 9.00 p.m.
Garderie Royal Vale, 5134, ave MacDonald.	20 oct.	7.30 p.m., à 9.00 p.m.
OUTREMONT		
CENTRE DE DISTRIBUTION M-3 Hôtel de Ville, 510, ave Davaar	16, 17, 18, 19, 20 oct.	10.00 a.m., à 1.00 p.m. 2.00 p.m., à 5.00 p.m.
Club Curling, Ouzemont, 1325 rue St-Viateur,	16, 17, 18, 19, 20 oct.	10.00 a.m., à 1.00 p.m. 2.00 p.m., à 5.00 p.m.
VILLE MONT-ROYAL		
CENTRE DE DISTRIBUTION M-3B Poste de Police 1190 boul. Laird.	16, 17, 18 oct.	10.00 a.m., à 5.00 p.m.
VERDUN		
CENTRE DE DISTRIBUTION M-4 Ecole Bannantyne, 4222 avenue Bannantyne.	16, 17, 18, 19, 20 oct.	2.00 p.m., à 5.00 p.m. 7.00 p.m., à 9.30 p.m.
Ecole Parc-Crawford, boulevard Churchill	16, 17, 18, 19, 20 oct.	7.00 p.m., à 9.30 p.m.
Ecole N.-D.-de-la-Paix, 3500, avenue Wellington	16, 17, 18, 19, 20 oct.	2.00 p.m., à 5.00 p.m. 7.00 p.m., à 9.30 p.m.
Ecole N.-D.-de-Lourdes, 502, 5e avenue.	16, 17, 18, 19, 20 oct.	2.00 p.m., à 5.00 p.m. 7.00 p.m., à 9.30 p.m.
Ecole Supérieure Richard, 200, avenue Galt.	16, 17, 18, 19, 20 oct.	2.00 p.m., à 5.00 p.m. 7.00 p.m., à 9.30 p.m.
Eglise Notre-Dame-Auxiliatrice, 4141, avenue Bannantyne.	16, 17, 18, 19, 20 oct.	2.00 p.m., à 5.00 p.m. 7.00 p.m., à 9.30 p.m.
Ecole Modèle, 4300, boulevard LaSalle.	16, 17, 18, 19, 20 oct.	2.00 p.m., à 5.00 p.m. 7.00 p.m., à 9.30 p.m.
Ecole Riverview, 970, avenue Riverview.	15, 17, 18, 19, 20 oct.	2.00 p.m., à 5.00 p.m. 7.00 p.m., à 9.30 p.m.
Ecole Rushbrooke, 3477, rue Rushbrooke.	15, 17, 18, 19, 20 oct.	2.00 p.m., à 5.00 p.m. 7.00 p.m., à 9.30 p.m.
Ecole St-Willibrord, 4401, avenue Verdun.	16, 17, 18, 19, 20 oct.	2.00 p.m., à 5.00 p.m. 7.00 p.m., à 9.30 p.m.
Ecole Woodlands, 620 boulevard Desmarchais, (Entrée ave Melrose)	16, 17, 18, 19, 20 oct.	2.00 p.m., à 5.00 p.m. 7.00 p.m., à 9.30 p.m.
LACHINE		
CENTRE DE DISTRIBUTION M-5 LACHINE — Hôtel de Ville, 7, 18e avenue.	18, 19, 20, 21 oct.	2.00 p.m., à 5.00 p.m. 7.00 p.m., à 9.00 p.m.
High School, 53, 56e avenue.	18, 19, 20, 21 oct.	2.00 p.m., à 5.00 p.m. 7.00 p.m., à 9.00 p.m.
Académie Piché, 52, 15e avenue.	18, 19, 20, 21 oct.	7.00 p.m., à 9.00 p.m.
Ecole Provost, 94, 2e avenue.	18, 19, 20, 21 oct.	7.00 p.m., à 9.00 p.m.
VILLE ST-PIERRE — Hôtel de Ville, 69, 5e avenue.	18, 19, 20, 21 oct.	7.00 p.m., à 9.00 p.m.
POINTE-CLAIRE		
CENTRE DE DISTRIBUTION M-6 POINTE-CLAIRE — Hôtel de Ville, 292, ch. Lakeshore.	18, 19 oct.	2.00 p.m., à 5.00 p.m. 7.00 p.m., à 9.30 p.m.
	20 oct.	2.00 p.m., à 5.00 p.m.
DORVAL — Ecole Jeubert, avenue Church.	16, 17 oct.,	7.00 p.m., à 9.00 p.m.
STRATHMORE — Ecole St-Louis, Chemin Les Sources.	16, 17 oct.,	7.00 p.m., à 9.00 p.m.
VALOIS — Ecole Protestante, avenue Prince Edouard.	20, 21 oct.	7.00 p.m., à 9.00 p.m.
LAKESIDE — Lakeside Athletic and Community Association, avenue Coolbreeze.	18 oct.	7.00 p.m., à 10.00 p.m.
BEACONSFIELD — Hôtel Grove, 36, ch. Lakeshore.	18, 19 oct.	2.00 p.m., à 5.00 p.m. 7.30 p.m., à 9.30 p.m.
BEAUREPAIRE — Hôtel de Ville, 450 ch. Lakeshore.	18 oct.	10.00 a.m., à 12.00 p.m. 8.00 p.m., à 9.00 p.m.
	19 oct.	10.00 a.m., à 12.00 p.m. 2.00 p.m., à 4.00 p.m.
BAIE D'URFE — Hôtel de Ville, ch. Lakeshore.	17, 18 oct.	9.00 a.m., à 5.30 p.m.
STE-ANNE-DE-BELLEVUE — Hôtel de Ville, 107a rue Ste-Anne.	17, 18, 19, 20 oct.	2.00 p.m., à 4.30 p.m. 7.30 p.m., à 9.00 p.m.
Collège Macdonald, ch. 11, Edifice central.	19 oct.	2.00 p.m., à 5.00 p.m.
SENNEVILLE — Ecole No 1, Ch. Senneville.	18, 19 oct.	7.00 p.m., à 9.00 p.m.
Ecole No 2, Ch. Senneville.	18, 19 oct.	7.00 p.m., à 9.00 p.m.
VILLE ST-LAURENT		
CENTRE DE DISTRIBUTION M-7 VILLE ST-LAURENT 15, rue de l'Eglise.	16, 17, 18, 19, 20 oct.	9.00 a.m., à 12.00 a.m. 2.00 p.m., à 4.30 p.m.
DORVAL — Bureau de Poste	14, 16, 17, 18, 19, 20, 21 oct.	10.00 a.m., à 5.00 p.m.
ILE BIZARD — Bureau de Poste.	14, 16, 17, 18, 19, 20, 21 oct.	10.00 a.m., à 5.00 p.m.
STE-GENEVIEVE DE PIERREFONDS Salle paroissiale.	14, 16, 17, 18, 19, 20, 21 oct.	10.00 a.m., à 5.00 p.m.
MONTREAL-EST		
CENTRE DE DISTRIBUTION M-8 MONTREAL-EST — Hôtel de Ville, 11370 rue Notre-Dame.	16, 17, 18, 19, 20 oct.	10.00 a.m., à 4.00 p.m.
POINTE-AUX-TREMBLES — Hôtel de Ville 11953, rue Notre-Dame.	16, 17, 18, 19, 20 oct.	10.00 a.m., à 4.00 p.m.
VILLE ST-MICHEL — Hôtel de Ville, 8110, boul. St-Michel	16, 17, 18 oct.	7.00 p.m., à 9.00 p.m.
Eglise Ste-Bernadette (sous-sol) coin Bélanger et 15e Ave	16, 17, 18 oct.	9.00 p.m. à 10.30 p.m.
MONTREAL-NORD — Hôtel de Ville Ecole Ste-Gertrude, 11833, rue Ste-Gertrude.	16, 17, 18, 19, 20 oct.	9.00 a.m., à 5.00 p.m. 7.00 p.m., à 10.00 p.m.
Ecole St-Nicholas Viel, 10915, boul. St-Michel.	16, 17, 18, 19, 20 oct.	7.00 p.m., à 10.00 p.m.
Ecole St-Vital, 11540, boul. Pie IX.	16, 17, 18, 19, 20 oct.	7.00 p.m., à 10.00 p.m.
Ecole Protestante de Montréal-Nord, 10339, parc Georges	16, 17, 18, 19, 20 oct.	7.00 p.m., à 10.00 p.m.
STE-ROSE		
CENTRE DE DISTRIBUTION M-9 VILLE STE-ROSE — Hôtel de Ville, 216, boul. Ste-Rose.	16, 17, 18, 19 oct.	1.00 p.m. à 5.00 p.m.
ST-FRANÇOIS-DE-SALES, Salle de l'école.	18, 19, 20 oct.	2.00 p.m. à 5.00 p.m. 7.00 p.m. à 9.00 p.m.
ST-VINCENT-DE-PAUL Salle paroissiale	16, 17, 18, 19 oct.	1.00 p.m. à 5.00 p.m.
PONT VIAU (St-Christophe) Coinceau et Bousquet, 164, boul. Taschereau.	17, 18, 19 oct.	7.00 p.m. à 10.00 p.m.
LAVAL-DES-RAPIDES Hôtel de Ville.	16, 17, 18, 19, 20 oct.	10.00 a.m. à 5.00 p.m.
ST-MARTIN — Salle de l'école.	16, 17, 18 oct.	7.00 p.m. à 10.00 p.m.
STE-DOROTHY, — Salle paroissiale.	16, 17, oct.	7.00 p.m. à 10.00 p.m.
L'ABORD-A-PLOUFFE Ecole St-Maxime (salle)	16, 17, 18, 19 oct.	7.00 p.m. à 10.00 p.m.
LONGUEUIL		
CENTRE DE DISTRIBUTION M-12 LONGUEUIL — Hôtel de Ville	17, 18, 19 oct.	9.00 a.m., à 5.00 p.m. 7.00 p.m., à 9.00 p.m.
	20 oct.	9.00 a.m., à 5.00 p.m.
	21 oct.	9.00 a.m., à 12.00 a.m.
LONGUEUIL ANNEX Ecole St-Charles	16, 17, 18,19, 20, 21 oct.	9.00 a.m., à 5.00 p.m.
COTEAU ROUGE Ecole Côteau Rouge.	16, 17, 18,19, 20, 21 oct.	9.00 a.m., à 5.00 p.m.
GENTILLY Résidence de E. Valois.	16, 17, 18,19, 20, 21 oct.	9.00 a.m., à 5.00 p.m.
ST-MAXIME Ecole Catholique.	16, 17, 18,19, 20, 21 oct.	9.00 a.m., à 5.00 p.m.
ST-JOSAPHAT Ecole Catholique.	16, 17, 18,19, 20 21 oct.	9.00 a.m., à 5.00 p.m.
MACKAYVILLE Ecole Catholique.	16, 17, 18,19, 20, 21 oct.	9.00 a.m., à 5.00 p.m.
BOUCHERVILLE. Salle paroissiale.	16, 17, 18,19, 20, 21 oct.	9.00 a.m., à 5.00 p.m.
ST-HUBERT Bureau de Poste	16, 17, 18,19, 20, 21 oct.	9.00 a.m., à 5.00 p.m.
ST-BASILE-LE-GRAND Magasin général	16, 17, 18,19, 20, 21 oct.	9.00 a.m., à 5.00 p.m.
ST-BRUNO Magasin général.	16, 17, 18,19, 20, 21 oct.	9.00 a.m., à 5.00 p.m.
CHAMBLY BASSIN Hôtel de Ville.	16, 17, 18,19, 20 21 oct.	9.00 a.m., à 5.00 p.m.
CHAMBLY CANTON Salle du Collège.	16, 17, 18,19, 20, 21 oct.	9.00 a.m., à 5.00 p.m.
CHAMBLY PAROISSE Salle du Collège.	16, 17, 18,19, 20, 21 oct.	9.00 a.m., à 5.00 p.m.
ST-LAMBERT		
CENTRE DE DISTRIBUTION M-13 ST-LAMBERT — Hôtel de Ville.	16, 18, 20 oct.	10.00 a.m., à 12.00 a.m. 2.00 p.m., à 5.00 p.m.
	17, 19 oct.	10.00 a.m., à 12.00 a.m. 2.00 p.m., à 5.00 p.m. 7.30 p.m., à 9.00 p.m.
MONTREAL-SUD — Hôtel de Ville	16, 19, 20 oct.	1.00 p.m., à 5.00 p.m.
	17 oct.	1.00 p.m., à 5.00 p.m. 7.30 p.m., à 9.00 p.m.
	18 oct.	9.15 a.m., à 11.45 a.m. 1.00 p.m., à 5.00 p.m. 7.00 p.m., à 9.00 p.m.
GREENFIELD PARK—Hôtel de Ville	16, 17, 18, 19, 20 oct.	1.00 p.m., à 5.00 p.m.
VILLE LA SALLE		
CENTRE DE DISTRIBUTION M64 VILLE LASALLE — Hôtel de Ville 13, ave Strathyre.	17, 18, 19, 20 oct.	9.00 a.m., à 5.00 p.m. 7.00 p.m., à 9.00 p.m.
Poste de Police, 8745, boul. LaSalle.	17, 18, 19, 20 oct.	9.00 a.m., à 9.00 p.m.
Notre-Dame du Sacré-Coeur, 62, 4e avenue.	17, 18, 19, 20 oct.	2.00 p.m., à 5.00 p.m. 7.00 p.m., à 9.00 p.m.

LES BERLURONS — Faiblesse inexplicable

par Carl Grubert

Bill Durnan, blessé, sera inactif durant une semaine

Du SOIR au LENDEMAIN

Paul Parizeau

Redoutable rival pour Robert

Yvon Robert défendra son championnat mondial des lutteurs poids lourds contre un redoutable adversaire, ce soir au Forum. Jack Kennedy est en effet un artiste des coups de bélier et de la savate; il escompte sur ces deux atouts pour remporter la victoire. Depuis ses débuts dans la lutte, Robert eut toujours de la difficulté contre les adversaires du genre de Kennedy. Le défunt Gus Sonnenberg, qui se servait presque exclusivement de coups de bélier pour terrasser ses adversaires, le vainquit plusieurs fois. Il est vrai que le champion canadien-français n'en était alors qu'à ses débuts dans la lutte, mais rien n'indique dans ses plus récents combats qu'il ait trouvé une tactique défensive effective contre ce genre d'attaques. Lou Thez et Bobby Managoff, deux lutteurs possédant dans leur vaste répertoire la maîtrise du coup de bélier, remportèrent plusieurs victoires contre Robert.

L'on peut donc s'attendre à un intéressant combat ce soir. Yvon Robert n'est pas sans connaître le style de son adversaire irlandais et nul doute qu'il lui réserve quelque surprise. Sans aucun doute le combat vaudra la peine d'être vu.

* * *

Quinn se remet au travail

Les soucis d'un promoteur sont plus nombreux qu'on ne semble le croire généralement. Le spectateur qui assiste à une bonne séance de lutte ou de boxe ne peut se rendre compte des nombreuses difficultés qu'il faut surmonter dans les préparatifs d'un bon spectacle. L'on peut citer comme exemple le cas du promoteur Eddie Quinn. Depuis qu'il avait bâclé le combat entre le champion mondial Willie Pep et Bobby Gunther, le matchmaker du Forum fut pris d'inquiétude. Plus que personne il attendait avec anxiété le résultat du combat entre Gunther et Dave Freeman, qui eut lieu lundi soir à Philadelphie. Une victoire pour le boxeur de couleur aurait considérablement aidé le match contre Pep, mais une défaite devait le forcer à trouver un autre rival. Inutile de décrire la nervosité de Quinn jusqu'au moment où il eut appris la mauvaise nouvelle vers une heure du matin. Mais la certitude, toute défavorable soit-elle, vaut mieux que le doute. Quinn vit d'un seul coup s'effondrer le fruit de nombreuses démarches, mais il ne perdit pas courage. Dès hier il était au travail et il attend les résultats de nombreuses conversations téléphoniques. Le rival de Willie Peps sera probablement Jack Leamus ou Harry Jeffra. Ces deux boxeurs sont déjà connus des sportifs montréalais. Jeffra vient d'être classé deuxième aspirant après Willie Pep au championnat poids plume dans les classements trimestriels de la N.B.A. C'est un vétéran de l'arène nanti d'une longue expérience et possédant encore un coup de poing redoutable. Jack Leamus fit une favorable impression lors de son récent combat contre Jean Barrière. Dans un combat durement acharné, il remporta chacun des rounds et il semblait encore tout frais et dispos lorsque la cloche annonça la fin du huitième round. Dans un cas comme dans l'autre, Pep aura un solide adversaire.

Eddie Quinn

* * *

Lourde perte pour Jimmy Darou

Jimmy Darou est inconsolable. Head Sea, la petite jument qui faisait la joie de sa vie, vient d'être réclamée à Dufferin Park pour la somme de $1,250. Jimmy semblait avoir un pressentiment de ce qui devait arriver, car ce ne fut qu'après fortes insistances de la part de l'entraineur Wally Halliburton qu'il consentit à la laisser courir à Toronto. Wally croyait que la vaillante jument avait une bonne chance de gagner et de payer ainsi sa pension pour l'hiver. Comme bien des gens il se faisait l'illusion que les propriétaires de chevaux, toujours respectueux pour le bien d'un infirme, n'auraient même pas l'intention de la réclamer. C'était miser sur des sentiments en un temps où la vie est dure pour les propriétaires de chevaux. Deux propriétaires de chevaux réclamèrent Head Sea et elle devint la propriété de R. J. Barker lundi pour la somme de $1,250. C'est une lourde perte pour Jimmy. Il aimait cette jument à tel point qu'il s'était souvent demandé s'il n'y avait pas eu moyen de lui trouver une place à son poste d'essence tout simplement pour la voir de temps en temps. En tout et partout, elle a gagné $3,800 en bourses, tout simplement de quoi pourvoir à ses besoins. Mais voilà que l'ancien jockey, maintenant infirme, se trouve sans cheval.

Il est fort probable que Dave Freeman, qui devait rencontrer Ralph Walton dans l'un des combats de demain soir au Forum, ne pourra remplir cet engagement... Freeman avait la main droite blessée avant son combat de lundi soir à Philadelphie, mais cela ne l'empêcha pas de battre Bobby Gunther aux points... Wilfie Shanks voit sa popularité augmenter de jour en jour outre-frontière... Nous apprenons que le protégé de Lawson Bampton combattra dans la semi-finale du combat Mauriello-Oma le 3 novembre au Madison Square Garden... Le boxeur Saint-Thomas a appris à ses dépens que l'entrainement dans une chambre d'hôtel au son de la musique d'un violoniste ne valait pas cher... Il prétendait être invincible lorsque les anges venaient bercer son sommeil, mais dans la réalité les coups de poing de Melio Bettina lui firent voir seulement des étoiles dans le troisième round... Ce fut pour Bettina sa 26e victoire en 30 combats.

À l'entrainement dans la N.H.L.

Avec les Bruins

A Québec, le gérant des Bruins de Boston, Art Ross a annoncé hier soir que le Boston jouerait deux joutes-exhibitions contre le club de la Marine, de Québec, le H.M.C.S. Montcalm, au Colisée de Québec, le 22 et le 25 octobre... Ross a dit qu'il espérait lancer une puissante équipe contre le club de la Marine qui aligne des ex-étoiles de la ligue Senior du Québec dont entre autres Billy Reay, Doug. Baldwin, Bill Robinson et Frankie Dartnell... Ces joueurs portaient tous, l'an dernier, les couleurs des As de Québec, club de la ligue Senior qui remporta le championnat amateur du pays et qui s'assura aussi la coupe Allan... On a dévoilé à Québec, hier, que Normy Mann, un ancien joueur des Leafs de Toronto de la Nationale allait se rapporter à l'instructeur du club de la Marine, Billy Reay, à la fin de la semaine.

Avec les Rangers

A Winnipeg, le gérant des Rangers de New-York, le rusé Lester Patrick a annoncé hier qu'il avait déjà fait signer contrat à cinq joueurs pour la saison 1944-45 que les Rangers ouvriront samedi, le 28 octobre, quand ils iront rendre une 1ère visite aux Leafs de Toronto... Un seul des cinq joueurs a été identifié et il s'agit de Ott Heller, un vétéran de 15 ans avec les Rangers... Heller a également été nommé capitaine des Rangers, hier... Patrick a également révélé que les joueurs Fred Thurier et Fred Hunt l'avaient fortement impressionné par leur jeu de petites passes que "est une seconde réplique du fameux jeu affiché par Frank Boucher et Bill Cook, il y a plusieurs années", a-t-il dit... Patrick a dit que la 1ère réplique du jeu de Boucher-Cook avait été fournie par le fameux duo formé par Neil Colville et Alex Shibicky.

Ott Heller

Avec le Détroit

A Détroit, les Red Wings de Détroit sont revenus de Windsor où ils étaient à l'entrainement depuis plusieurs jours et ils s'entraineront maintenant sur leur propre patinoire de l'Olympia Garden d'ici l'ouverture de leur saison, le dimanche 29 octobre, quand ils recevront la visite des Bruins de Boston... Le gérant Jack Adams a déclaré que son club tiendrait une seule pratique régulière par jour d'ici l'ouverture de saison... Ce soir, les Red Wings seront divisés en deux camps pour une joute-exhibition, les clubs portant les noms de Détroit et de Indianapolis (nom du club-ferme des Red Wings dans la ligue Américaine) puis demain, les joueurs qui seront choisis pour faire partie du Indianapolis quitteront Détroit pour de bon pour se rendre dans cette dernière ville où le club de l'endroit fera son ouverture de saison demain soir.

Avec le Chicago

A Hibbing, Minnesota, le gérant des Black Hawks de Chicago, Paul Thompson s'est dit fort satisfait d'une pratique tenue par ses joueurs hier alors qu'on a tout spécialement fait faire les jeux à la défense... Thompson a dit qu'il avait réduit le nombre des joueurs à l'entrainement avec le club à 26 en renvoyant quatre amateurs chez eux... Le pilote des Black Hawks qui n'a pu assister à la pratique de son club hier à cause d'un mauvais rhume, a annoncé que ses Hawks joueraient une joute-exhibition à Hibbing, dimanche et il a enfin nié la rumeur qui voulait que Ike Hildebrand, du club de crosse New Westminster s'entrainerait avec les Hawks.

SEULEMENT 21 JOUEURS ONT REUSSI L'EXPLOIT

Seulement 21 joueurs ont réussi à frapper quatre coups sûrs dans une partie de Série Mondiale et jamais un joueur n'a pu réussir cet exploit deux fois dans sa carrière. Aucun joueur, de plus, n'a réussi à cogner plus de quatre coups sûrs dans une partie de Série Mondiale.

Les joueurs qui cognèrent quatre coups sûrs en quatre voyages au marbre pour une journée parfaite, dans une Série sont: Bill Dickey, Yankees, 1938; Mel Ott, Giants, 1933; Gosse Goslin, Senators, 1924; Frank Frisch, Giants, 1921 et Danny Murphy, Philadelphie, (Athletics), 1911.

Les joueurs qui frappèrent quatre coups sûrs en cinq voyages au bâton dans une partie de Série sont: Charley Keller, Yankees, 1941; Ripper Collins et Joe Medwick, Cardinals, 1934; Hank Greeberg, Detroit, 1934; Max Carey, Pirates, 1925; Fred Lindstrom, Giants, 1924; Joe Duggan, Yankees, 1923; Frank Snyder, Giants, 1921; Larry Doyle, Giants, 1911; Ty Cobb, Tigers, 1908; Edgar Hahn et Frank Isbell, White Sox, 1906; Clarence Beaumont et Tom Leach, Pirates, 1903. George Burns, des Giants, frappa également quatre coups sûrs dans une partie mais en six apparitions, en 1921.

EN DERNIERE HEURE

CLEVELAND BAT PITTSBURGH, 6-1

Au moment d'aller sous presse une nouvelle-éclair nous apprend que le club Cleveland a battu le club Pittsburgh par le score de 6-1 dans la partie d'ouverture de la ligue Américaine.

WALTON TRIOMPHE

Ralph Walton, boxeur noir de 135 livres de Montréal, a knockouté Maurice "Lefty" Lachance, de Lisbon, dans le deuxième round d'un combat qui devait en durer huit, ici, ce soir. Un crochet de riposte de la droite à la mâchoire envoya Lachance au plancher dans son propre coin pour les dix secondes fatidiques.

TOUSIGNANT KNOCKOUTE

A New-York, Johnny Price (Jean Tousignant), de Montréal, a été knockouté par Morris Reif, de New-York, en 56 secondes dans le troisième round de leur combat qui devait en durer huit, au Broadway Arena de Brooklyn, ce soir. Reif pesait 146 livres et Prince 142½.

Castilloux et Peralta font bien à l'entrainement

Tout laisse prévoir qu'ils se livreront un combat bien enlevant demain soir

Le fameux boxeur mexicain, Joey Peralta, qui disputera un combat de 12 rounds à Dave Castilloux, demain soir, au Forum, est arrivé à Montréal hier matin et dans l'après-midi, plusieurs amateurs purent le voir à l'oeuvre au club Champêtre où il livra quatre rounds de boxe à Tommy Murray et à Jerry Lavigne. Ces amateurs ont été fortement impressionnés par la condition superbe et le style à peu près impeccable de Peralta et nul doute qu'il y aura foule pour voir Joey à l'entrainement encore aujourd'hui. Murray et Lavigne, qui ont mis les gants contre le Mexicain hier ont déclaré pour leur part qu'il était très puissant et que Castilloux aurait fort à faire pour le vaincre demain soir au Forum.

Peralta a assez bien fait pour prouver qu'il pourrait bien l'emporter par mise hors de combat demain comme le prédit son gérant George Sheppard, un ex-Montréalais, qui fait très bien aux Etats-Unis comme gérant de boxeurs. Hier, Peralta a déployé de vicieux coups de gauche qui eurent assez de force pour envoyer Murray et Lavigne au plancher et c'est ce qui laisse croire que Castilloux devra être absolument prudent demain s'il entend demeurer sur ses pieds et prendre sa revanche sur celui qui le battait à Toronto, il y a quinze jours.

Castilloux, de son côté, démontre une belle puissance au gymnase et le champion canadien français sera sûrement à son meilleur demain soir. Dave ne parle jamais beaucoup, mais cette fois il est prêt à dire qu'il causera une bien désagréable surprise à Peralta demain et qu'il saura ainsi venger son échec de Toronto. Les amateurs, en tous cas, n'y perdront rien et ils peuvent se préparer à assister à un combat qui sera absolument enlevant.

Wilfie Shanks est arrivé à Montréal en même temps que Peralta et le gérant de ce dernier, George Sheppard. Wilfie s'est mis à l'entrainement lui aussi et a démontré qu'il était encore meilleur que lors de sa dernière visite à Montréal il y a déjà un an. On sait qu'il fera face à Bobby Howard, demain, en demi-finale, ou encore à Cliff Beckett, un rude cogneur de Sudbury qui possède un bon record. L'on saura définitivement aujourd'hui qui de Howard ou Beckett disputera la victoire à Shanks.

Un autre combat intéressant sera celui qui mettra aux prises Ralph Walton et Joe Bagnato. C'est Dave Freeman qui devait être en lice contre Walton mais Dave s'est blessé à la main contre Gunther, qu'il a battu, à Philadelphie, lundi soir, et ne pourra boxer avant quelque temps.

Quant à Bagnato, c'est un excellent boxeur de Toronto qui compte des victoires sur Castilloux, Harry Hurst et plus récemment sur Lulu Constantino et sur Jackie Callura.

Les autres combats au programme mettront aux prises, Tommy Murray et Norman Sea dans un combat de six rounds et Lou Alter, ce fameux cogneur local que personne ne semble vouloir rencontrer, et Léo Méthot.

De bons chevaux au Richelieu le 22

C'est un programme vraiment intéressant qu'est à organiser le promoteur Emile Gauthier du parc Richelieu, au Bout de l'Ile pour dimanche prochain et depuis qu'il a annoncé, lundi, qu'une classe 2.13 serait à l'affiche, pour la 1ère fois au Richelieu cette saison, les propriétaires de chevaux d'un peu partout se sont mis en communication avec lui pour demander à inscrire leur monture. Ainsi, Gauthier nous annonçait hier soir que les excellents coursiers Yeltrah Boy, Cousin Hal, Adrian Grattan et Pine Ridge Sully étaient déjà inscrits dans cette épreuve où deux secondes seront allouées aux trotteurs. On se demande ce que fera le fameux Pine Ridge Sully à J. R. Rivard contre des chevaux réputés plus forts que lui puisqu'il est encore éligible dans le 2.16. On croit qu'il fera tout de même excellente figure dans le 2.13.

Dans la classe spéciale pour trotteurs, les chevaux Nightingale, Hopeful Volo, Lillian Peters, Abbe M. Volo et Dot Chappell sont également déjà inscrits de sorte qu'on peut être assuré d'une compétition soutenue dans cette épreuve. Dans le 2.26 trot et amble, enfin, on est assuré de la présence de 7 ou 8 partants, ce qui rendra cette épreuve également bien intéressante.

HEXTALL NE POURRA JOUER POUR RANGERS

REGINA, 17. (C.P.) — Le juge P. M. Anderson, président du bureau régional de mobilisation de la Saskatchewan, a laissé entendre aujourd'hui que Bryan Hextall, ailier des Rangers de New-York, est classé dans la catégorie "A" par les autorités militaires et que son bureau ne lui donnerait pas la permission de traverser outre-frontières pour pouvoir jouer au hockey aux Etats-Unis. Le juge Anderson a dit que les seuls permis donnés ou les seuls que son bureau donnera seront accordés à des hommes classés dans une catégorie refusée par l'armée et que le bureau de mobilisation de la Saskatchewan avait bien l'intention de continuer cette politique.

Robert devra subir une attaque "aérienne" ce soir

Il a toujours eu tout le succès voulu contre les lutteurs lents mais les lutteurs "volants" lui ont toujours donné du fil à retordre.

Yvon a toujours peiné bien fort pour vaincre des lutteurs au style rapide tels Thez et Williams. On croit alors qu'il aura fort à faire contre Kennedy ce soir.

Tout comme Thez, Kennedy est un type très rapide, toujours à l'attaque et l'on croit que son coup de bélier causera bien des soucis au champion du monde.

Si le champion mondial Yvon Robert n'a pu trouver les moyens voulus pour se défendre effectivement contre les coups de bélier et les attaques "volantes" il se pourrait bien qu'il soit grandement désappointé et qu'il perde même son titre de champion, ce soir, au Forum, quand il s'attaquera à l'habile lutteur du Texas, le protégé de Lou Thez, le colosse Jack Kennedy dans un match où son titre sera en jeu.

C'est ce soir en effet que Robert devra s'attaquer à cet ex-joueur de football américain réputé, un athlète accompli qui a apporté à la lutte les principales notions du jeu qu'il a pratiqué avec tant d'éclat et qui a constamment triomphé grâce à ses deux prises favorites, le coup de bélier et la savate "volante". On sait que Sonnenberg et plus tard Lou Thez et aussi Bobby Managoff ont connu d'éclatants succès contre Robert grâce à leurs coups de béliers et à leurs savates et c'est pourquoi l'on pouvait dire ci-dessus que Robert sera certes voué à la défaite s'il n'a pu trouver les moyens de défense nécessaires pour éviter ces prises que Kennedy ne manquera sûrement pas de lui porter.

Kennedy est un athlète parfait, pesant 235 livres et qui se maintient constamment en condition parfaite. Il n'a jamais connu la défaite mais il faut dire qu'il en sera à livrer un match de deux chutes de trois à finir, chose qui ne lui arrive pas souvent et cela pourrait bien être en faveur de Robert qui est lui-même en superbe condition actuellement.

Garibaldi-Russell

Les amateurs assisteront vraisemblablement à un rude match dans la demi-finale quand les deux durs-à-cuire Gino Garibaldi et l'ex-champion mondial des poids-lourds juniors, Bob Russell en viendront aux prises. Ces deux lutteurs sont en effet reconnus pour leurs tactiques souvent déloyales mais l'on croit que Garibaldi l'emportera à cause de sa plus grande expérience de l'arène et de sa pesanteur.

Il y aura également à l'affiche un autre combat "volant" soit quand Jack Clayburne, l'excellent lutteur noir disputera la victoire à "Drop Kick" Murphy qui est lui aussi réputé pour sa grande vitesse et pour ses nombreuses attaques "aériennes". Ce combat devrait intéresser tous et chacun.

Le combat d'ouverture mettra en lice deux lutteurs locaux bien connus et bien populaires auprès des amateurs qui fréquentent habituellement les salles de lutte de l'est de la métropole. Il s'agit de Jean Pusie, le versatile athlète de Chambly et de George Cagney, le rapide et expérimenté gladiateur de Québec.

ADRIAN GRATTAN GAGNE A ST-JEROME

Dans la classe 2.14, Adrian Grattan de Roland Pauzé de St-Jérôme, a gagné les 3 épreuves, suivi de SanYen et Cousin Hal; elle se montra supérieure surtout à la 3e épreuve quand elle fit le tour de Cousin Hal et Sun Yen au dernier quart de mille pour s'assurer les honneurs de la troisième épreuve: le dernier de cette épreuve en 31 secondes.

RESULTATS

Classe 2.29:

Traffic Grattan, John Lachute	1	1	1
Peter M., O. Brière, Beauharnois	2	2	3
Helen Chenault, M. Fournier, St-André	3	3	2
Manchester's Barb, M. Pauzé, St-Jérôme	4	4	4
Teddy Spencer, Locas, St-Lin	5	R.	R.

Temps: 2.26; 2.27 1-2; 2.27.

Classe nommée:

Grenville Guy, Gus Bouvrette, St-Jérôme	2	1	4
Margo Patch, L. Juteau St-Jérôme	1	3	2
Lillian Peters, Jos. Forget, St-Jérôme	3	4	1
Sirion B., Dubreuil Transp., St-Jérôme	6	2	3
Rhéa Patch, G. Bouvrette, St-Jérôme	4	5	5
Black Peters, C. Bouvrette, St-Jérôme	5	6	6

Temps 2.21 1-2, 2.23, 2.20.

Classe 2.15:l

Adrian Grattan, R. Pauzé St-Jérôme	2	2	2
San Yen, Dubreuil Trans. St-Jérôme	2	2	2
Cousin Hal, R. Chartrand, Ste-Thérèse	3	3	3
Hopeful Volo, Gus. Bouvrette St-Jérôme	4	4	4

Temps 2.14; 2.15; 2.12 5-4.

Dave Castilloux est considéré comme un "boxeur remarquable" par la N.B.A.

L'association désire un combat de championnat entre Sal Bartola et Willie Pep — Jeffra, deuxième aspirant chez les poids-plumes

En annonçant les classements trimestriels de la National Boxing Association, Abe J. Greene a déclaré hier soir qu'il avait ordonné à Juan Zurita, champion poids léger et Sal Bartola, champion poids plume, de "se préparer pour défendre proprement vos titres . . . et bientôt."

"L'objectif de la N.B.A.", a déclaré Greene "est d'amener un combat entre Bartola et Willie Pep, qui est considéré comme le meilleur aspirant. Si les gérants de Pep n'offrent pas d'objections impossibles, il sera alors possible de mettre fin à l'imbroglio. Pep est reconnu comme champion poids plume par New-York et les états affiliés.

Aucun changement important n'a été effectué dans les classements quoique Dave Castilloux de Montréal ait été classé au nombre des "boxeurs remarquables" dans la division des poids légers.

Dave Castilloux fera face à Joey Peralta demain soir au Forum tandis que Willie Pep combattra la semaine prochaine contre un adversaire qui n'a pas encore été choisi.

Voici les classements :

Poids lourd: Champion: Joe Louis; meilleurs aspirants: Billy Conn, Joe Baksi, Jimmy Vivins; boxeurs remarquables: Melio Bettina, Tami Mauriello, Lee Q. Murray, Lee Savold, Joe Maxim, Lee Oma, Jack London.

Poids mi-lourd: Champion, Gus Lesnevich; meilleurs aspirants: Lloyd Marshall, Freddie Mills d'Angletere; remarquables boxeurs: Anton Christoforidis, Eddie Booker.

Poids-moyen: Champion: Tony Zale; meilleurs aspirants: George Abrams, Holman Williams; remarquables boxeurs: Jacobs La Motta, Tony Martin, Jose Basora, Steve Belloise, Charley Burley.

Poids mi-moyen: Champion, Freddie (Red) Cochrane; meilleurs aspirants: Ray Robinson, Californie, Jackie Wilson; boxeurs remarquables: Henry Armstrong, Tommy Bell, Marty Servo, Jimmy McDaniels, Marcel Cerdan.

Poids légers: Champion, Juan Zurita; meilleurs aspirants: Beau Jack, Bob Montgomery, Ike Williams; boxeurs remarquables: Irish Bobby Ruffin, Luther Slugger White, John Thomas, Tippy Larkin, Willie Joyce, Dave Castilloux de Montréal.

Poids plume: Champion: Sal Bartola; meilleur aspirant: Willie Pep; boxeurs remarquables: Harry Jeffra, Phil Terranova, Chalky Wright, Mike Raffa, Jackie Wilson, Carlos Chavez, Willie Roach.

Poids coq: Champion: Manuel Ortiz; meilleur aspirant: Rush Dalma; boxeur remarquable: Kul Kong Young.

Poids mouche : Champion: Jackie Patterson; meilleur aspirant: Norman Lewis; boxeurs remarquables: Joe Curran, Alex Murphy, George Parks.

L'Américaine a connu une saison fructueuse

Un grand total de 4,798,178 personnes ont assisté aux parties disputées dans le circuit Harridge

CHICAGO, 17. — La ligue de baseball Américaine a connu en 1944 la saison la plus fructueuse depuis sa fondation, non seulement parce qu'elle a enregistré durant la dernière saison le total d'assistance de 4,798,178 personnes, le nombre le plus près à celui de 5,433,791, enregistré en 1940 quand le circuit Harridge connut une saison extraordinaire, mais aussi parce qu'elle a fourni la course au championnat la plus serrée dont les annales de ce circuit fassent mention. C'est du moins ce que révélait hier le président du circuit William Harridge en parlant des activités de son circuit pour la saison passée.

Fortes augmentations

Les Tigers ont attiré 923,176 spectateurs soit une augmentation de 316,889 personnes sur 1943. Les Yankees de New-York ont joué devant 789,995 personnes pour détenir la deuxième position dans les plus grosses assistances, tandis que les Indiens de Cleveland ont pris la dernière place avec seulement 175,272 personnes.

Les Browns de St-Louis en remportant leur premier championnat ont attiré 5$8,644 amateurs de baseball ce qui est un chiffre extraordinaire si on le compare à celui de l'année précédente avec seulement 214,392 personnes. C'était la plus grosse assistance du S.-Louis depuis 2924, alors qu'il avait fini en 4e place.

Il serait bon aussi de mentionner que le chiffre de 4,796,158 personnes n'inclut aucunement le total des témoins de la dernière série mondiale alors que 1197,075 spectateurs allèrent voir les représentants de la Ligue Américaine. Ceci n'inclut pas non plus les parties jouées aux profits de la Croix-Rouge ou bien pour des fonds de guerre au courant de l'année pas plus que le total de 508,491 hommes et femmes des services armés qui furent admis gratuitement au courant de la cédule par les différents clubs de la Liguеé.

Si on additionnait les assistances de la série mondiale de même que le total des hommes et femmes en uniforme on obtiendrait un total de 5,550,724 personnes, ce qui deviendrait le plus gros chiffre d'assistance que la Ligue n'a jamais obtenu depuis sa fondation.

Cagney et Murphy au St-Jacques

Le lutteur de Québec disputera la finale à l'habile gladiateur américain, demain

Les habitués du marché St-Jacques, pour ce qui a trait aux séances de lutte offertes le jeudi soir par la direction du stade Exchange assisteront à un excellent combat demain soir quand le fameux lutteur américain, "Drop Kick" Murphy fera face à l'expérimenté gladiateur de Québec, le puissant George Cagney.

Ce n'est qu'après plusieurs démarches que la direction du stade Exchange a réussi à faire signer contrat à Murphy, mais ce dernier, quand il se décida à signer contrat accepta de rencontrer qui que ce soit demain. C'est pourquoi on a décidé de lui opposer un fameux lutteur en la personne de George Cagney, un vétéran lutteur de la Vieille Capitale qui s'y connait en fait de lutte.

Cagney est un lutteur reconnu comme étant un vrai gentilhomme en tout temps et il est reconnu pour sa longue expérience. Demain, il devra toutefois faire face à un rival difficile à vaincre puisqu'il fait toujours usage de prises "volantes", c'est-à-dire du coup de bélier et d'une savate volante. Cette finale devrait tout de même bien intéresser les centaines d'amateurs qui se rendent régulièrement au St-Jacques le jeudi soir.

On a annoncé aussi que l'homme fort du Lac Bouchette, Victor Delamarre serait au programme demain, en demi-finale, contre un adversaire qui n'a pas encore été choisi. Les deux autres combats au programme seront annoncés dans cette page demain.

WILFIE SHANKS EN GRANDE DEMANDE

L'excellent boxeur local, Wilfie Shanks, que l'on pourra voir à l'oeuvre demain soir au Forum contre Bobby Howard ou Cliff Beckett, en demi-finale du combat Castilloux-Peralta est actuellement en grande demande aux Etats-Unis où il a si bien fait depuis un an. On nous a annoncé hier soir que Wilfie allait en effet rencontrer de nouveau son vieux rival, Jerry Maloni — qu'il a battu il y a à peine deux semaines — à Hartford, Conn., mardi soir, le 24 octobre prochain. Shanks se rendra ensuite à New-York où il sera en lice au Garden, lors du combat mettant en vedette les poids-lourds Tami Mauriello et Lee Oma, le 3 novembre. Shanks figurera alors dans le combat de demi-finale contre un adversaire non encore choisi. On nous a dit de plus que Shanks se rendrait ensuite en Californie, tout probablement, où plusieurs combats importants l'attendent.

C'est probablement Jack Leamus qui rencontrera Pep

Le promoteur Quinn décidera définitivement aujourd'hui quel sera l'adversaire de Pep

Jackie Leamus, qui perdit par décision contre le champion mondial Willie Pep, à Philadelphie le 1er mai dernier, sera tout probablement celui qui aura à faire face à Pep quand le fameux boxeur de Hartford viendra démontrer sa valeur de champion, au Forum, jeudi le 25 octobre prochain. Leamus est prêt et de fait il a bien hâte de faire de nouveau face à Pep mais ce n'est que ce matin que le promoteur Eddie Quinn décidera pour de bon s'il sera opposé à Pep.

Le promoteur Quinn a dû travailler sans relâche depuis qu'il a appris, tard lundi soir que Bob Gunther — qui devait être l'adversaire de Pep — avait subi la défaite contre Dave Freeman, à Philadelphie. Il n'est pas très facile de trouver un boxeur de taille à rencontrer Pep et Quinn en a fait l'expérience hier, quand il a passé la journée à téléphoner et à télégraphier un peu partout pour trouver un remplaçant à Gunther. Il décidera donc aujourd'hui même si Leamus mérite de rencontrer Pep ou s'il lui faudra chercher ailleurs pour un adversaire de calibre à s'attaquer au fameux champion des poids-plumes, qui, on le sait, n'a subi qu'une seule défaite en 80 combats.

Quinn a bien offert à Harry Jeffra, l'ex-champion mondial, de faire face à Pep mais Harry a catégoriquement refusé disant franchement qu'il ne ferait face à Pep qu'après avoir pu s'entrainer sérieusement durant trois semaines et qu'après avoir livré un combat sérieux pour se bien préparer. Jeffra a admis que Pep était certes le meilleur boxeur de sa classe, actuellement et même un des meilleurs boxeurs du monde.

Leamus, qui a facilement triomphé de Jean Barrière, ici, l'autre jour s'est dit heureux d'accepter le match — si on le lui offre définitivement — et qu'il était prêt à prouver, par les compte-rendus de son dernier combat contre Willie Pep, en mai dernier, qu'il avait fait excellente figure contre Pep et que même la décision des juges et de l'arbitre ne fut pas unanime.

EN RACCOURCI

Jockeys suspendus

Les commissaires de la piste Laurel, dans le Maryland, ont suspendu trois jockeys durant le programme d'hier... Le jockey John Rienzi a été suspendu pour cinq jours pour avoir oublié de tenir sa monture en droite ligne dans le stretch, dans la 8e course, le jockey A. Kirkland a reçu trois jours de suspension pour avoir "coupé" des rivaux durant la 6e course et le jockey C. Erickson a été suspendu pour trois jours pour avoir fait preuve de rudesse envers sa monture quand il quitta la barrière dans la 5e course.

Saint Thomas perd

A Philadelphie, lundi soir, Melio Bettina, ex-champion poids-milourd, a knockouté le boxeur noir, Saint Thomas, de Dayton, Ohio, dans la 3e round d'un combat qui devait en durer 10... Saint Thomas est ce boxeur appartenant à la secte de Father Divine et qui n'a besoin que de la musique d'un violoniste pour s'entrainer en vue des combats... A ce qu'il dit, il entend alors la "voix des anges" et cela est assez pour lui permettre de battre n'importe qui... On se demande s'il n'a pas plutôt vu des étoiles contre Bettina, lundi soir.

Ketchum décédé

A Akron, Ohio, Charles E. Ketchum, ex-lanceur des clubs Akron et Clarsburg de la ligue Mid-Atlantic, des Bisons de Buffalo de la ligue Internationale et des clubs Columbus et Milwaukee de l'Association Américaine, est décédé hier... En 1928, quand Ketchum portait les couleurs du club General Tire and Rubber, à Akron, il lança une tre les Pirates de Pittsburgh, alors champions de leur circuit, dans une partie-exhibition.

Jacobs knockouté

A Holyoke, Mass., lundi soir, Johnnie Cool, 138 livres, de Worcester, Mass., a knockouté le Montréalais Sammy Jacobs, dans la 3e round d'un combat cédulé pour six assauts.

Terranova gagne

A Providence, Phil Terranova, ex-champion mondial des poids-plumes reconnu par la N.B.A. l'a emporté aux points sur son vieux rival, Vince Dell'Orto, de Philadelphie, dans un combat de 10 rounds bien enlevant... Terranova pesait 129 livres et Dell'Orto, 131.

St. Kitts champions

Les Athletics de St Catharines se sont assurés le championnat de crosse du Canada et la possession de la coupe John Mann quand ils ont défait les Salmonbellies de New Westminster par 11 à 0 à Hamilton dans la 5e et décisive partie de la série finale pour le championnat de crosse du Canada... Après cette partie, le président de la Canadian Lacrosse Association, E. E. Barnes, a présenté la coupe Mann aux Athletics, les vainqueurs, puis il a aussi présenté un trophée en or, le trophée Mike Kelly, à Ike Hildebrand, des Salmonbellies, reconnu comme étant le joueur le plus utile à son club.

La ligue du Pacifique

A Los Angeles, on a annoncé hier la réorganisation de la ligue de hockey de la côte du Pacifique avec 10 clubs en lice dans trois divisions... On a annoncé également que ce circuit serait affilié à la United States Amateur Hockey Association... Les officiels de la ligue se sont rencontré hier pour discuter de la cédule pour la prochaine saison et ont annoncé ensuite que les clubs seraient divisés comme suit. Division sud: Los Angeles, Hollywood, Pasadena et San Diego; division centre; San Francisco et Oakland; division nord: Portland, Seattle, Vancouver et Vanport... Les trosi divisions joueront chacune une cédule particulière excepté les clubs du centre qui pourront jouer quelques parties avec les clubs du nord et du sud.

Le pur-sang Joey

A Calgary, le dernier sets de fers porté par Joey, fameux petit pur-sang de l'ouest il y a trois ans ont été vendus pour une somme de $40,000 lors d'un enfant en marge du prochain Emprunt de la Victoire... Le directeur-gérant de la N.H.L. Mervyn Dutton a offert pour sa part $15,000. pour ces fers... On a également vendu lors de l'encan, des fers portés par Whirlaway et Seabiscuit, fameux pur-sang américain... Ceux de Seabiscuit rapportèrent $10,000 et ceux de Whirlaway, $6,000.

LES REGULIERS BATTENT LES RECRUES, 8-6

Elmer Lach et Frankie Eddolls légèrement blessés au cours d'une dure pratique

L'instructeur Dick Irvin a divisé ses joueurs en deux camps pour une dure pratique de deux heures hier soir au Forum et les Rouges, comprenant les joueurs réguliers de l'an dernier, triomphèrent des Blancs par 8-6.

Bill Durnan, gardien de buts des champions de l'an dernier, souffre d'un nerf tendu à l'épaule et devra rester au repos au moins une semaine. Les officiels du club ont ajouté que le rapide Elmer Lach s'est blessé au menton et que Frankie Eddolls s'est infligé une blessure au-dessus de l'oeil qui nécessita deux points de suture.

Bill Durnan

Bien que blessé, Lach resta sur la glace durant la partie de pratique et compta les deux buts décisifs de son camp sur des assistances de Blake. Rosie Rossini fut le gros canon des recrues en comptant deux fois sur des assistances de Campeau. Jimmy O'Connor, Lude Check, Gérard Plamondon et Johnny Mahaffey furent les autres compteurs chez les recrues.

Fernand Gauthier compta trois fois pour les vainqueurs, une fois seul et deux autres fois avec l'assistance de Getliffe et Chamberlain. Getliffe et Chamberlain comptèrent chacun une fois tandis que Buddy O'Connor compta l'autre but. Jerry McNeil et Paul Bibeault furent les gardiens de buts rivaux et ils brillèrent tous deux dans leur cage respective.

ROUGES — Buts, McNeil; défenses, Lamoureux, Harmon; centre, Blake; ailes, Richard, Lach; subs, McMahon, Majeau, O'Connor, Heffernan, Chamberlain, Getliffe, Gauthier.

BLANCS — Buts, Bibeault; défenses, Field, Eddols; centre, Campeau; ailes, Rossini, Rossignol; subs, Stahan, Mahaffey, Reardon, Hiller, Carthy, Plamondon, Fillion, Check, Gaudreault, O'Connor.

Blancs: Jimmy O'Connor (Rossignol)
Blancs: Check (Rossignol)
Blancs: Plamondon (Carthy-Filion)
Rouges: Getliffe (Chamberlain-Gauthier)
Rouges: Buddy O'Connor (Heffernan-Majeau)
Blancs: Mahaffey (Hiller)
Blancs: Rossini (Campeau)
Blancs: Rossini (Campeau)
Rouges: Gauthier
Rouges: Chamberlain (McMahon)
Rouges: Gauthier (Getliffe)
Rouges: Gauthier (Getliffe)
Rouges: Lach (Blake)
Rouges: Lach (Blake)

FETE AUX HUITRES AU C.P. VILLERAY

Les amis et les membres du Cercle Paroissial Villeray sont invités à la fête aux huitres annuelle, qui aura lieu le vendredi 20 octobre, à 9 h. p.m., à leur salle sise au No 7573, rue St-Hubert. Cette fête est sous la présidence d'honneur de M. Az. Denis, m.p.

FORUM
CE SOIR à 8 h. 30
CHAMPIONNAT DE
LUTTE
JACK KENNEDY vs YVON ROBERT
2 dans 3 à finir
3 — AUTRES COMBATS — 3
Prix populaires :
60c - 90c - $1.25 - $1.75
toutes taxes comprises
Reservations Wilbank 6131

DANS LE DOMAINE DU TURF

INSCRITS

Rockingham

PREMIERE COURSE — $1,300, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furl.:

Dark Mischief 114, Kleig Light 109, Sir Talbot 114, Acka-Ack 117, Last Frontier 111, Boxida 106, General Sickle 106, Balmand 111, Snarlewow 109, Wakertown 115, Floysan 111, Maeline 111, Miss Amanda 108, Torch Lee 115, Deham 120.

DEUXIEME COURSE — $1,500, pouliches, pesanteurs spéciales, 2 ans, 6 furlongs:

Chancegain 110, Hex 118, Linda M. 115, Space 115, Flirty 110, Green Log 118, Swag 115, Relheub Sis 115, Star Willow 110, Play Day 118, Rotate 110, Chance Tide 118, Flare Belle 115, Wham Bam 118, Rita Royal 115, Karen Q. 115.

TROISIEME COURSE — $1,600, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furl.:

Rough Man 110, Happy Prince 112, Grano Saltis 108, Boysan 105, Hopeful Reward 108, Touring Lady 106, Icystream 111, My Zaca 114, Vlue Warrior 111.

QUATRIEME COURSE — $1,600, alloués, 3 ans, 6 furl.:

Our Sponsor 117, Vanslam 117, Night Bomber 111, Blenette 109, Dauntless Gal 111, Sixteen Cents 114, North Fire 117, Say Sandy 108.

CINQUIEME COURSE — $2,000, alloués, 3 ans et plus, 6 furl.:

Brideour 114, Media Luna 117, Oxie 111, Marion Collins 106, Yes or No 117, Smart Bet 120, Skipper Z. 111.

SIXIEME COURSE — $2,500, Handicap, 3 ans et plus, 1 1-16 mille:

Towakee 111, A.-F. B. Eye 104, Drudge 108, Goober Lad 112, Unkown Reward 106, Dinner Party 116, No Wrinkles 118, aPatriotism 102.

a—Entrée: S. Garfield.

SEPTIEME COURSE — $1,500, à réclamer, 4 ans et plus, 1⅛ mille:

Still Gallant 117, Junco 111, Budded 111, War Communique 111, Son of Heels 114, Cute Eye 114, Snowline 109.

HUITIEME COURSE — $1,400, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille:

Keene Advice 111, Idle Fancies 103, Wheat 118, Bass Fiddle 106, King Neptune 111, Fair Isle 109, Roman Governor 109, Siganar 104, Heel Dust 117.

Jamaica

PREMIERE COURSE — $2,500, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furl.:

Wiseup 111, Sir Counsellor 116, More Wine 112, Pilates Echo 109, Dusty 116, Miss Mary Jo 108, Liquid Lunch 112, Chief Mate 116, aMarket Place 115, Richmond 116, Blue Stride 113, Jaquita 113, Scotch Trap 115, Good Stymie 109, Little Flyer 109, aKing's Gambit 111, Scots Belle 104.

a—Entrée: Mrs. P. Bieber.

DEUXIEME COURSE — $3,000, pouliches, pesanteurs spéciales, 3 ans et plus, 1 1-16 mille:

Saratoga Polly 106, Oran 120, Chanslan 109, Our Doris 111, Banish Ruth 111, Gold Bart 114, Decision 114, Love Is Blind 111 Trial 111, Gay Legend 120.

TROISIEME COURSE — $3,000, pouliches, pesanteurs spéciales, 2 ans, 6 furlongs:

Come East 115, Smart Bit 115, Lakonia 115, Sis Brownie 115, Katylea 115, Watts Girl 108, Retallator 115, Shore Patrol 115, Star Song 115, $sposita 115, Chosen Miss 11g, Duchess Myrna 115, Meadow Maid 115, Admiral's Lady 111, Army Cycle 111, Wire Briar 115, Dolly Varden 115, True Note 110, Gaylor 115, Agents Girl 115.

QUATRIEME COURSE — $3,500, ajoutés, Handicap, grade C, 3 ans, 6 furlongs:

Darby Dingbat 117, Jean Miracle 117, Okapi Lancer 112, Fox Brownie 112, Dance Team 116.

CINQUIEME COURSE — $10,000, ajoutés, The Remensen Handicap, 2 ans, 6 furlongs:

aGreat Power 116, Lady's Reward 110, aBill Hardey 112, aSun Herod 112, Febridge 107, Unconditional 114, Concordian 114, Snow Boots 112, Speeding Home 110, Paper Mill 114, Plebiscite 116, Greek Warrior 114, War Jeep 121.

a—Entrée: Etables Brookmeade et Ferme Longchamps.

SIXIEME COURSE — $3,500, Handicap, grade D, 3 ans et plus, 1⅝ mille:

Perfect Rhyme 104, aPeace Fleet 109, Corydon 113, Jimmy John 100, aMoon Maiden 115, aDaptable 102, Blue Whistler 116, Samborombon 122, Spoon Bread 106, Oatmeal 110, Bell-The-Cat 108, Blue Nose 110, Devil's Crag 104.

a—Entrée: J. Fendrick et I. Bieber.

SEPTIEME COURSE — $3,000, à réclamer, 3 ans, 1 1-16 mille:

aJohn the Good 105, Chance Mate 111, aMerodach 106, Nanoo 111, Free Dutch 114, Close Up 111, Early Winter 114, War Gallant 111, Offenbach 114, Respire 111.

a—Entrée: Mrs. E. D. Jacobs et I. Bieber.

Laurel

PREMIERE COURSE — 2 ans, 6 furlongs:

Hygro's Ginger 113, Pilate's Fun 116, Gold Beach 116, Miss Belvedere 108, Little Jaybo 116, Manadru 116, Tragedienne 113, Country Lad 116, Mirbriar 116, Fairy Time 113, aMiss Baladier 113, aStormy Bill 116, aJetsam 116, bTemeru 116, Hector 116, Pasapet 111.

a—Entrée Woodward and Scaffidi.

b Entrée Wexler and Hickman.

DEUXIEME COURSE — Allocations, 3 ans, 6 furlongs:

aLeave 113, Sting Lea 113, Anne Again 115, Oldomwood 113, Join Up 118, Sir Bogie 109, Two Block 110, bJette T 111, Little Sandy 109, aRefresh 106, Hard Head 114, Up Check 115, Little Bunny 114, bRockey 118, Fourth Arm 114, Bold Wando 109.

a—Entrée Ensor and Goldsborough.

b—Enrée Gras and Wagaon.

TROISIEME COURSE — Steeplechase, Handicap, 3 ans et plus, environ 2 milles:

aFloating Isle 130, Iron Shot 156, Redlands 132, aOssabaw 135, Bishy 139, bRaylywn 132, Elkridge 166, Gay Venture 132, Ahmisk 140, Rouge Dragon 164, bBoojum II, 140.

a—Entrée T. T. Mott.

b—Entrée Mrs. F. A. Clark.

QUATRIEME COURSE — A réclamer, 2 ans, 5½ furlongs:

Sea Pep 110, aRingalong 113, Our Boss 108, bFive Thirty 107, Night Strike 103, Land Cruiser 103, Winsome Lad 113, Ariel 108, John's Bird 105, Helen Dear 112, Service Ribbon 112, bPenny Pincher 115, Hammer Lock 106, aHappy Buckle 115, Cacho 108.

a—Entrée Gustave Bing.

b—Entrée McCallum and Mayfair Stable.

CINQUIEME COURSE — A réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs:

Lady Gremlin 106, Carmus 120, Good Bob 104, Ten To Ace 117, Milk White 115, Tedious Miss 111, Dog Day 112, Happy Lark 113.

SIXIEME COURSE — W. P. Burch Memorial Handicap, tous les ages, 6 furlongs:

Adroit 114, Salto 118, Big Push 118, Hornbeam 110, Jay Jay 110, Blue Reward 120, Baby Dumpling 121, Reztips 112.

SEPTIEME COURSE — Allocations, 3 ans, ,1 1-16 mille:

O'Gondy 108ô Change Here 116, Queen Reynolds 111, Ringaway 116 Assailant 116,, Star Governor 116, Declared 114, Topping 106, Nita Jean 113, Roman Matron 108, Sandy Trail 111.

HUITIEME COURSE — A réclamer, 4 ans, 1¼ mille:

Buck Langhorne 118, Weigh Anchor 115, Sharp Reward 111, Michigan Sun 114, Silver Tower 111, Destination 106, Thrift 110, Supreme Flag 114, Sal's Sister 108, Conquer 115, Knight 114, Donna Care 106, Bull Terrier 114, One Link 114.

Dufferin Park

PREMIERE COURSE — Allocations, 2 ans, 7 furlongs:

Heydunette 114, Sister's Best 117, The Sheriff 117, My Auchia 107, Patter Gal 114, Miss Eppie 109, aFloria Gift 104, Henjohn 115, Gwynfryd 114, airibelle 107.

a—Entrées Medway and Cosgrave Stable.

DEUXIEME COURSE — A réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs:

Blue Yank 107, Good Counsellor 112, Stepapeace 107, Top Ridge 108, Isbright 109, North Swept 107, Grovela 106, Phillis B 111, Dalark 111, Hairdo 109, Banff 111, Penobscot 113.

TROISIEME COURSE — A réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille:

Roger Grier 113, Hasty Earl 104, Franco Saxon 111, Miss Varennes 105, Scandalous 112, Ebony Stick 112, Step Up 115, Blue Button 112, Bunny's Sister 112, Attracting 112, Rexair 108, Apropos 110.

QUATRIEME COURSE — A réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille:

Good Mixxer 109, Fighting Firm 110, Holton 115, Powers Gourand 117, Gonden Lea 113, Van Man 113, Barrynew 105, Samon Queen 112, Baby Joyce 112, Charmette 110, Menifel 117, Drayton Lad 110.

CINQUIEME COURSE — A réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs:

Town Hill 107, Fugacious 115, Porter's Girl 110, Sunny Plume 117, Jean Le Diable 115, K. Cookie 112, Best Suit 117, Puritan Maid 114, Milend 106, Date Ace 120, Andso 107, Betty Grable 112.

SIXIEME COURSE — Allocations, 3 ans, 7 furlongs:

Attester 102, Too Much 109, Hi Henry 113, Haggerty 106, Snow Air 106, Magnie 111, Bold Pat 101.

SEPTIEME COURSE — A réclamer, 3 ans et plus, 1⅝ mille:

Youville 111, Alcinos 111, Darby Dague 111, Punta Rassa 109, Vesuvius 119, Delayed 109, Timely Flight 106, Clear Water 109, Resulter 115, Lone Gallant 109, Balquehollie 100, Paddy Go Easy 104.

Nos sélections aujourd'hui

Par Buck Weaver

JAMAICA
(Piste rapide)

1—Richmond, Scotch Trap, Dusty.
2—Gay Legend, Decision, Oran.
3—Smart Bit, Esposit, Katylea.
4—Fox Brownie, Darby Dingbat, Danse Team.
5—War Jeep, Sun Herod, Plebiscite.
6—Moon Maiden, Jimmy John, Blue Whistler.
7—Offenbach, Merodach, Respire.

Meilleur: GAY LEGEND.

LAUREL
(Piste rapide)

1—Stormy Bill, Temer, Pilate's Fun.
2—Leave, Oldowood, Hockey.
3—Aucun choix.
4—Abiel, Ringalong, Winsome Lad.
5—Carmus, Happy Lark, Dog Day.
6—Salto, Reztips, Best Reward.
7—Declared, Quent Reynolds, O'Goody.
8—Conquer, Michigan Sun, Weighanchor.

Meilleur: SALTO.

ROCKINGHAM PARK
(Piste rapide)

1—Snarleyow, Ack-Ack, Sir Talbot
2—Chance Tide, Space, Play Day.
3—Rough Man, Boysan, My Zaca.
4—Night Bomber, Our Sponsor, Say Sandy.
5—Smart Bet, Media Luna, Yes or No.
6—No Wrinkles, F. B. Eye, Dinner Party.
7—Still Gallant, War Communique, Junco.
8—Heel Dust, Wheat, Keene Advice.

Meilleur: SMART BET.

SPORTSMANS PARK
(Piste rapide)

1—Starweista, Gentle Savage, Mismark.
2—Brown Mask, Air Sprite, Book Plate.
3—Betel, Binge Mama, Edgar B.
4—Catchmeriow, Dark Ship, Rex-Avis.
5—Compatriot, Hortdal, Quaker.
6—Volcano, Idle Sun, Parasang.
7—Son of Peace, Rush Act, Bushwhacker.
8—Swain, Kiev Lee, Prince O'Mars.
9—Maurice K., Glennport, Shinning Chance.

Meilleur: SON OF PEACS.

DUFFERIN PARK
(Piste rapide)

1—The Sheriff, Floral Gift, Patter Gal.
2—Phillis B., North Sweep, élsbright.
3—Blue Button, Scandalous, Franco Haxon.
4—Powers Gouraud, Golden Lea, Good Mixer.
5—K. Cookie, Porter's Girl, Puritan Maid.
6—Snow Air, Magpie, Attester.
7—Vesuvius, Youville, Timely Flight.

Meilleur: BLUE BUTTON.

Je réponds:

HISTOIRE DU CANADA

1—a) **Montcalm (Français). Abercomby (Anglais); b) 3.-000 Français, 16,000 Anglais c) Montcalm.**
2—Mgr Henri Marie Dubreuil de Pontbriand.
3—**Il fut massacré par les Sioux avec 21 de ses hommes.**
4—a) La province d'Ontario; b) La province de Québec.
5—**Le Fère Marquette et Louis Jolliet.**
6—200 morts et 100 prisonniers.
7—**Mgr Laval en 1663.**
8—Louis Riel.

Pari-double

A Hawthorne	$206.40
A Laurel	40.30
A Rockingham	22.00
A Jamaica	94.30

RÉSULTATS

Jamaica

PREMIERE COURSE
Reformatory, Atkinson 4.60 3.30 2.50
Buzalong, Meade 4.80 3.60
Note, Roberts 4.50
Psychiatrist, Miss Puritan, Alatomo, Family Doe, oThird Rail oHome Wolf, Bell Bottom, Delmos, oClassiebeauty, Royal Weista To Town James ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE
Knight Cappy, Permane 26.90 13.40 7.00
Pilot Light, Meade 24.30 7.20
Madlyn K., Mills 3.50
Miss Palocka, Josephine, Greeny, Scholarly, Genial Sam S. Valdina Autumn, Pats Mary ont aussi couru.

TROISIEME COURSE
Tindell Westrope 8.70 4.90 3.50
Dejection Jones 17.40 6.50
Grand Gay, Mills 2.90
Super Justice, Hubbub, Alned, Old Grad ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE
Baron Jack, Atkinson 3.60 2.70 2.40
Zacotilla, Snider 9.90 4.70
Jacobs, Liniberg 5.20
Angry Army, Petrol Point, Cenecrro, Rockwood Play, Count Bills, Magnetic Star Herodotus, Swords, G. I. Joe ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE
Faught, Wright 4.90 3.00 2.50
Skin Deep, Longden 3.50 3.00
Walter Pearl, Maschek 4.40
Swimmin Hole, Hadawin, Your Reward, Tarpan ont aussi couru.

SIXIEME COURSE
Light of Morn Mills 9.60 4.50 3.10
Dare Me, Atkinson 3.60 2.60
Dodra Dear, Permane 3.40
Fire Sticky, Green Apples, Canina, Directory Free Air Crystal ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE
Light Reigh Permane 21.20 4.70 3.90
Jane One, Atkinson 3.90 3.20
Histrionic, Mehrtens 4.20
Nebraska, Sonnet Key, Triple Scotch, Michigan Smart Bright Camp Russia Sunnip ont aussi couru.

Rockingham

PREMIERE COURSE
Taking Ways Jenkins 5.40 3.40 2.60
Meadow Dew, Zehr 12.40 7.20
Tim o Shank, O'Brien 7.20
Duzit, Alpine Light, Multi Quist, Halcyon Boy, De Kalb, Camp Brill, Sky Sentry Back Number ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE
Lost Gold, Breen 8.40 4.60 3.80
Chance Sord, Martin 14.40 10.26
Valdina Secret, Hettinger 7.64
Poms, Sparker, Nanny Bones, Wake Robin, All Free Bowling Green, Cherriko, First Girl ont aussi couru.

TROISIEME COURSE
Might Be Fallon 14.20 7.20 5.00
Valdina Idol, Jenkins 5.00 4.00
Buck Patch Oliver 12.60
Celtics, Sorbonne, Psychierate, Over the Dam, Bonnie Myth, Sea Victory Algiers ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE
Good China Chaffin 20.80 7.60 5.00
Revive, Oliver 4.10 3.40
Folt Hat, Claggett 4.40
Hada Tickle, Fleet Queen, Two o Clock, Chested, Light Sandwich ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE
Checker Hall, Snelling 9.20 2.60 2.40
Slender Lady, Hettinger 4.40 3.60
Malyachi, Breen 5.20
Mabe Wednesday, Northdrive Fjord, Our All, Halcyon Night ont aussi couru.

SIXIEME COURSE
Pique, Claggett 4.40 3.00 2.60
Oghar, Balaski 3.40 3.00
Wind Mill, Jenkins 3.40
Countess Wise, Fleat Me, West Fleet, In Vogue ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE
War Glenn, Jenkins 13.80 5.40 4.40
Crosstide, Claggett 3.40 2.80
Spring Parade, Hernandez 8.40
Peter Boone, Rose Miuntain, Bus V Z, Josies Pal, Diab, Oakmond One to Two Esta ont aussi couru.

HUITIEME COURSE
Pomiva McMullen 13.80 7.80 3.60
Infant Queen, Turnbull 7.20 4.80
Rapidamente, Dancial 3.40
Yarn Spinner, Brooklandville, Albino Real Man, Brocade ont aussi couru.

Laurel

PREMIERE COURSE
My Angela, Rienzi 23.50 5.50 4.30
Split the Wind, Gilbert 2.30 2.20
Saving, Wall 3.10
Forever Mine, Little Mustard, Ten Oaks, Battle Rock, Gay Larkmead, Battle Cruiser, Gay Array, Sun Bart ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE
Rita Jane, Martin 5.40 3.50 3.00
Nibby Jock, Snelling 6.20 4.10
Brainsafire, Kirk 4.10
Strolling Lee, Wee Bart, Four Tens, Dress Bag, Tenderfoot, Rosa Azteca Exploit High North ont aussi couru.

TROISIEME COURSE
Oak Twig, Gilbert 34.10 10.60 7.50
Erato, Lemons 3.90 3.50
Jr O Sullivan, Calvert 6.30
Post Boy, Semper Parata, Fiar Bid, Ponamau, Pontchartrain, Tacaro Sunted, Nariah, Gombeen Man, Annie Boston ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE
Alca Gal Martin 5.50 3.30 2.40
Derothy Pomp Scawthorn 3.80 3.00
Brother Dear, Bowers 3.40
On the Wane, Dizzy Heights, Great Step, Sting Lightly Paulas Star, Shalleen Alsace Well Allright Co Star ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE
Which Ace Bietzacker 7.20 4.30 3.00
Blenhour Mora 7.40 5.50
Theseus Young 3.60
Record Maker Mar Desprit Flying Tartar Sundial Valdina Infant Blue Steel Rocket Gal Girlette ont aussi couru.

SIXIEME COURSE
Kepla Young 14.40 7.70 2.50
Blue Line Renick 9.10 2.90
Sophocles Jemas 2.10
Spare Man Strolling Don, Uncle Buck ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE
Westminster, Dodson 8.70 4.50 3.60
Morning Choice, Bowers 7.20 5.20
High Straight Scawthorn 11.20
Jons, Whizzing By, Liseurette, Desert Mirage, Tedsyl Spirit Level Grey Flares Hay Heard, March Chick ont aussi couru.

HUITIEME COURSE
Residue, Kirk 5.00 3.50 2.90
Busy Man, Kirkland 6.40 4.00
Lady Dvine, Robertson 4.40
Hobbys First, Some Where, Nilon, Strumming Consignment, Yellow Silk, Unheard, Forest Ranger, Daintyford ont aussi couru.

Hawthorne

PREMIERE COURSE
Polaris Glidewell 6.40 3.20 2.80
Free Style, Nichola 3.60 2.80
Free Style, Nichols 3.60 2.80
Gold Fancy, Freeman 4.20
AmAerican Bride, Purp, Exclamation, My Impulse, Marge Advice ont aussi couru

DEUXIEME COURSE
Extricate, Haley 52.20 20.80 9.60
Everplayful, Higley 7.40 4.60
Lightfoot Lady Jessop 4.20
Miss Gazer Dacoral Miss Stage Ansted Star Finder Bright Bronze Fogarel So Sure Noisily ont aussi couru.

TROISIEME COURSE
Stich Again Zufelt 7.20 4.80 3.40
Hop Picker Lavoie 13.60 7.60
Hy Trite Lemons 3.60
Alan F. Islam Girl Half Grand Monks Memo Super ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE
Calm Seas Pucci 5.60 3.40 2.66
Rockwool Sonny Knott 3.40 2.80
Ted Gardner Garner 4.00
Vallina Tumble Omalisa On High Silent Play Liaison ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE
Bell Song Bodiou 6.50 3.80 3.40
Bulls Eye Higley 3.80 3.40
Letter V. Haber 12.60
King Epitht Bolo Babe Henry Knight Cowlan Sally Fin Putitthere, Bobs Dream, Valdina Clown, Kitty Car ont aussi couru.

SIXIEME COURSE
Nod ,Higley 10.80 3.80 2.80
Chipamink, Calvert 3.20 2.40
Bole Tie, Freeman 3.40
Short Life, Marjorie S., Whose, Liberty Pan ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE
Signals Bloke, Pucci 16.60 9.00 7.00
Best Birthday, Bodiou 5.00 4.00
Troop Train, Haber 6.20
Chance Game, Twixt, Good Bid, Hasty Message ont aussi couru.

HUITIEME COURSE
Ballyarnett, Jessop 27.20 13.40 6.60
Jack's Pride, Morrisey 6.40 4.40
Lady Flares, Higley 4.80
Reaping Gold Fair Player Mug's Game Devil's Brew Rockwood Jean ont aussi couru.

Dufferin Park

PREMIERE COURSE
Luresteo Vina 3.30 2.45 2.15
Bunty Bell, Palaez 3.20 2.40
Rude Boy, Geauthreaux 2.45
Muchkin, Beau West, Pop Stand, Seneca Bill ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE
Katie Bud, Vina 20.70 7.20 3.25
Stimulitha, Barber 3.95 2.35
Gay Boy Again Annesley 2.80
Loteer, The Wraith, Cease Fire, Big Fish, Phalaxald ont aussi couru.

TROISIEME COURSE
Kabo Lea Barber 21.10 6.20 6.60
Bowlalong, Rogers 6.80 4.75
Bradford, Cowley 7.60
Van Dyke, Bass, Scallyanne, Executive Jolly Play ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE
Depresser Rogers 7.25 4.25 3.10
Ellen Hill, Bardales 9.10 4.60
No Shoes, Palaiz 2.70
Shifty Sue, Mr Jeep, Mack and Wig, Mary Mahone Broomtime ont aussi couru

CINQUIEME COURSE
Sun Town, Cowley 7.40 3.90 2.80
Flying Buck, Palaiz 9.00 4.00
Here's Harvey, Allen 3.60
Bosuerette, Inconceivable Arradella New Sweep, Lagalla ont aussi couru.

SIXIEME COURSE
Sister Pat, Vina 4.20 3.20 3.05
Qoteway, Hudges 4.75 3.50
Pempel, Harris 4.95
Amsterton Attrislus, Stand Easy, Western Prince ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE
Sky Runner Allen 3.65 3.00 2.60
Bellsboro, Barbir 14.60 6.00
Battleford, Chevalier 5.58
Lonalts, Frobisher, Peglius Light Joe, Bretela ont aussi couru.

LACHINE ESPERE L'EMPORTER CE SOIR

La saison de crosse se terminera à Montréal soit dimanche prochain ou mercredi soir prochain si la présente série entre le Longueuil et le Lachine-Ville S.-Pierre va à la limite. Les deux clubs sont prêts à se livrer une dure lutte demain soir dans la troisième joute de la série. Ils sont présentement sur un pied d'égalité, le Longueuil ayant gagné la première partie par 13 à 7 et le Lachine, la deuxième, par 14 à 7.

Art Walker, président de la Q.L.A., a annoncé hier soir que l'assemblée annuelle de la Q.L.A. aura lieu dimanche après-midi, le 3 décembre, au lieu du premier dimanche d'avril, comme par le passé. Cela veut dire que tout sera prêt pour le début de la saison au début de mai au lieu du mois de juillet comme cette année.

Revenant à la partie de ce soir à Lachine, Marcel Matte et Emile Desroseirs étaient hier soir tous deux confiants que leur club Lachine remportera les deux prochaines parties. "Nos joueurs ont joué un jeu d'ensemble dimanche soir et ils continueront ce jeu dans les autres parties", a déclaré Matte ce matin.

Jacques Malboeuf, Lucien Trottier et Roland Brisebois jouent maintenant très bien avec les vétérans du club comme les frères Ange let Greene, Marcel Valois, Henri Payette et René Couture.

Contribution de la
BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES

LE CAPITAINE MINUIT — Tout va très bien mais... par Jonwan

ALBERT LEROUGE ET LES COMMANDOS — Tack revient à sa marotte par Milburn Rosser

LA SOURIS MIQUETTE — Puni pour manque de vitesse! par Walt Disney

CLAIRE VOYANTE — Dure bataille à prévoir par Sparling

Les achats sélectifs paraissaient hier beaucoup plus nombreux

POTINS FINANCIERS

Les bourses de New-York, Montréal et Toronto faisaient preuve de fermeté hier — Quant aux prix du blé, ils étaient soutenus hier sur le marché de Chicago et l'on pouvait en dire autant des options de seigle à Winnipeg — Sur la bourse de Londres, le ton était ferme hier — Sur notre marché des obligations, la tendance était plutôt calme, tandis que l'allure paraissait, hier, quelque peu contradictoire sur le marché des obligations de N.-Y.

* * *

Bien que la moyenne de 60 titres, compilée par la Presse Associée, ait clôturé à la hausse hier à N.-Y., il ne faut guère s'entousiasmer outre-mesure pour les industriels, d'autant plus qu'on estime le rendement des aciéries cette semaine aux E.-U. à 97 p.c., de leur capacité théorique, en regard de 96.9 p.c., la semaine dernière et, aussi, vu les incertitudes sur les résultats de l'assaut qui doit être lancé incessamment contre les Nazis afin d'en finir avec ces derniers avant l'arrivée de l'hiver. Si cette perspective constitue un facteur défavorable pour maints industriels, elle doit être, par contre, bien vue des détenteurs actuels ou potentiels de mines d'or, etc. d'autant plus qu'une dépêche de Vancouver rapporte que l'hon. Crerar, ministre fédéral des Mines vient de déclarer qu'il est convaincu que notre industrie aurifère continuera de jouer un rôle de tout premier ordre dans l'économie canadienne et, même dans l'économie mondiale, vu qu'il y a de bonnes raisons militant en faveur de l'or comme base des systèmes monétaires dans le monde".

* * *

L'hon. F.-Philippe Brais, C.R., C.B.E.M.L.C., vient de recevoir un nouveau témoignage de la haute estime où on le tient dans le monde de la finance. Il vient, en effet, d'être appelé à siéger au conseil d'administration de la Montreal Trust Company, une des plus importantes institutions financières du pays, soit dit en passant. Cette marque de confiance honore, à la fois, ceux qui l'ont donnée et celui qui l'a reçue, en même temps qu'elle est un hommage à une haute compétence dont on a déjà eu, en divers domaines, de multiples preuves. Tous ses amis se sont réjouis de cette nouvelle. Nous nous joignons à eux pour lui offrir nos plus vives félicitations. Nous adressons, aussi, nos compliments au Montreal Trust pour avoir appelé à siéger dans son conseil, un représentant de notre groupe ethnique, donnant, ainsi, à la population canadienne-française une marque de simpathie à laquelle elle n'est pas insensible.

* * *

C'est aujourd'hui que doit avoir lieu une assemblée des actionnaires de Stadacona Rouyn Mines. Vu les nombreux démêlés judiciaires et autres qui ont lieu depuis près de cinq années, cette réunion susciterait un vif intérêt.

* * *

Tout indiquerait une production de plus de 3,000,000 de tonnes de papier journal cette année, contre 2,982,797 tonnes en 1943 et c'est ce qui expliquerait la popularité plus grande des titres de papeteries sur nos marchés depuis quelque temps.

* * *

Madsen Red Lake Gold Mines a réduit son usinage de 400 à 300 tonnes par jour, mais l'on croit que cette réduction ne sera que temporaire.

* * *

Dame rumeur veut que la Quebec Pulp and Paper Co. n'ait que le gouvernement de la province comme créancier. La réclamation de ce dernier pour l'eau s'élèverait à $2,200,000. C'est bien beau de lui réclamer des droits sur l'eau, mais que ne facilite-t-on pas à cette entreprise le paiement de certains montants, qui lui sont dus, justement à la suite de prise d'eau par nos papeteries sur une échelle considérable. Qu'il en soit ainsi et sa position liquide s'améliorera au point de compter plus de $1,000,000 dans le trésor.

* * *

D'après certain observateur du marché, si la bourse monte sur un boom politique lors des élections présidentielles qui s'en viennent aux E.-U., il serait alors bon d'alléger son portefeuille des titres trop vulnérables, et, par ces derniers, il faut entendre les stocks de guerre, en particulier.

* * *

Comme il semble possible que les administrateurs du C.P.R. déclarent un autre dividende de 50 cts par action commune pour 1944, il n'est donc pas étonnant que les titres de cette entreprise soient assez soutenus. Vu que cette déclaration ne se fera probablement pas avant que les directeurs du C.P.R. sachent exactement à quoi s'en tenir sur les bénéfices de toute l'année courante, c'est dire qu'il est un peu tôt pour escompter entièrement un dividende qui ne sera probablement pas payé avant le printemps de 1945.

La recherche du pétrole au pays

S'il importe d'effectuer des recherches pour trouver de nouveaux produits industriels, comme nous le faisions remarquer hier, en nous basant sur d'intéressantes données reproduites dans le dernier bulletin de la Banque Royale du Canada, il importe, aussi, de se préparer à exploiter sur une plus haute échelle nos vastes ressources naturelles, afin d'assurer à l'après-guerre le maintien de l'embauchage sur une haute échelle. Comme nous avons démontré la semaine dernière, l'importance de pousser activement la prospection minière, c'est notre intention, ce matin, de faire ressortir la nécessité de trouver au pays, si possible, de nouvelles sources de pétrole, pour la bonne raison qu'il s'agit là d'un produit, absolument nécessaire à l'économie moderne.

La baisse dans le rendement de la Vallée Turner affecte défavorablement la production du pétrole en Alberta

Personne n'ignore que le Canada possède du pétrole dans l'ouest canadien et ailleurs. En ce qui concerne l'Alberta, il fut un temps où l'on ne parlait que de la Vallée Turner, mais, depuis, il y maints nouveaux terrains pétrolifères en production. Ainsi, celui de Vermillion, qui n'avait produit que 15,292 barils durant le premier semestre de 1943, en produisait 108,642 barils durant les premiers six mois de cette année et, dans Taber, la production a passé de 34,366 barils, à 76,860 durant les mêmes périodes. Les régions pétrolifères nouvelles de Wainwright, Del Bonita et Lloydminster se distinguèrent, aussi, en produisant plus cette année qu'en 1943. En outre, les champs pétrolifères de Moose Dome et Ram River ont même commencé à produire cette année, mais, il faut reconnaître que leur rendement n'a guère été, jusqu'à ce jour, sur une échelle élevée.

Quant à la production de pétrole dans la Turner Valley, elle a accusé une baisse de 622,379 barils durant le premier semestre de cette année, par rapport au total durant la même période l'an dernier. Quoi qu'il en soit, un coup d'oeil sur le tableau ci-dessous sur la production du pétrole en Alberta permettra à quiconque de constater que le rendement global pour cette province durant les six premiers mois de cette année n'a accusé qu'une baisse de 480,278 barils, par rapport au rendement de la même période en 1943, soit une preuve d'une augmentation de 142,001 barils dans la production des autres régions pétrolifères albertaines, situées au-dehors de la vallée Turner:

Production de pétrole en Alberta

Mois	1943	1944		Changement	Prod. quot.
Janvier	840,613	764,913	Baisse de	75,700	27,116
Février	757,158	707,882	"	49,276	27,041
Mars	829,684	758,004	"	71,680	26,764
Avril	803,583	717,452	"	86,131	26,746
Mai	843,431	738,817	"	104,614	27,207
Juin	793,022	700,045	"	92,977	26,435
	4,867,491	4,387,113	"	480,378	26,681

La recherche du pétrole en Saskatchewan n'a guère donné de résultats jusqu'à ce jour

Puisqu'il ressort des données ci-dessus que les puits de pétrole de la Vallée Turner produisent moins qu'antérieurement — et ce ne serait pas fini, puisque certain géologue prétendent que la longévité de cette région ne dépassera pas une quinzaine d'années, — il importe donc de chercher ailleurs, afin de trouver de nouvelles régions pétrolifères, susceptibles de fournir au pays une partie du pétrole qu'il consomme.

Si la guerre a été cause d'un certain ralenti de ce côté-là, il faut bien reconnaître, toutefois, que certains travaux de recherches se sont particulièrement poursuivis en Saskatchewan, sous la direction de Imperial Oil. Il ressort, en effet, de la dernière revue, publiée par cette entreprise, qu'elle n'a cessé depuis 1939 de poursuivre des recherches en Saskatchewan, mais qu'elle n'aurait pas encore obtenu de résultats qui permettraient de se prononcer sur l'avenir de cette province, du point de vue pétrole. Si l'on en juge par le fait que Narcanols Oil and Gas Ltd et Imperial Oil Ltd ont exécuté 49,600 pieds de forage dans 7 puits, dont le plus profond atteint 9,400 pieds, l'on a une idée du travail considérable qu'il faut exécuter avant de trouver du pétrole et, encore, bien des fois, à de telles profondeurs, l'on n'a pas encore les résultats auxquels on s'attendait. C'est ainsi que dans les cas ci-dessus, l'on a répéré que de rares indices et c'est tout...

Sait-on qu'il en coûte $29.00 par pied, pour creuser un puits d'huile?

Nous profitons de cette allusion pour faire remarquer, ici, au monde des spéculateurs sur les stocks de pétrole, que la recherche de l'huile comporte autant d'incertitudes que la recherche de l'or et comme ses résultats sont problématiques, mieux vaut donc être particulièrement sur ses gardes, particulièrement lorsqu'il s'agit d'entreprises n'ayant pas un fonds de roulement très élevé, et, pour cause... ne lit-on pas dans la dernière revue de l'Imperial Oil qu'il en coûte $29.00, par pied de forage d'un puits et qu'il a été dépensé $1,438,000 pour le creusage de 7 puits en Saskatchewan, sans que l'on puisse, cependant, se prononcer d'une manière catégorique sur les résultats. A la suite de telles données, il est évident que seules les grosses entreprises et les gens fortunés peuvent se permettre de risquer une partie de leurs capitaux dans l'espoir de trouver du pétrole. Quant aux petites gens, le placement de leurs modestes économies dans les huiles semble aussi risqué pour eux que le placement de leurs mêmes fonds dans les mines. De là, à prétendre qu'ils ne doivent guère s'y intéresser, c'est autre chose... mais, encore, faut-il que ce soit dans des entreprises qui ont fait leur preuve, c'est-à-dire dont les puits ont commencé à produire et sont susceptibles d'une certaine **longévité...**

Marcel Clément

Elu administrateur

L'hon. F.-Philippe Brais, C.R., C.B.E., M.L.C., qui vient d'être élu administrateur de la Montreal Trust Co., lors d'une réunion du conseil tenue hier.

Bourse de NEW-YORK

Léger ralliement hier à N.-Y. — 355 avances, en regard de 256 reculs — Transactions, plus nombreuses que la veille

NEW-YORK, 18. (C.P.). — Les avances paraissaient en majorité dès l'ouverture hier matin à Wall Street, et les leaders eux-mêmes paraissaient favorisés, contrairement aux séances précédentes. Cette belle tenue fut quelque peu assombrie en fin de séance, puisque sur 839 titres échangés, l'on comptait alors 355 gains, contre 256 reculs, tandis que 228 demeurèrent stationnaires.

Le total des transactions, accusées hier sur ce marché, s'éleva à 670,790 actions, en regard de 583,450 la veille.

La moyenne de 60 titres, compilée par la Presse Associée, clôturait .2 point plus haut à 55.5.

Graham-Paige a été très actif, accumulant un virement quatre fois plus élevé que celui du second titre le plus actif. Commonwealth & Southern, Packard a aussi été passablement recherché. Les titres haut cotés de ce groupe ont enregistré de légers gains.

Park & Tilford a gagné 1 point et Schenley près de 1 point, dans le groupe des distilleries, alors que National Distillers était actif et en hausse d'une fraction de point.

Columbia Gas privilégié a touché un nouveau sommet sur un gain atteignant plus de 1 point. Detroit Edison a avancé de plus de 1 point.

American Telephone a atteint son plus haut niveau depuis 1941 durant les dernières minutes de la séance. Les autres titres du groupe des communications ont été de stables à fermes.

Les actions des chemins de fer se sont améliorées en fin de séance et Southern Railway privilégié a monté de 1 point, tandis que Southern Railway Mobile & Ohio Certificates a grimpé de 3 points pour égaler son maximum de l'année. Les aciéries ont fait des gains fractionnaires.

Les activités de la Southern C. Power

Déficit pour les 12 mois terminés le 31 août

Southern Canada Power Company Limited vient de faire parvenir une lettre dans laquelle il est dit en partie ce qui suit à ses actionnaires :

J'ai le plaisir de vous transmettre ci-joint, votre chèque trimestriel de dividende, duquel le gouvernement a prélevé 7 p.c. (où cela s'appliquait), pour l'impôt fédéral sur le revenu. C'est l'un des 7,220 chèques de dividendes expédiés en même temps, aux autres actionnaires, dont la plupart sont aussi des clients de votre compagnie et vos voisins dans le district où je sers.

Voici les recettes de votre compagnie pour les périodes de douze mois terminées le 31 août 1944 et le 31 août 1943 :

	1944 $	1943 $
Recettes brutes	3,249,598	3,231,061
Frais d'exploit. et d'entretien	1,150,065	942,506
Taxes	704,462	845,253
Int., div., dépréc.	1,420,740	1,404,060
Déductions tot.	3,275,267	3,191,819
	d 25,669	x 39,242

d—Déficit x—Surplus.

Votre division industrielle rapporte que les manufacturiers des Etats-Unis sont encore très occupés à fabriquer les approvisionnements de guerre; mais cependant, plusieurs d'entre eux étudient les possibilités d'affaires d'après-guerre au Canada. Naturellement, ces hommes d'affaires désirent connaître ce que seront les directives gouvernementales au sujet des tarifs et des taxes.

A Bromptonville, il s'est établi une nouvelle industrie, sous la raison sociale Industrial Stampings Ltd.

A Drummondville, une nouvelle industrie, la Terry Plastics Ltd, qui fabrique des manches en plastiques pour tournevis et des produits de ce genre, a commencé à fonctionner. La Canadian Celanese qui fabrique de la soie artificielle exécute un important agrandissement de son usine. Flax Industries Limited, qui fabrique du fil et du bitord de lin, a aussi agrandi son usine. Toutes les autres industries locales sont très occupées.

A Cookshire, Louis Beaudoin aménage un tissage de laine, où seront fabriquées des étoffes de laine et d'estame.

A Granby, l'usine de la Carl Stohn of Canada a été acquise par la Verney Brunswick Mills, qui lui a donné le nom de Verney Mills of Canada Ltd et prépare des plans pour une importante expansion de l'établissement et de ses opérations. La Stark Ribbon Corporation fonctionne partiellement dans son nouveau local et la Nordic Hosiery agrandit son local de 1,000 pieds carrés.

A Lennoxville, la Aldermac Mine arrive rapidement à un fonctionnement complet.

A Waterloo, Mack Molding Ltd, qui fabrique des objets en plastique moulé, augmente de nouveau son usine, de 160 x 60 pieds. Les autres industries sont toutes actives.

A St-Aimé, la Gotham Hosiery Co., manufacturière de bas de soie, a ouvert une usine filiale.

A St-Jean, la St. Johns Industries Ltd, atelier de mécanique a effectué un important agrandissement de son établissement. La Hart Battery Co., manufacturière d'accumulateurs de tout genre, a construit un grand entrepôt et agrandit beaucoup son usine. Ces deux entreprises ont augmenté leur personnel.

Des nominations, à Dome et Sigma Mines

TORONTO, 18. (C.P.) — M. C. C. Calvin a été élu hier administrateur, vice-président et secrétaire de Dome Mines, Ltd; il succède à feu M. Alex. Fasken. M. Clifford W. Michel, président de Dome a été élu président de Sigma Mines (Quebec) Ltd et MM. James et F. McCrea ont été élus administrateurs de la dernière entreprise.

Bourse de MONTRÉAL

Papeteries, encore populaires sur la place locale — 34 gains, contre 29 reculs — Nouveau bas pour Canada Northern Power

Les prix étaient fermes et, même, modérément à la hausse par moments hier sur le marché de cette ville. Les papeteries et les utilités paraissaient décidément plus populaires que les autres groupes de valeurs.

Sur 113 titres échangés, 34 accusaient des gains, tandis que 29 enregistraient des reculs et que 50 demeuraient inchangés.

16,400 actions industrielles furent échangées hier, contre 21,800 la veille. Quant à l'échange des titres miniers hier, il s'éleva à 15,500 actions, contre 23,400 la veille.

St. Lawrence Corp. privilégié a de nouveau agi comme chef de file et, sur un déplacement de plus de 4,500 actions, a haussé de 1 point à 21, atteignant ainsi le meilleur cours depuis 1940; le titre ordinaire a eu peu d'activité et s'est maintenu à 3½. Parmi les autres papeteries, Howard Smith a donné un virement de 1,600 actions et a avancé de 1¼ point à 19¾; Abitibi privilégié a gagné 1 point à 48¼; Donnacona, Fraser, Minnesota & Ontario et St. Lawrence Paper privilégié ont progressé d'une fraction. Quebec Pulp privilégié a fait exception et a baissé de 1 point à 29¾.

Les services publics variaient peu; Brazilian Traction a haussé de ¼ à 14¾ et Can. Northern Power privilégié a glissé au nouveau minimum de 75½.

Parmi les titres divers, Building Products, Dominion Steel, Canadian Car, General Steel Wares ont amélioré leurs positions; Claude Neon privilégié a fait un bond de 5½ points à 30½, nouveau sommet.

Important gisement de minerai, répéré à Louvicourt G.C.

8,000 pieds de forage, effectués dans le canton du même nom

M. Pierre Beauchemin, président de la compagnie Louvicourt Goldfield Corporation, nous communique que deux foreuses en opération sur les terrains de la compagnie, ont déjà localisé un gisement considérable de minérai. Les veines A, B et C, de structure verticale, ont été traversées par huit forages à 100 pieds d'intervalle à des profondeurs variant entre 250 et 400 pds.

La largeur moyenne du gisement B, le plus important connu à date, est de 16 à 18 pieds sur une longueur de 800 pieds, et il est possible que cette longueur soit de beaucoup extensible puisque les deux dernières intersections, respectivement à l'est et à l'ouest, auraient montré pour l'une 29 pieds de largeur de minérai d'une teneur moyenne de $4.80 avec une section spéciale de $6.75 sur 8 pieds, et pour l'autre 25 pieds de largeur avec une teneur moyenne de $7.35.

Les veines A, C et autres, étant beaucoup plus étroites, auraient donné des valeurs entre commerciales et $31.00.

La géophysique ayant indiqué plusieurs autres anomalies semblables à celles où nous trouvons notre minerai, il faudra donc poursuivre un programme intensif de forage, d'autant plus que les conditions générales sont actuellement plus favorables pour ce genre de travaux que pour la descente d'un puits.

Moyennes de la Bourse de Montréal

	10 Util.	20 Ind.	10 Pap.	11 Or
Ferm. hier	51.1	87.5	172.04	78.71
Ferm. ant.	51.1	86.9	170.35	79.57
Ch'ge net	inch.	+0.6	+1.69	—0.86
Il y a 1 sem.	53.6	86.8	172.18	79.95
Haut 1944	55.9	89.0	171.26	88.35
Bas 1944	51.9	73.9	116.68	72.91
Haut 1943	63.5	82.4	129.56	79.09
Bas 1943	51.8	63.4	74.07	49.12

Moyennes des obligations à New-York

Compilées par la Presse Associée

	20 IN.	10 RR.	10 UT.	11 Fgn
Ferm. hier	s92.4	105.2	106.9	68.5
Ferm. ant.	92.2	105.0	107.0	68.6
Il y a 1 sem.	91.8	105.1	106.9	68.5
Haut 1944	92.4	105.7	107.2	68.8
Bas 1944	79.5	104.7	104.7	63.2
Haut 1943	79.7	105.3	105.4	64.1
Bas 1943	64.6	102.8	98.0	43.2

s—Nouveau sommet pour 1944.

Le marché des grains

par O'BRIEN & WILLIAMS
Edifice Transportation

WINNIPEG			
Seigle	Haut	Bas	Clot.
Mai	103⅞	101½	103⅛
Octobre	104⅛	103	104⅛
Décembre	103⅜	101⅞	103⅜
CHICAGO			
Blé	Haut	Bas	Clot
Mai	160⅜	159	159⅞
Juillet	149⅛	148	148⅞
Septembre	148	147	147⅞
Décembre	165⅛	163⅞	164⅞
Maïs			
Mai	109⅞	108⅛	109⅞
Juillet	108⅛	107⅞	108
Décembre	114	112⅜	114
Avoine			
Mai	60⅞	59⅞	60⅛
Juillet	57⅜	56⅜	
Décembre	61⅞	60⅞	61⅞

Elu administrateur

M. John Cowling, O.B.E., bien connu dans les cercles maritimes et industriels du pays, qui vient d'être élu administrateur de Canadian Vickers Limited. (Photo Dupras & Colas).

Bourse de TORONTO

Tous les groupes de valeurs, à la hausse

TORONTO, 18. (C.P.) — Les pétroles, qui s'étaient distingués par leur fermeté au début de cette semaine, paraissaient encore soutenus hier sur ce marché. Leur moyenne clôturait même .14 pt plus haut.

Quant aux industriels, leur moyenne clôturait hier .35 point plus hant, tandis que la moyenne des mines d'or se fixait .27 point plus haut. Quant à la moyenne des métaux usuels, elle marquait en fin de séance hier .04 point plus haut.

Le total des transactions, enregistrées hier sur ce marché, s'élevait à 585,000 actions, contre 531,000 la veille.

	Haut	Clot.
Abitibi	3⅞	3⅞
Do P	48½	48½
Acme	7⅞	7⅞
Ajax	150	150
Alderm	18	18
Algoma	11½	11½
Alum	93	92½
Do P	99	99
AngCdn	65	65
AngHu	720	720
Aquari	101	101
Area	22	22
Armisti	29	29
Ashley	5	5
Astoria	15	14
Aubelle	43	43
Aumaqu	87	85
Bagam	14	14
BkNE	29½	29½
BasMet	14	14
BathA	15½	15½
Do B	3½	3½
Bear	161	160
Beattie	155	155
Bell	159	158½
Bidgood	27	26
BiltHat	9½	9½
BlueRiP	48	46½
Bobjo	12	12
Bralorn	14½	14½
Brazil	21¼	21
BAOil	23	23
BritDo	94	93
Broulan	79	79
BuffA	520	515
BuffCdn	5½	5½
BldgPro	19	19
BunkHill	3½	3½
CalEd	175	175
Calmont	21	21
CampBir	3	3
CNorPw	6	6
CPerM	160	160
CdaSSP	37½	37½
CW&CB	21	21
CBrewP	43½	43½
ComBk	15	14⅞
CCanIP	23⅞	23⅞
Do BP	17	17
CdnCar	10	10
Do P'n	27	26⅞
Celanes	42½	42½
CPR	12⅞	12⅞
CentPor	15	15
Chestv	145	142
CoWill	295	292
Cockshu	13	13
CoinLa	43½	43½
Coniau	130	130
CSmelt	51½	51
Conwe	100	99
Cosmos	24½	24½
Davies	14	14
DomBk	18½	18
DFound	24½	24½
DomStlB	8	8
DomSto	11⅞	11⅞
EaCre	10⅞	10⅞
EaMal	225	225
EaSulli	39	37
EquLif	9½	9½
Falcon	485	485
FFarm	37½	37½
FedKirk	6	6
Fleet	3	3
FordA	26	26
Franco	64	64
Frobis	560	550
GiantY	805	800
Gillies	12	12
GodsL	27	27
Goldale	21	21
GoldGat	10½	10
GrahBou	4	4
Gunnar	23	23
Gypsum	8½	8½
Halcrow	6½	6½
Halliwel	3	3
Heath	60	60
Harrica	27	27½
Hasaga	42	42
Holling	10⅞	10⅞
Home	290	290
Howey	34	34
HudBay	31⅞	31⅞
ImpBk	18	18
ImpOil	13⅞	13⅞
ImpTob	12⅞	12⅞
Inspira	68	68
InMetA	22½	22½
IntNick	33	33
IntPete	21½	21½
Jacola	3	3
Jellicoe	5	5
JMCons	37	37
KerrAd	11½	11½
KirkHu	70	70
Lebrad	240	240
LDufa	170	170
LShore	18½	18½

	Haut	Clot.
LapaCa	11	11
LSecord	16	16
Leitch	129	128
LiLL	143	140
LoblaA	27	27
Louvico	73	72
Macass	385	385
MacLeo	285	285
MacLeo	275	275
Madse	228	225
Malart	335	335
Man&Ea	1⅞	1⅞
Maralgo	6	6
Massey	8⅞	8⅞
Do P	21⅞	21⅞
McColP	106	106½
McKen	170	169
McMar	14	14
McWatt	23	23
Mercury	13	13
MidCon	35½	38
MinCor	224	218
Moneta	57	57
MtlPow	20	20
Moore	58½	58½
Mosher	22	22
NatGroc	12	12
Do P	28½	28½
NatPipe	21	21
NStlCar	17½	17½
Negus	110	108
Nipissi	234	231
Norand	57⅞	57⅞
Norgold	8	8
Normet	65	65
NorCan	80	80
NorEm	250	250
NStarOil	4	4
Northla	12½	12½
O'Brien	195	188
Okalta	41	41
O'Leary	18	18
Osisko	15½	15½
OrCrP	9½	9½
Pacalta	14	14
PacOil	52	52
PacPete	59	59
Pandor	10	10
Partenan	8	8
Paymas	37	37
Perron	107	105
Powell	95	95
Do Vt	80	80
Premie	125	125
PresMet	13½	13½
Presto	259	257
Propri	10	10
QueGold	50	50
Queens	105	105
Quemon	14	13
Rivers	12½	12½
RoyBk	15	15
Royalit	18½	18½
StAnth	3	3
SLawCon	3½	3½
Do AP	21	20½
SanAn	400	400
SandRiv	8	8
Senator	39	39
Shawinl	15½	15½
Sherritt	69	69
Sigma	10½	10½
Silverw	14	14
SimpsP	111½	111½
Siscoe	63	63
Sladen	54	54
Spring	130	130
StanRad	7½	7½
SteepR	340	340
SudCont	5	5
Sulliva	135	130
Sylvan	261	260
TeckH	355	355
TomLun	47	47
UnGas	8	8
UFuelA	41	41
UpCda	282	280
Venture	10⅞	10⅞
Vermila	11⅞	11
WaAm	450	450
Walker	67⅞	67⅞
Do P	21½	21½
Waas	96	95
WMal	96	90
WCFlrP	83	83
WGroc	128	128
Do P	141	141
Weston	17⅞	17⅞
WpgEl	6½	6½
WHar	365	360
Curb		
Andian	22	22
BurnsB	7⅞	7⅞
CDSug	22⅞	22⅞
ConsPan	8½	8½
DomBri	29½	29½
MOPan	11½	11½
Southm	20	20

Total des ventes: 585,000 actions.

HORS-LISTE

G. E. LESLIE & Co.
260, S.-Jacques Ouest

	Off.	Dem.		Off.	Dem
AlbRiv	25	28	MoffH nv	2¼	3½
AmKirk	36	39	NatMal	36	38
Arnttie	25	28	NewMal	9	11
BarbL nv	5	6	Norbeau	65	70
Beauco	33	36	NwAug	14	16
BrockG	14	16	Obalski	10	12
CentMan	7	8	Oklend	8	10
Chemin	18	—	OpemCop	7	8
Chibmac	2	3	Orpit	10	12
CChibou	8	10	PamCan	11	—
Cournor	14	17	Pascalis	39	42
Dorbask	—	18	PershM	25	30
DeSanti	15	20	Presdor	4	5
Dumico	10	13	Private	38	40
Dubuiss	30	35	QueMan	22	25
GtBend	15	17	RanMal	33	36
Hoyle	13	15	Rainvil	—	22
HughPa	11	13	SevMal	15	17
Kayran	50	53	ScottCh	16	18
LGeneva	5	7	ThompC	1	3
LRowen	5	7	UnMin	14	16
MagnC	44	47	Wesley	3	4
MartBird	6	8	YoungD	33	36
MarMcN	8	10			

Moyennes de la Bourse de Toronto

Par le Toronto Stock Exchange

	20 Ind.	20 Or	10 Met	15 Hui
Ferm. hier	127.94	110.85	74.60	26.18
Ferm. ant.	127.59	110.58	74.56	26.04
Ch'ge net	+.35	+.27	+.04	+.14
Il y a 1 sem.	127.90	111.15	74.74	26.15
Haut 1944	128.39	114.27	77.15	29.61
Bas 1944	116.63	99.54	67.37	26.39
Haut 1943	124.66	100.99	76.40	28.61

BOURSE DE MONTRÉAL

Cours fournis par L. G. BEAUBIEN & CIE
61 ouest, rue St-Jacques, Montréal

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Dern. vente	Année haut	Année bas
100	Algoma Steel	11½	....	....	....	13	9
50	Aluminum	93	....	....	....	98½	87½
95	Asbestos	21	....	....	....	23¼	18⅞
20	Bathurst A	15¼	....	....	....	16¾	13⅝
9	Bell Tel	158½	....	....	....	158	151½
175	Brazilian	21	....	....	....	24¾	21⅝
17	B C Power A	20½	....	....	....	24	10½
200	Do B	2¼	2½	2¼	2½	3¼	1.85
510	Bldg Prod	18½	19	18½	19	20½	15½
1	Can Cement	8½	....	....	....	9¼	6½
1	Can Nor Pwr	5	....	....	....	9	5
50	Can Stmship	10¾	....	....	....	12¾	9¾
5	Can Brew	8	....	....	....	9¾	5⅛
101	Do priv	43½	....	....	....	45	41
50	Can Car n pr	26½	....	....	....	28	25
305	Can Car	10	10	9¾	9¾	10½	8
5	Can Fgn Inv	32	....	....	....	35	24¾
265	Can Pac Ry	12½	....	....	....	14	10⅛
50	Con Smelting	51	....	....	....	53½	39
70	Cons Glass	32	....	....	....	32	27¾
20	Dist Seagr	37	....	....	....	41¾	33½
70	Dom Bridge	29½	....	....	....	31	23¾
200	Dom Coal pr	12½	....	....	....	14	12½
135	Dom Stl & C B	7¾	8	7¾	8	9¾	7¼
10	Dom Tar	10⅞	....	....	....	12½	8
5	Dom Textile	73	....	....	....	74	68
100	Dom Tar pr	110	....	....	....	110	104
15	Foundation	19½	....	....	....	19½	14¾
225	G S Wares	15½	15¾	15½	15¾	15½	11⅝
5	Do priv	103	....	....	....	102	100
10	Gypsum	8¾	....	....	....	9¼	6¼
15	Hudson Bay	31¾	....	....	....	32	26½
1360	H Smith	18¾	19¼	18¾	19¼	19¼	13½
182	Imp Oil	13¾	....	....	....	15¼	12¾
25	Imp Tobacco	12¼	....	....	....	13½	10½
250	Int Bronze pr	29	29	28½	28½	26½	22
65	Int Nickel	33	....	....	....	35¼	28

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Dern. vente	Année haut	Année bas
160	Int Pete	21	21¼	21	21¼	22½	19½
150	Int Bronze	16½	....	....	....	16⅝	12
10	Int Paper	21½	....	....	....	22½	14½
100	Imp Tob pr	7⅛	....	....	....	7½	7
2	Lake W pr	141	....	....	....	141	135
75	Massey Harris	9	....	....	....	9½	8
15	McColl-Front	7¼	....	....	....	9½	6¾
16	Mitchell Rob	24	....	....	....	27½	16
216	Mont Power	20¼	....	....	....	22½	18¾
420	Nat Brew	37	....	....	....	37½	33
335	Nat Steel Car	17⅛	17¼	17	17¼	18	15½
10	Nia Wire	25	....	....	....	26	15½
20	Noranda	57½	....	....	....	60	48½
5	Ogilvie	26¾	....	....	....	27¼	23½
50	Ott Elec Ry	27¾	....	....	....	27¼	24
131	Power Corp	6½	6½	6¼	6¼	8	5¾
75	Price	20	....	....	....	21	13
5	Do priv	100	....	....	....	101	93
25	Quebec Pwr	13	....	....	....	14	12
2	Rolland P	11½	....	....	....	11½	9
100	St La Corp	3½	....	....	....	3⅝	2½
4580	Do priv	20	....	....	....	21	15
20	S L Flour pr	141	....	....	....	141	135
145	St L Paper pr	62	63	62	63	58	46½
576	Shawinigan	15	15	14¾	14¾	16	13½
6	Sher Will pr	142	....	....	....	142	128
10	Steel of Can	68	....	....	....	69½	63
3	Viau	10	....	....	....	11	5¼
20	Wabasso	57	....	....	....	58	50
25	Wilsil	18½	....	....	....	19	17
40	Winn Elect	6½	....	....	....	7½	5¼
10	Do priv	67	....	....	....	69½	62
25	Zellers	6	....	....	....	22¾	18¼
	BANQUES						
60	Commerce	15	....	....	....	155	130
140	Montréal	16	....	....	....	180	147½
235	Royale	14½	15	14½	15	155	135

CURB DE MONTRÉAL

Cours fournis par SAVARD & HART
225 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

Ventes	Titres	Ouv.	Haut	Bas	Clot.	Année Haut	Année Bas
15	Abitibi P P C	3¼	....	....	3¼	3¾	3½
275	Abit P P C P	47¾	48¾	47¼	48¾	48¾	49
10	Brit A O C L	22¾	....	....	22¾	22¾	22⅞
25	B C Pack Lt	25½	....	....	25½	24½	25½
100	Brown C Co	230	....	....	230	230	235
50	Brown Co P	38¾	....	....	38¾	38¾	39¼
75	Can Dom S	22⅞	....	....	22⅞	22⅝	22⅞
75	Can N P C P	75½	....	....	75½	....	76
35	Can Vin Ltd	10	....	....	10	9¾	10
20	Can Gen Inv	12¾	....	....	12¾	12	12¾
25	Candn V L P	43	....	....	43	43	....
500	Claude N G A	45	....	....	45	45	50
762	Cons Pap C L	8¼	....	....	8¼	8¼	8⅝
100	Cub Aire C L	70	....	....	70	65	80
134	Claude N P	30	30½	30	30½	30	....
250	Donnac P A	9¼	9½	9¼	9½	9¼	9½
25	Dom Malt	13¾	....	....	13¾	6	....
100	Faire Aire L	2⅛	....	....	2⅛	2	2⅛
25	Fleet Aire Lt	3	....	....	3	3	3¼
10	For M C C A	25½	....	....	25½	25¾	26¼

Ventes	Titres	Ouv.	Haut	Bas	Clot.	Année Haut	Année Bas
175	Fraser C Lt	32	32½	32	32½	32½	33
30	Mas Har C P	21⅝	....	....	21⅝	21⅝	21½
50	Melc Dist Pr	2⅛	....	....	2⅛	2	2½
235	Min. Ont	11	11⅛	11	11⅛	10⅞	11⅛
45	Que P P Pr	29¾	....	....	29¾	29	30
231	South Mount	21	....	....	21	21	....
	MINES						
5000	Arno Ml Lt	3	....	....	3	3	3½
200	Beauf G Min	7	....	....	7	....	....
500	Cart Mal G M	7½	....	....	7½	7	7½
500	Jollet-Q M L	8½	....	....	8½	8½	9
400	Kerr Addis	10¾	11	10¾	11	11	11⅞
1500	Kirk G R Lt	10	....	....	10	10	12
200	Lake Sh M L	18	....	....	18	17⅞	18⅝
400	O'Brien G M	190	....	....	190	....	190
500	Shawk G M L	5¾	....	....	5¾	5¾	....
300	Sisc Gold M	63	....	....	63	63	65
1900	Sulliv Co Mi	134	134	130	130	128	135
	HUILES						
50	Home Oil	285	....	....	285	285	....

Recettes du C.P.R., en hausse de 4.9 p.c.

Les recettes du trafic du C.P.R., durant la semaine terminée le 14 octobre, se sont totalisées à $6,139,000, contre $5,850,000 durant la même semaine l'an dernier, soit donc 4.9 p.c. de plus. Pour la période de l'année à ce jour, l'augmentation accusée est de $22,067,000 ou de 9.7 pour cent.

Exploitation d'une mine de nickel par les Soviets

Il s'agit d'une entreprise, autrefois contrôlée par une cie canadienne

OTTAWA, 18, (BUP.) — Les gouvernements du Canada et de Russie one engagé des pourparlers au sujet des mines de nickel que l'International Nickel Co. of Canada exploitait avant la guerre. Depuis le début des hostilités, ils constituaient la principale source d'approvisionnement des Allemands en ce métal essentiel.

Il parait entendu que le gouvernement russe dirigera dorénavant cette entreprise et paiera à la compagnie canadienne une somme d'argent pour l'installation et la détention des titres.

Un représentant de l'Int. Nickel a dit que l'acquisition de cette entreprise procurera à la Russie non seulement l'une des plus grosses mines de nickel d'Europe, mais aussi des gisements appréciables de cuivre.

Il a aussi déploré que les actionnaires de la compagnie aient perdu cette importante propriété, que les dirigeants n'espéraient plus il y a quelque temps déjà pouvoir conserver. Il a ajouté qu'il entretenait des doutes quant à la suffisance du montant accordé comme compensation.

Gatineau Power Company rachètera ses obligations

Gatineau Power Company a présenté une requête à la Régie des services publics pour obtenir l'autorisation d'émettre $6,000,000 d'obligations 3¾ p.c., cinq ans, aux fins de rembourser le 1er décembre $6,472,000 d'obligations amortissables 5 p.c., échéant le 1er juin 1949.

Le remboursement des obligations 5 p.c. se fera au pair, plus les intérêts et une prime de 1 p.c.

Moyennes des actions à New-York

Compilées par la Presse Associée

	30 IN	15 R.R.	15 UT	60 ST
Ferm. hier	77.0	28.6	38.7	55.5
Ferm. ant.	76.8	28.4	38.5	55.8
Il y a 1 sem.	76.7	28.4	38.5	55.2
Haut 1944	78.2	29.8	38.6	56.4
Bas 1944	69.1	22.9	35.1	49.4
Haut 1943	74.6	27.4	36.8	53.1
Bas 1943	60.2	18.3	27.1	41.1

Curb de New-York

Cours fournis par A. M. KIDDER & CO.

	Offre	Dem.		Offre	Dem
Alu Lt	82½	82½	Faire	10½	10¾
A C A	35⅞	35⅞	F C A	23	23
A Cent	11¼	11¼	Fo Lt	6⅝	6⅞
A C C	36⅞	36⅞	Gle Al	17	17
A G E	32⅞	32⅞	Hu Oil	39¾	39¾
A L T	18½	18½	Imp O	12	12
A Mar	1	1	Int Pe	18¼	18¾
A Sup	9-16	½	La Sh	16¼	16¾
Brazil	18¾	18¼	MSPA	12¾	12¾
Bree C	13¼	13	Do B V	2⅝	2⅝
Bre Ae	2⅝	2⅝	N J Zi	65½	65½
C Marc	1⅞	1⅞	Nia H	3⅝	3⅞
Cit Se	13⅝	13⅝	N A L	15-16	⅞
Club Ol	4¼	4¼	Pantep	7⅞	7⅞
C S W	3-64	1-32	Pennro	5⅝	5⅝
Col Air	8⅞	8⅞	St R P	5⅞	5⅞
C G B	67⅞	67⅞	Techn	21½	21½
Creo P	23⅞	23⅞	S O K	18⅞	18⅞
E B S	10⅞	10⅞	Wri-H	3⅞	3⅞

Cours des huiles

Cours fournis par CLIFTON C. CROSS & CO. (Que.) Ltd

	Offre	Dem.		Offre	Dem
Admira	7½	10	McD S	6¼	7
Alb Pa	12	.....	McL O	13	....
Anacon	3¾	5	Merc O	6	7
Ang C	66	.....	Mill Ci	7½	10
Brit D	80	.....	Mod O	17	....
Calm	21	.....	Natio	12	13
Cal E	175	.....	Okalt	40	60
Comm	15	.....	Phillip	....	3
Comm	20	.....	Roy C	3½	4
Comm	30	31	Royal	18	....
Dalho	27	.....	South	16	....
Davie	13	16	Spoon	8	10
Easter	8	.....	Sunset	6½	7½
Foot	110	.....	Tur V	30	....
Grea Cr	1½	2	United	3½	....
Hig S	11	13½	Vulca	18	25
Ho O	280	290	Wellin	2	.....

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par A. M. KIDDER & COMPANY,
388 ouest, rue St-Jacques, Montréal

	Haut	Clot.		Haut	Clot.		Haut	Clot.		Haut	Clot.
Air R	29¾	...	C Mot	8½	½	LOFG	53¼	....	SafeS	52	57⅞
AlCh	151¼	¼	C Oil	28⅝	¼	Ligg	79¼	....	Schen	35⅝	35⅞
AChal	36¾	½	Crane	25½	¾	Lock	21⅝	⅝	Sear	109	99⅞
A Car	29¾	¾	CrZel	19	....	Loew	65	....	Servl	21⅝	....
A Loc	22	...	CrucS	36	....	Mack	43⅞	....	Shell	23½	23½
AP6p	55¾	¾	CurtA	18¼	....	Macy	30	....	Simm	33⅝	....
5priv	48½	½	Deere	43¼	....	Mrtin	20	20	Sinclr	13½	13½
A Rad	12	12	D & H	31⅝	31⅝	MDSt	60	60	Scony	12⅝	12¾
ARoll	15¼	....	DistS	32¼	....	McInt	54¼	....	SCEdi	26¼	26¼
ASme	41	....	Dome	22¾	¾	M Wrd	52¾	....	S Pac	30¾	30⅝
ASFd	25¼	⅞	Dglas	70⅝	....	NBisc	23¾	23¾	SoRly	26½	26¼
A Sgr	48⅞	...	Du P	156½	½	N Can	13¼	....	priv	57⅞	57⅞
ATel	164¼	161	EALi	44⅝	....	N C R	32¾	32¾	Sperr	27⅞	27⅞
AToB	68¾	...	El B't	13⅛	13⅛	NDair	25	25	SBrds	29¾	....
AWatr	9¼	¼	EP&Lt	5	....	NDist	36	36	SOCal	36½	....
Anaco	27⅝	⅝	Flint	22⅝	...	N L'd	24⅝	....	SOInd	33¾	33¾
ArmIll	6⅛	..	GATr	54¼	...	NP&Lt	6⅞	6⅞	SONJ	55½	55½
Atchl	67	67	GenEl	39¼	39¼	N St'l	67¾	67¾	Stude	18⅞	18⅞
Aviatn	5	....	G F'd	42⅝	....	NYCtl	18½	18⅝	T Cor	45⅞	45⅞
Blwin	23⅝	⅝	G M C	64	⅞	Norf	211	210¾	TGulf	34⅞	34⅝
Bal&O	8¾	¾	Glidd	23¾	⅝	NoAm	19¾	19¾	Timk	50½	....
Bndix	43	45	Grich	51⅝	....	NAAvl	9½	9¾	20CF	25¼	25¼
BethS	63¾	63	Gyear	48¼	¼	N Pac	16¼	16¼	U Bag	13⅞	13⅞
Boeln	15⅞	⅞	GtN p	40⅝	⅝	Ohio	16⅝	....	U Car	80⅝	....
Bord	34¼	¼	GWS	27	27	O'bus	16	....	UPa	109⅝	109¼
BorW	40¼	...	Grey	22	22	Owen	58¾	....	UAcft	30⅞	30⅝
Brigg	39¾	¾	HirW	58½	....	P Gas	33¾	33¼	UALt	22¼	....
Budd	10⅞	...	Home	44	....	Packrd	5⅝	5⅝	U Corp	1⅝	1⅝
Burro	14½	½	Houst	10⅞	....	Prmt	26	26	priv	37⅞	37¾
C Dry	29¾	...	Howe	34	....	Penn	30	30	U Fr't	89	89
C P R	11¼	11¼	H Bay	28	28	Pensl	64½	63¾	U Gas	13¾	13¾
Case	37¼	¼	Ill Utl	16⅝	⅝	Phelp	23¾	....	USPF	37¼	....
Cater	49	49	Inspir	11¼	....	PhPet	44¾	44¾	USRu	49⅞	49⅞
Clnse	34⅞	....	Iterlke	9	....	PrStC	16⅝	16⅝	USSm	55½	....
Ch&O	47	47	IHarv	80	80	Pr&G	57	....	USSt'l	58⅝	58⅝
Chrys	93⅜	½	INick	30⅝	¼	PSNJ	17⅜	17¼	priv	134¼	....
ColgP	30	30	InPap	13¼	¼	PullA	47½	..	VanSt	19½	....
ColGas	4⅞	⅞	InPap	86⅝	⅝	Pure	16	16	Warn	12⅞	12⅞
CSolv	16⅛	....	InTel	17⅝	⅝	Radio	10⅝	10⅝	WesU	44½	44½
C & So	1	1	Kcott	35⅝	⅝	Rnier	16⅜	....	Wes	106½	106¼
Congl	26¼	...	Kres	26½	½	RemR	21⅞	....	Wool	44	44
CENY	25½	½	Krog	36½	....	RepSt	19	....	WorP	35⅞	35⅞
C Can	39⅝	....	Lbert	29¾	....	Rnold	33¼	33	YS&T	39	39

Des obligations du Dominion, devenues échues le 15 oct.

Importance de prendre ces fonds pour acheter des obligations du 7ième emprunt de la Victoire

Plusieurs millions de dollars d'obligations du Dominion du Canada ont atteint leur date d'échéance le 15 octobre courant ou sont devenues sujettes à rachat. Le gouvernement invite les milliers de détenteurs de ces obligations à les consacrer à l'achat d'obligations du VIIe Emprunt de la Victoire.

Si elles sont converties en obligations du VIIe Emprunt, elles seront acceptées à 100¼% de leur valeur nominale. Ce ¼ de 1% est destiné à compenser la perte d'intérêt subie entre le 15 octobre et le 1er novembre, date initiale de l'intérêt du VIIe Emprunt.

Le ministre des finances, par le truchement d'annonces dans les journaux, demande aux détenteurs d'obligations du Dominion du Canada à 4½% échéant au pair le 15 octobre 1944, et de celles à 3½% échéant le 15 octobre 1940 (rachetables au pair le 15 octobre 1944 selon les clauses originales de l'émission de placer ces titres dans le VIIe Emprunt de la Victoire au cours de la prochaine campagne, par l'entremise des vendeurs d'obligations, des banques, des sociétés de fiducie ou de prêt, tous agents en mesure de fournir les renseignements désirés.

Titres au comptoir

Cours fournis par Kippen & Co., Inc

	Offre	Dem
Banque Provinciale	11½	12½
Banque d'Epargne	32	—
Banque d'Econ. de Qué.	24	—
Capital Trust	40	—
Crown Trust Co	60	—
Dupuis Frères, priv.	97	—
Gurney Foundry, priv.	2½	2⅞
Hotel Mont-Royal	4⅞	5⅞
Hotel Windsor	5½	—
La Sauvegarde	12	—
Laprairie Brick, priv.	11½	—
National Drug	4	5
Quebec P. & P.	20	22
Royal Trust Co.	67	—
St. Lawrence Brick	9½	—
Sun Life	305	325
Trust Général, priv.	98	—
Western Grain	1 15	1 30
Western Grain, priv.	33	36

A NOTER

Le record de 1,108,881,000 boisseaux de blé cette année aux E.-U. et le fait que la récolte de blé au Canada accusera, de son côté, une hausse de près de 200,000,000 de boisseaux à 423,000,000 de boisseaux, constitueraient des facteurs favorables pour l'économie de l'Amérique du Nord, vu qu'il s'ensuivra un meilleur pouvoir d'achat des fermiers de notre continent, avec les conséquences que l'on sait sur les affaires canadiennes et américaines.

Dollar, avili

NEW-YORK, 17. — Le dollar canadien a baissé de ¼ à un escompte de 10 9/16 p.c. par rapport au dollar américain. La livre sterling est invariable à $4.04. La Commission de contrôle à Ottawa maintient le cours du dollar à 9.08-9.91 d'escompte.

OTTAWA, 17. — La Commission de contrôle du change conserve les taux suivants sur le dollar américain: 10 p.c. de prime à l'achat et 11 p.c. d'escompte à la vente.

L'escompte équivalent du dollar canadien à New-York est de 9.91 p.c. à l'achat et de 9.09 à la vente.

La livre sterling cote en monnaie canadienne $4.43 à l'achat et $4.47 à la vente.

Angleterre—livre sterling	$4.40
Suisse—couronne	.2430
Suède—couronne	.2490
Brésil—cruzeiro	.0505

COMPTABLES

J.-E. Maheu, C.A., C.P.A. Jos. Bessette, C.A.
Aurélien Noël, C.A., M.B.A. B. Robert, C.A.
Henri-L. Bélanger, C.A. Lucien Benoit, C.A.

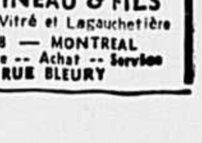
MAHEU, NOEL & BENOIT
COMPTABLES AGREES
(Chartered Accountants)
10 ouest, rue Saint-Jacques - Montréal
MA. 7754
22, Wellington Nord Sherbrooke Tél.: 52

CHARTRE, SAMSON, BEAUVAIS, GAUTHIER & CIE
COMPTABLES AGREES
(Chartered Accountants)
MONTREAL — QUEBEC — ROUYN

P.-E. Courtois, C. A. F. Fredette, C.A.
H. Lavallée, C.A.-C.P.A. L. Gascon, C.A.
R. Courtois, C.A. Paul Gauvin, C.A.
P. Yvan DesGranges, C.A.
COURTOIS, LAVALLEE FREDETTE & CIE
COMPTABLES AGREES
10 ouest, rue St-Jacques
Montréal

MA. 2221
MORENCY, LABELLE & CIE
COMPTABLES LICENCIES
Ci-devant Dept. Impôt sur le Revenu.
57 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

Vente de CLAVIGRAPHES
UNDERWOOD - ROYAL - REMINGTON
L. C. Smith - Corona réguliers, portatifs
Dictaphones
Calculateurs.
Machines à additionner
Duplicateurs.
Mimeograph et Protecteur de chèques
Classeurs



N. MARTINEAU & FILS
entre les rues Vitré et Lagauchetière
BElair 2318 — MONTREAL
Loyer -- Vente -- Achat -- Service
1019, RUE BLEURY

COMMERCE et FINANCE

Investment Trusts

Compilé par A. M. RIDDER & CO. 355 Saint-Jacques, Montréal.

	Offre	Dem.
*Affiliated Fund Inc. C.	3.93	4.30
*Boston Fund, Inc.	18.25	19.62
*Bullock Fund, Ltd	16.02	17.56
Can. International T.	4.50	5.25
Can. Investment Fund	3.90	4.25
Commonwealth Int'l C.	2.93	3.28
*Corporate Trust Share	2.52	....
* Do Accum.	2.31	....
*Cumulative Trust Sha	4.91	....
*Diversified Trust S C	3.85	....
* Do D	5.75	6.25
*Dividend Shares	1.29	1.42
*Fundamental Tru S A	4.97	5.73
*Independence Trust Sh	2.30	2.60
Keystone Custodian B4	9.52	10.47
*Mass. Investors Trust	22.26	23.94
* Do 2nd Fund Inc.	11.01	11.95
*Nation Wide Securities	3.87	....
* Do Voting	1.35	1.48
*North Amer T S 1953	2.19	....
* Do 1955	2.86	....
* Do 1956	2.75	....
* Do 1958	2.44	....
*Quarterly Income Sha	3.48	3.82
United Bond and Share	10	12
United Corp. A	27	....
United Corp. B	17	18
*U.S. Elect Li and P A	17.55	....
* Do B	1.92	....

*.—En monnaie américaine.

Lisez les

ANNONCES CLASSÉES

dans

Le Canada

TOUS LES JOURS

25¢ les premières deux lignes (six mots par ligne) et 12¢ pour chaque ligne supplémentaire.

Taux plus bas pour les insertions consécutives de 3 ou 6 jours.

Téléphoner: HA. 5131
DEMANDEZ M. FORGUES

Accessoires de refrigération

Pièces de rechange et accessoires pour toutes les marques y compris Frigidaire, Kelvinator Universal, etc. A. C. Electric Refrigeration Co., 837 ouest, rue Notre-Dame. PL. 6871.

Appartement demandé

COUPLE AMERICAIN désire appartement 3 à 5 pièces meublées avec garage. Appelez AT. 9593.

Autos demandés

NOUS ACHETONS BONS AUTOS USAGES
ET PAYONS COMPTANT
Voyez-nous avant de vendre votre auto.
GENEREUX MOTOR CO.
2144 RUE BLEURY

Commerce à vendre

NOUS SOMMES EN MESURE de vous procurer tout genre de commerce, en ville ou à la campagne.
Marion Frères
COURTIERS
Edifice Drummond - Suite 723 - HA. 4347

Hommes, femmes demandés Situation temps libre

CARTES DE NOEL PERSONNELLES

FACILES A VENDRE, $1.00 à $3.50 DOUZAINE. A TEMPS LIBRE. POSITION PREALABLE. CATALOGUE GRATIS. FORTE COMMISSION, BONUS, MAISON CANADIENNE - FRANCAISE "ROYART", 307, RUE LAGAUCHETIERE OUEST.

Instruments de musique

NOUS ACHETONS pianos à queue ou droits, saxophones ténors et tous autres instruments de musique. Ed. Archambault Inc., 500, rue Sainte-Catherine Est. MArquette 6201.

Masseuse demandée

MASSEUSE licenciée, expérimentée, bilingue, demandée immédiatement. Bon salaire. LA. 8655, 369 ouest, rue Sherbrooke.

Meubles demandés

COMPTANT pleine valeur pour glacières, machines à coudre, radios, poêles, tapis, meubles. Vêtements homme, fourrures. Aussi appareils plomberie et accessoires bureau. American Furniture Exchange, 921 Boul. St-Laurent. MArquette 2720.

On demande à acheter

LA. 2668

Toute marchandise usagée, complets paletots, binocles, machines à coudre, valises, articles de sport, instruments de musique. Plus haut prix payés. Appelez representant à toute heure. Soir : CA. 9916.

PRIX MAXIMA POUR
VOS MEUBLES USAGES

Meubles de ménage machines à coudre, à laver, poêles, tapis, réfrigérateurs, vêtements, meubles de bureau, coffres-forts.
IDEAL PL. 8270. - SOIR, LA. 8082

ACHETERAIS radio et machine à laver d'un particulier. Appelez DO. 6843.

Perdu

ETUI CONTENANT de l'argent, une licence d'automobile No 58460, papier de licenciement de l'Armée No 008962. Gardez l'argent et retournez l'étui et les papiers à 5363, Saint-Denis ou appeler Bellemare TA. 6301.

MONTRE-BRACELET pour dame, Gruen, samedi soir. Récompense. 537 Cherrier. LA. 1397.

SACOCHE cuir brun chez Morgan entre 12 h. 30 et 1 h., papiers importants, argent et clefs, récompense généreuse. Tél.: BE 3234 ou AM. 3751.

Prêts hypothécaires

CONFIDENTIEL, $20,000 à prêter, ville, campagne. 263 est, Ste-Catherine, HA. 3566

Propriétés à vendre

A ACHETEUR, maison neuve, 6839 Chabot, deux 5 appts, libres, système, tuile, garage. S'adresser L. Coupal, CAlumet 4130.

Service domestique

JEUNE NURSE parlant l'anglais, pour aider au ménage. Coucher. EL. 4234.

Terres demandées

ACHETERAIS comptant terre bien située. S'adresser 263 est, Sainte-Catherine, HArbour 3566.

Transport

APPELER à bon marché, Vincent Transport pour déménagement de chambre jour et nuit. AM. 9340.

Annoncez dans "Le Canada"

OBLIGATIONS CANADIENNES

Obligations industrielles

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Abitibi C. et D.	5	1953	94½	97
Abitibi	6	1953	94½	97
Acadia Sugar	6	1954	102	105
Alb. Pac. Grain	6	1946	100½	—
Atlantic Sugar	4	1951	101½	—
Brand-Hemi.	6	1956	94½	98
Bowaters P. & P.	5	1968	100½	—
Brown Co.	5	1959	91	93
B. C. Pulp	6	1950	100	102½
Burns	5	1958	95	97½
Can. Cement	4½	1951	102½	105
Can. Int. Paper	6	1949	113½	—
Can. Loco.	6	1953	105	107
Can. Vickers	6	1947	99	101
Cons. Paper	5½	1961	100½	102½
Dominion Dairies	6	1957	101	—
Dom. Sti & Coal	6½	1955	105½	107½
Dom. Tar	5½	1957	100	—
Dom. Woollens	5	1964	89	93
Donnacona Paper	4½	1956	100	102½
Dryden Paper	6	1949	106	—
Famous Players	4½	1951	102½	104½
Federal Grain	6	1949	108	—
Fraser Co.	6	1950	109	—
Great Lakes Pap.	5	1955	106½	108½
Gypsum Lime	5½	1948	107	109½
Indu. Acceptance	4	1952	100½	—
*Int. Pap. et Nfld	5	1968	103½	—
Kingston Elevat.	6	1950	108	—
Lake St. John	5½	1961	100½	103
Lake St. John	5	1961	91½	94
Maple Leaf	5½	1958	101	102½
Massey-Harris	4½	1954	102	104½
McColl-Frontenac	4½	1949	102½	104½
McCormick	4	1952	101½	104
Mersey Paper	6	1949	100½	—
Mersey Paper	5	1957	100½	—
N. S. Steel	5½	1962	89	91½
M. & O. Paper	5	1960	113	—
Price Bros.	5	1957	102½	105½
Reliance Grain	4½	1952	101	103½
Restigouche Co.	6	1948	107½	—
Rolland Paper	4½	1951	101½	—
Simpsons Ltd	5½	1960	100	102½
Smith Howrad	4½	1951	102½	105
Unit. Amusement	5	1956	102	—
Western Grain	5	1963	88½	93

Services publics

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Assoc. Tel.	5½	1955	107½	110½
Avalon Tel.	4½	1958	102	—
Bell Tel.	5	1960	120	—
Bell Tel.	5	1957	124½	—
Bolivia Power	8	1945	103	—
B. C. Power	4½	1960	102½	—
B. C. Tel.	4½	1961	108	111½
Calgary Power	5	1964	105	—
Calgary Power	5	1960	113½	—
Can. Nor. Power	5	1953	110½	113
East Kootenay Pow.	7	1952	99½	—
Foreign Power	6	1949	37	—
Gatineau Pow. A	5½	1963	110½	—
Gatineau Pow. B	5½	1969	102½	105½
Gatineau Power	5	1949	101½	104
Gt. Lakes Power	4½	1956	102½	104½
Int. Hydro	6	1944	82½	84½
Int. Power	6	1957	102½	—
Int. Power	6½	1957	107	—
Lw St. Lawrence	5	1953	101	—
Maclaren Que. P.	4	1959	102½	104½
Maritime Elec.	5½	1956	102	—
Maritime Tel.	4	1967	104½	—
Mont. L. H. & P.	5½	1956	101	104
Mont. L. H. & P.	5½	1963	99½	102½
Mont. L. H. & P.	5½	1972	99½	102
Mont. Tramways	5	1955	98½	100½
Mont. Tramways	5	1951	104	106½
N. S. Light	4	1957	102	—
Ottawa L. H. & P.	4	1957	102½	104½
Power Corp.	4½	1959	107½	110
Power Corp.	5	1957	109½	—
Saguenay Pow. B	4½	1966	107	—
St. Maurice Pow.	4½	1970	104½	106½
St. Maurice Pow.	5	1956	101½	102½
Shawinigan	4	1961	103½	106
Shaw. W. & P. N.	4½	67-70	114½	—
Twin City R. T.	5½	1952	111	—
United Securities	3	1952	94½	—
Winnipeg Ele. A	5	1965	98½	100½
Winnipeg Ele. B	5	1965	97½	99½

Obligations ferroviaires et maritimes

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Alg. C. & H. B. P.	5	1959	55	57½
Canada Atlantic	4	1955	111½	113½
Can. Steamship	5	1957	104	106½
C. P. R.	3½	1953	104	106½
C. P. R.	4	1949	106	108
C. P. R.	4 perps		102½	104½
C. P. R.	4½	1960	113	—

Obligations immobilières

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Acadia Apts	4	1959	77½	—
Dom. Square	4	1959	89	92
Ogilvy Realty	5½	1951	74	—
Godfrey Realty	4	1952	77	—
Sherb. St. Realty	4	1952	70	—
St. Cath.-Stanley	3½-4	1967	76	—

Rendement des valeurs

Par L.-J. FORGET & CIE, 171 rue St-François-Xavier, Montréal.

	Taux	Prix	Rend.
Asbestos	.50	21	380
Sick's Brew's, Ltd	1.00	23	435
B. C. Power A	1.60	21	762
Build. Prod. +.10	.60	18	333
Can. Malting +.50	2.00	50	500
Can. Bronze +.50	1.50	38	526
Can. Cottons	1.20	28	430
Dom. Bridge	1.20	30	400
Dom. Glass	5.00	138	362
Dom. Textile	5.00	73	685
Ford of Canada	1.00	26	385
Crown C. and S.	2.00	37	540
Imperial Oil	.50	14	357
Royalite	1.00	19	526
Inter. Nickel	1.60	33½	480
Nat. Breweries	2.00	37	540
Niagara W.	1.00	23	435
Lang John A	4.70	15	466
Inter. Pete	1.00	21	476
Ogilvie	1.00	27	370
Page Hersey	5.00	95	525
Penmans	3.00	56	535
Quebec Power	1.00	13	770
Shawinigan	.90	15	600
Sou. Can. Power	.80	9½	845
St. Lawren F.+.50	1.40	32	575
C. Found. & F. A.	1.50	20	750
Steel of Can.	3.00	68	440
Wilsils	1.00	18½	540
Nat. Steel Car.	1.00	17	590
C.I.L. "B"	5.25	160	325
Dist. Seagrams	2.22	37	600
Banques			
Canadienne	.60	15	400
Montréal	.60	17	353
Nouvelle-Ecosse	1.00	27½	370
Royale	.60	15	400
Dominion	.80	18	444
Calgary Power	6.00	106	565
Can. Celanese	7.00	150	476
Can. Cottons	1.50	25	600
Can. North Power	7.00	80	875
Dist. Seagrams	5.00	109	458
Dom. Glass	7.00	160	438
Dom. Textile	7.00	163	430
Nat. Breweries	1.75	43	405
McColl Frontenac	6.00	105	570
Ogilvie	7.00	167	410
Penmans	5.00	134	372
Power Corp.	6.00	98½	615
Goodyear	2.50	53½	466
Howard Smith	6.00	110	545
Inter. Power 7%	7.00	110	632
Lake of the W.	7.00	140	500
Saguenay Power	5.50	102	540
Sou. Can. Power	6.00	105	571
Steel of Canada	3.00	73	410
Tuckett Tobacco	7.00	154	455
Melchers Pr.	.60	8	750
Mines			
C. Smelters +.50	2.00	51	490
Dome	1.60	26	615
Hudson Bay M.	2.00	31	645
Lake Shore	.80	19½	410
Macassa Mines	.24	390	615
Noranda	4.00	58	690
Pioneer, B. C.	.40	360	1100
Siscoe	.06	65	925
Wright-Harg.	.40	380	1005
Sylvanite	.28	265	1008
Pickle Crow	.40	265	1500
Sullivan	.08	138	580

PARIS, (A.P.) — Les transactions des sécurités étrangères ont repris à la bourse de Paris mardi au milieu d'interprétations nuisibles d'un décret stipulant que toutes les valeurs étrangères doivent être enregistrées et déposées dans les coffres du gouvernement.

Cité de Montréal

Services des Travaux publics

PONT AHUNTSIC

La Ville de Montréal permettra la circulation des véhicules sur ce pont à compter de sept heures du matin jeudi, le 19 octobre 1944.

Le directeur du service des travaux publics,
H. A. GIBEAU.

Bureau du directeur du service des travaux publics, Hôtel de Ville, Montréal, le 17 octobre 1944.

Prix stables sur nos marchés à bestiaux

Sur les deux marchés du bétail à Montréal hier les prix sont pour la plupart demeurés stables. Les arrivages se composent comme suit: 206 bêtes à cornes, 60 veaux et 225 porcs. Il resta d'hier 500 bêtes à corne de qualité commune et le marché en était stationnaire.

Les bons veaux ont fait $13.50-$14, les veaux d'herbe, $5-$6 et les agneaux, $11.50-$12. Les béliers ont donné $10.50-$11, les avortons, $6-$8 et les moutons, $1.50-$4.50.

Les porcs habillés (abattus) de la catégorie A se sont échangés à $17.65 et les truies, à $12.50-$12.75.

PARIS, (A.P.) — Le cabinet du gouvernement provisoire a annoncé qu'on a décidé de donner à la Corse deux sièges dans l'Assemblée consultative française qui doit commencer ses sessions le 11 novembre dans la Chambre du Sénat du Palais du Luxembourg. Il y a maintenant 248 sièges dans l'assemblée.

Les prix des oeufs montent de 1 cent par douzaine

Le marché des oeufs continue de monter. Hier, au Canadian Commodity Exchange, les A-gros et les A-moyens ont grimpé de 1 cent la douzaine, tandis que les "B" ont avancé de 1 cent à la demande. A terme, le contrat d'octobre a haussé d'un autre cent pour coter 42 cents à l'offre.

Le prix du beurre varie peu. Il s'en est vendu 100 boîtes au prix de 35 cents la livre.

ARRIVAGES

(Non compris ceux par camions).

	Oeufs caisses	Beurre boîtes	From boîtes
Lundi	2,332	712	3,558
Année dernière	1,174	..	3

PRIX DU BEURRE

(Commodity Exchange)

Marché au comptant:
Québec ..... 35 l.
(Marché libre)

Prix du gros du beurre vendu en petites quantités aux détaillants.

No 1 pasteurisé	35¼
En tinette	36 - 36½
Pains de 1 livre	36½-37

PRIX DES OEUFS

Marché au comptant	†Gouv.	*Exch. Comm.
A-gros	42-43	42-43
A-moyens	40-41	40-41
A-poulettes	28-31	30-31
B	31-32	31-33
C	20	19-20

	§Petite quant.	‡Détail
A-gros	47-48	51-53
A-moyens	45-46	48-49
A-poulettes	34-35	33-35
B	33-36	35
C	28	29

Marché à terme
Comm. Exch.: Octobre ... 42 of.

†.—Service des renseignements sur les marchés.
*.—Prix de clôture au Can. Com Exchange, minimum de 30 caisses
§.—Petites quantités vendues en cartons aux détaillants; oeufs libres 2 cents de moins la douz.
‡.—Prix approximatif aux consommateurs.

WASHINGTON, (A.P.) — Les forces américaines ont capturé ce qui, croit-on, est le dernier poste météréologique allemand au Groenland, a dit aujourd'hui un porte-parole de l'aviation de l'armée.

Dividendes déclarés

Canadian International Investment Trust, $1 par action privilégiée, payable le 1er décembre aux actionnaires inscrits le 1er novembre.

Hayes Steel Products, 50 cents par action, payable le 20 novembre aux actionnaires inscrits le 10 novembre.

Banque de Montréal, 15 cents par action, payable le 1er décembre aux actionnaires inscrits le 31 octobre.

Falconbridge Nickel Mines, 7½ cents par action, payable le 2 décembre aux actionnaires inscrits le 4 novembre.

Causerie sur les bois du Québec à la jeune chambre

Les causeries sur l'utilisation des bois du Québec, données sous les auspices de la Chambre de Commerce des jeunes du district de Montréal seront inaugurées pour la septième année consécutive, ce soir à 8 h. 15, au salon "B" de l'hôtel Windsor.

Comme par le passé, ces vingt causeries seront accompagnées de représentations cinématographiques de projections de transparents et de démonstrations pratiques à l'aide d'échantillons.

L'entrée est libre et les dames sont bienvenues. Moyennant une inscription de deux dollars, au soir de l'ouverture, on peut se procurer le texte illustré de ces causeries.

Marché des changes

Par le service des relations étrangères de la Banque Canadienne Nationale

Cours des changes entre banques à New-York:

Angleterre: livre, cable	4.03
Suisse: franc	.2332
Suède: couronne	.2385
Brésil: cruzeiro	.0514

Taux de la Commission du contrôle du change étranger:

	Achat	Vente
$ américain	10%	11% pr
£ sterling	4.48	4.47

Elle gagne deux obligations

Mlle Claire Robert, 8050, rue St-Dominique, est l'heureuse gagnante de deux obligations de la Victoire d'une valeur totale de $100. Ce tirage au sort eut lieu samedi soir, au Plateau, lors d'un concert donné par la fanfare du CPC, division Nord.

M. Alexander décédé à l'âge de 52 ans

On annonce la mort survenue à l'hôpital Victoria, après une longue maladie, de M. W.-I. Alexander, chef du service des tarifs et marchandises au Canadien National. Il était âgé de 52 ans. Il était à l'emploi du réseau national depuis 1909. C'était un vétéran de la dernière grande guerre.

TORONTO, 18, (C.P.) — Macassa Mines a eu un profit net de $115,156 durant le trimestre terminé le 30 septembre, contre $112,290 durant le trimestre précédent.

ACHETONS AU MOINS UNE OBLIGATION DE PLUS AU

7e EMPRUNT de la VICTOIRE

447-6-FL

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

MENUISERIE GENERALE
BOIS DE CONSTRUCTION
Portes, fenêtres, divisions de bureau, moulures, planche murale, "masonite", etc.
Tél.: HA. 6243
Benoit & Mathieu
1215 rue St-Timothée

Le Canada

12 MONTREAL, MERCREDI 18 OCTOBRE 1944

Pour les renseignements complets sur la finance, les sports et les nouvelles mondiales, lisez Le Canada

Le 22e se couvre encore de gloire en Italie

Poulin, LaFlèche, Simard, Tellier et Trudeau ont répété l'exploit qui immortalisa le 22 en 14-18

Pendant un combat incessant de quatre jours et quatre nuits, le Royal 22e Régiment, encaissant le feu le plus puissant que l'ennemi ait encore lancé contre lui, a réussi à établir une tête de pont sur la Marano, sous la conduite de ses valeureux officiers

Avec les troupes canadiennes sur le front de l'Adriatique, 17. (C.P.)— L'histoire qu'on va lire a mis quatre jours à s'écrire. On lui pardonnera d'être un peu longue. Elle vous reporte à la nuit du 13 septembre, à cette nuit où le Royal 22e Régiment s'approcha de la rivière Marano. Suivirent quatre journées durant lesquelles le régiment se battit avec une remarquable intrépidité sous le feu le plus intense d'obusiers et de mortiers auquel la 8e armée se soit jamais heurtée. L'histoire se termine le matin du 16 septembre, ce matin où le bataillon, épuisé et à bout, fut retiré de la ligne de feu après avoir traversé le Marano, établi sur l'autre rive une large tête de pont et pris solidement en mains une partie du saillant San-Lorenzo-San-Martino, l'avant-dernier obstacle qu'il fallait briser pour entrer enfin dans les fameuses plaines lombardes.

Lisez ces lignes comme si chaque phrase en était ponctuée par l'explosion d'un obus ou de huit bombes de mortiers, à votre immédiate proximité. Le major Gaston Poulin, de Québec, la bataille terminée, a déclaré: "Jamais auparavant on ne nous en avait tant jeté sur la tête. Pour traverser cela il fallait des nerfs d'acier".

Le détachement d'avant-garde qui, le premier, entra dans ce véritable enfer était sous les ordres du capitaine de compagnie Côme Simard, de Québec. Les hommes de Simard sauvèrent la situation lorsque d'autres compagnies, commandées par le major Poulin et par le major Henri Tellier, de Montréal, traversèrent, les premières, le Marano, pour ensuite être repoussées.

De nouveaux assauts échouèrent. A la fin Simard passa, repoussant les Allemands devant lui ou contournant leurs positions trop fortes pour être attaquées de front. Il atteignit si rapidement le sommet d'une crête élevée, située si loin de l'objectif immédiat du régiment, que ce n'est que le lendemain que

(Suite page deux)

A la convention du Congrès canadien du Travail

L'hon. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, a adressé la parole, lundi dernier, à l'ouverture de la convention annuelle des délégués du Congrès canadien du Travail, tenue au Château Frontenac, à Québec. On comptait environ 500 représentants des 250,000 ouvriers des usines de guerre. La photo représente, de gauche à droite, sur la première rangée: l'hon. Antonio Barrette, ministre du Travail dans le cabinet provincial; l'hon. Louis St-Laurent, ministre de la Justice; M. Lucien Borne, maire de Québec; l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province; M. Ernest Bolduc, du Conseil du Travail de Québec; M. Georges Pelletier, président du conseil du Travail de Québec; M. A.-R. Mosher, président du Congrès canadien du Travail; et M. Arthur MacNamara, sous-ministre fédéral du Travail. On remarque en arrière quelques membres du conseil exécutif du Congrès canadien du Travail. (Office national du Film)

Me Maurice Lalonde de nouveau choisi comme porte-étendard du gouvernement King dans Labelle

L'hon. Alphonse Fournier, C.R., ministre des Travaux publics du Canada, représentant du très hon. W. L. Mackenzie King, proclame le député sortant de charge de nouveau choisi par la majorité des délégués

PAPINEAUVILLE, 17 (De l'envoyé spécial du **Canada**). — C'est Me Maurice Lalonde, de Mont-Laurier, député sortant de charge du comté de Labelle, élu en 1935 et réélu en 1940, qui a été élu cet après-midi candidat libéral officiel dans cette même circonscription aux prochaines élections fédérales générales.

Me Maurice Lalonde

Président de la convention libérale tenue dans la salle municipale de Papineauville, l'hon. Alphonse Fournier, C.R., ministre des Travaux publics du Canada, représentant du très hon. William Lyon Mackenzie King, chef du parti libéral fédéral, a proclamé, à la suite du dépouillement du troisième scrutin que Me Maurice Lalonde venait d'être de nouveau choisi par la majorité des cent dix-huit délégués officiels des différentes parties du comté, porte-étendard du gouvernement King.

Après avoir déclaré la convention ouverte, l'hon. M. Fournier a expliqué que tout délégué pouvait être proposé comme aspirant candidat. MM. Maurice Lalonde, M. Alphonse Forget, de Mont-Laurier, courtier en assurances et marchand de bois, Ernest Whissel, de St-André-Avellin, cultivateur, et M. Achille Lavigne, de Papineauville, cultivateur, ont été quelques minutes plus tard proposés comme aspirants candidats. On a alors convenu qu'un aspirant candidat devait obtenir la majorité absolue pour être choisi candidat libéral officiel.

M. Lavigne a été éliminé à la suite du premier scrutin; M. Whissel, à la suite du deuxième scrutin. Puis Me Lalonde l'a finalement emporté haut la main sur M. Forget au troisième scrutin. Chaque aspirant candidat avait un représentant au dépouillement des scrutins successifs.

Au cours d'une grande assemblée qui a suivi la convention, assemblée à laquelle tous les délégués et nombre d'électrices et d'électeurs du comté de Labelle assistaient, MM. Alphonse Forget, Ernest Whissel et Achille Lavigne, les trois aspirants candidats non choisis, ont successivement déclaré qu'ils acceptaient de plein gré le choix de la majorité des délégués et qu'ils seconderaient Me Lalonde, l'aspirant candidat élu, au cours de la campagne dans le comté de Labelle.

Egalement présentés par M. Thomas Moall, maire de Namur, l'hon. Alphonse Fournier a aussi prononcé un éloquent plaidoyer en faveur de l'attitude passée et présente du gouvernement King, "attitude qui a admirablement servi les intérêts du Canada et dont tous les libéraux ont grandement lieu d'être fiers".

Chez les jeunes

L'hon. Adélard Godbout, chef du parti libéral provincial, sera l'hôte d'honneur à une réunion générale des membres de l'Association de la Jeunesse Libérale de Montréal, au Club de Réforme, 82 ouest, rue Sherbrooke, ce soir même. L'hon. M. Godbout prononcera une causerie au cours de cette assemblée qui s'ouvrira à huit heures précises. On compte sur la présence des dirigeants et des membres des douze sections de l'Association. Présenté par Me Genest Trudel, président général de l'Association, l'hon. M. Godbout sera remercié par M. Charles-A. Duranceau, premier vice-président national de la Fédération canadienne des jeunes libéraux et premier vice-président de l'Association.

Monte-pentes pour les skieurs à la montagne l'hiver prochain

M. Delphis Demers, surintendant des parcs et des terrains de jeux, a déclaré qu'on demandera bientôt des soumissions pour l'installation de monte-pentes à la montagne du Mont-Royal et que ce projet, déjà vieux de deux ans, sera mis à exécution aussitôt qu'on aura terminé les préparatifs nécessaires. Il s'agit d'établir quels sont les endroits de la montagne qui sont les plus fréquentés par les skieurs et de déterminer ensuite le nombre de monte-pentes à installer.

Le programme des sports d'hiver est en voie de réalisation. Déjà, 40 des 110 patinoires éclairées de la ville sont construites. Au parc La-Fontaine, il y aura deux patinoires pour le hockey et une patinoire pour le patinage de fantaisie. Le lac artificiel, une fois gelé, servira également au patinage.

M. Demers a l'intention d'organiser, l'hiver prochain, au golf municipal, des soupers du bon vieux temps, où les fèves au lard joueront le principal rôle.

La Ville ouvrira trois glissoires: une au golf municipal, une autre au parc Laurier et une troisième au parc Marguerite-Bourgeoys.

Les sous-marins croisent encore dans nos eaux territoriales

Les submersibles ennemis sont de plus en plus actifs. — Le Halifax Herald annonce que deux cargos ont été coulés en eaux canadiennes, mais Ottawa dit n'avoir aucune nouvelle dans ce sens

OTTAWA, 17 (C.P.) — Les autorités navales ont révélé aujourd'hui que les sous-marins allemands croisent encore dans les eaux des convois alliés dans le nord de l'Atlantique, mais elles n'en ont pas précisé le nombre.

"Les submersibles sont de plus en plus actifs dans l'Atlantique", a dit le capitaine W. B. Creary, chef adjoint du personnel naval, en marge d'un rapport d'Halifax à l'effet qu'un certain nombre de navires ont été coulés par des sous-marins.

Un autre officiel a dit que "quelques" sous-marins allemands attaquent de nouveau les routes maritimes après une période d'accalmie.

(A Halifax, le "Mail" a publié une nouvelle affirmant que les sous-marins allemands sont "de nouveau à l'attaque en grand nombre" dans le nord de l'Atlantique.

(La nouvelle citait un capitaine allié qui avait estimé à "au moins 200 le nombre des sous-marins sur la route du convoi. Le capitaine ajoutait que son convoi avait été attaqué par plusieurs raiders et qu'un navire canadien, touché, avait quand même pu atteindre le port ayant à son bord plusieurs blessés.

(Le "Halifax Herald" annonçait de son côté la nouvelle que deux cargos ont été coulés récemment en l'espace de quelques jours, au large de l'île de Sable et de Yarmouth, N.-E. Plusieurs membres d'équipage auraient péri dans un des coulages.)

Bien que les autorités navales n'aient pas voulu en dire davantage, on a appris de source digne de foi que l'on ne croit pas qu'il reste à l'Allemagne 200 sous-marins de son ancienne flotte gigantesque. On a appris également qu'il n'est parvenu à Ottawa aucune nouvelle concernant le coulage de deux cargos.

Les sous-marins dans l'Atlantique

GODERICH, Ont., 17. (C.P.) — Le ministre de la Marine, M. Macdonald, de passage ici, au cours d'une tournée de l'Ontario, a dit, aujourd'hui, qu'il y avait eu "augmentation de l'activité des sous-marins dans l'Ouest de l'Atlantique". Il n'a pas voulu faire de commentaires sur les rapports à l'effet que des sous-marins allemands s'étaient montrés en nombre près de la côte canadienne.

Un "cigarier" qui est député U.N., ça peut toujours se débrouiller

M. Victor Chartrand, député de l'Assomption, paraît être de ces hommes chez qui la mémoire est avant tout la faculté d'oublier — Quand M. Duplessis "ne tolère pas les préférences politiques"

Partisan, en 1936, de M. Paul Gouin qu'il devait battre, comme candidat de l'Union nationale, aux élections du 8 août dernier; battu lui-même, en 1939, année où il avait décidé, pour la première fois, de se faire le champion malheureux de la cause perdue de M. Duplessis, M. Victor Chartrand, l'actuel député U.N. de l'Assomption, paraît être de ces hommes chez qui la mémoire est avant tout la faculté d'oublier.

Cigarier de son métier, ce qui était plus que suffisant pour que le futur chef du cabinet des vingt et un (21) lui promette, à ce qu'on dit, le portefeuille du ministère de l'Agriculture, M. Chartrand a dû, par la suite, admettre avec beaucoup d'autres que vingt et un (21) c'était tout de même assez et que quatre ministres de l'Agriculture c'aurait été vraiment trop. Il a donc "oublié" la promesse que le premier des vingt et un (21) ministres lui avait faite et il a convenu, après s'être fait tirer l'oreille assez longtemps, qu'un cigarier qui, en plus d'être cigarier, est député de l'U.N. pouvait se débrouiller dans "la terre classique des belles époques de notre politique", périphrase qui, dons la langue oratoire de M. Chartrand, désigne le comté de l'Assomption.

Mais M. Chartrand n'a malheureusement pas oublié que cela. Il a oublié aussi qu'en juillet 1943 (Le Temps à M. Bruno Lafleur, du 30 juillet 1943, a pris le soin de nous conserver ces mémorables paroles), M. Victor Chartrand lui-même déclarait, devant une foule considérable de ses électeurs, textuellement ce qui suit: "Dans le parti de l'Union nationale, il n'y a pas de préférences politiques de tolérées par M. Duplessis". Et ça se continuait en un appel passionné aux "rouges", aux "bleus" et aux "nationalistes", de tout poil et de tout acabit, de faire confiance au seul, à l'unique superpatriote qui saurait être le meilleur premier ministre, depuis la Confédération, de tous les citoyens "rouges, bleus ou nationalistes" de la province.

Autrement dit, et de façon plus simple aussi, les électeurs de l'Assomption n'auraient à craindre aucune destitution, si la majorité d'entre eux votait pour M. Chartrand.

Et M. Chartrand a été élu. Et M. Chartrand a oublié ses déclarations ronflantes. Il a oublié que dans "le parti de l'Union nationale il n'y a pas de préférences politiques de tolérées par M. Duplessis". Son parti est au pouvoir depuis quarante-cinq jours à peine que déjà les cantonniers de St-Roch, de St-Henri-de-Mascouche, de St-Lin, de l'Epiphanie, de l'Assomption sont congédiés et remplacés par

(Suite page deux)

M. Ilsley et l'avenir financier

KIRKLAND LAKE, Ont., 17. (C.P.) — Le ministre des Finances, M. Ilsley, a dit, aujourd'hui, au cours d'un déjeuner à l'occasion de l'emprunt de la Victoire, que, depuis 1941, "nous avons eu à trouver d'autres moyens pour établir l'échanger étranger. Il en est résulté que l'or a reçu une priorité moindre qu'en temps de paix."

Avec la restauration de la paix, le ministre a dit que l'or redeviendrait un support bien défini de l'économie nationale et serait un moyen de développement futur du nord du Canada.

Dans la période d'après-guerre, on insistera pour que l'on maintienne de bas tarifs d'intérêt pour les obligations. Cela empêchera que les obligations industrielles à six et sept pour cent d'intérêt ne diminuent la valeur des obligations du gouvernement.

"Nous avons une responsabilité sérieuse envers des millions de Canadiens et nous devons assurer la sécurité des obligations de la victoire", dit-il. "Elles auront autant de valeur que l'argent comptant."

Le 7e emprunt

L'objectif de l'île de Montréal pour le 7e Emprunt de la victoire sera de l'ordre de $283,000,000

L'honorable Alphonse Raymond, président conjoint de l'Ile de Montréal pour le VIIe Emprunt de la Victoire avec M. Ross Clarkson, a annoncé, hier que l'objectif de l'Ile de Montréal pour la prochaine campagne a été fixé à $283,000,000 soit $26,000,000 de plus qu'au VIe Emprunt.

"Si l'on considère que le gouvernement a supprimé l'épargne obligatoire et qu'en conséquence les citoyens sont en mesure d'effectuer des placements plus importants, il devrait être plus facile d'atteindre l'objectif final," a commenté l'honorable A. Raymond.

Plus tôt dans la journée le nom symbolique de "Place de la Victoire" par proclamation officielle du premier magistrat de la ville, a été conféré au Carré Phillips, où se dérouleront plusieurs manifestations publiques au cours de l'Emprunt. Et ce, pour la durée de la campagne, c'est-à-dire du 23 octobre et 11 novembre.

Présent à la cérémonie en l'hôtel de ville, l'honorable M. Raymond a fait une déclaration où il exprime son espoir en la réussite de la prochaine campagne tout en faisant une mise en garde contre un optimisme prématuré.

Voici le texte de la proclamation du maire:

On lancera par tout le pays le VIIe emprunt de la Victoire, le 25 octobre prochain.

Comme par le passé, la Métropole répondra généreusement à cet appel du Gouvernement de notre pays. Au moment où il est permis plus que jamais d'espérer une victoire finale. Il convient de penser que nos gens se sentiront stimulés à souscrire au VIIe emprunt.

La ville de Montréal voudra de nouveau faire bonne figure dans ce concours de bon vouloir durant cette campagne que marqueront des événements spéciaux, et, j'ai l'honneur de conférer, pour la durée de la souscription, au Carré Phillips où se dérouleront plusieurs manifestations publiques, au cours du VIIe emprunt, le nom de "Place de la Victoire".

Les citoyens voudront bien décorer de drapeaux appropriés les magasins, les édifices publics et les maisons privées durant trois semaines de l'Emprunt en vue de créer l'atmosphère morale propre à assurer le succès de cette vaste entreprise.

Avec l'espérance que nos efforts contribueront à nous ramener bientôt nos fils et la paix, je vous remercie d'avance, de votre généreuse réponse aux ouvriers de l'emprunt dans la ville de Montréal et me souscris, chers Concitoyens."

Voici la déclaration de l'honorable Alphonse Raymond:

"Nous avons la certitude que le VIIe Emprunt de la Victoire fournira une fois encore à l'Ile de Montréal, comme à la province de Québec d'ailleurs, l'occasion d'accomplir généreusement la tâche qu'on lui a assignée.

Au grand étonnement du monde entier, l'invasion tant redoutée s'est effectuée avec un minimum de pertes grâce à l'équipement moderne dont disposaient nos combattants.

La libération de la France s'est opérée plus rapidement que son occupation par les Nazis grâce encore à tout le matériel que nos courageux soldats ont employé dans la poursuite de l'ennemi.

Tout cela s'est fait parce que les civils de l'arrière ont appuyé sans réserve les combattants au front, qu'ils leur ont fourni les armes nécessaires à compléter la tâche.

Mais le plus difficile reste à faire. L'ennemi, poussé dans ses derniers retranchements, reste dangereux. Les dernières semaines qui précéderont la reddition sans condition de l'Allemagne seront pénibles. Plus que jamais nos combattants comptent sur les civils de l'arrière et ce sera un encouragement pour eux que d'apprendre que la devize du VIIe Emprunt est "Tout pour la Victoire".

Quand viendra enfin le jour de cette Victoire tant désirée, chacun pourra se dire qu'il a fait davantage que sa part puisque combattants comme civils, unis jusqu'au bout, auront fait "Tout pour la Victoire".

Ce crime aurait une relation avec le vol de banque perpétré à Mansonville

La police provinciale croit que les dangereux "gunmen" recherchés au sujet du vol à main armée perpétré, il y a quelque temps, dans une banque de Mansonville, seraient les mêmes apaches qui se rendirent coupables d'une tentative de meurtre, dans la nuit de lundi à mardi, près du Ruisseau-du-Château, situé dans le voisinage de Magog (comté de Stanstead). La victime de cet attentat est l'aviateur Osaria Bombabier, membre d'une fanfare de l'Aviation royale anadienne. En retournant à Magog, au cours de la nuit mentionnée, deux hommes et deux femmes lui demandèrent de monter dans sa voiture. Ils le blessèrent sauvagement à coups de bouteille et à coups de poing, et ils prirent ensuite la fuite avec l'auto de leur victime.

L'aviateur blessé fut transporté à l'hôpital de la Providence, de Magog, aux petites heures, hier, et l'on nous déclara, hier soir, qu'il a le crâne et un bras fracturés, et qu'il souffre en outre d'autres blessures corporelles. Son était semble des plus alarmants.

Le capitaine-détective J.-Alfred Quenneville et le détective Léon Pronovost, de la Sûreté provinciale du Québec, font présentement d'actives perquisitions en collaboration avec la police de Magog.

Cinq personnes sont blessées dans une violente collision, à Ville La Salle

Cinq personnes ont été blessées vers 3 h., hier après-midi, dans une violente collision entre un camion chargé de charbon et l'auto dans laquelle elles voyageaient. Cet accident se produisit dans le voisinage de 7905, boul. La Salle, dans la municipalité de Ville La Salle.

Le conducteur de la voiture de promenade, M. Augustin Robillard, 622, avenue Melrose, fut transporté d'urgence à l'hôpital Général de Verdun, de même que son épouse, Mme Augustin Robillard, et trois autres personnes qui les accompagnaient, soit Mme J.-A. Beaudin, 5325, avenue Verdun, Mme J. Waiswell, 639, 6e avenue, et Mlle Marcelle Chagnon, 725, ravenue Beatty, à Verdun. Mme Beaudin souffre de blessures relativement peu graves, et elle put retourner à son domicile après avoir été pansée à l'institution mentionnée, mais les quatre autres victimes durent être hospitalisées, souffrant de fractures et aures blessures.

M. Roger Bonhomme, 4018, avenue Verdun, livreur à l'emploi de M. Napoléon Leduc, marchand de bois et de charbon, de Verdun, qui conduisait le camion, ne fut pas blessé dans la collision.

Le directeur J.-Emile Benoit, le sergent William Brown et l'agent J.-P. Larente, de la police de Ville La Salle, firent les constatations d'usage.

Enquête sur la fabrication des chaussures

OTTAWA, 17. (C.P.) — On a révélé, aujourd'hui, que la division des standards à la Commission des Prix avait ouvert une enquête sur la fabrication des chaussures pour enfants dans les manufactures du Québec et de l'Ontario, par suite des plaintes reçues sur la qualité médiocre de ces chassures.

M. C.-H. Wallace, directeur de la division des standards a dit que l'on soupçonnait une dégradation de qualité dans l'industrie de la chaussure.

La plupart des plaintes reçues disaient que les chaussures pour enfants duraient seulement deux ou trois semaines.

Actuellement, deux enquêteurs sont à examiner les matériaux et la main-d'oeuvre dans les manufactures de chaussures de l'Ontario et du Québec. Afin d'aider à cette enquête, M. Wallace suggère que les sonsommateurs retournent les chaussures au magasin où elles ont été achetées s'ils croient qu'elles sont de qualité inférieure. Le magasin, à son tour enverra les chaussures à la division des standards qui fera les vérifications nécessaires avec le manufacturier.

M. Picard dénonce Drew

SAINT-PHILEON, 17. (C.P.) — M. Philippe Picard, député libéral de Bellechasse à la Chambre des Communes, a dit que "les attaques du premier ministre de l'Ontario contre notre Province étaient une insulte au grand nombre de volontaires du Québec qui sont en service actif outre-mer et combattent présentement en Italie, en France et en Hollande."

Parlant au cours d'un ralliement politique tenu ici, hier soir, M. Picard a ajouté que "les conservateurs-progressistes, sachant qu'ils n'auront pas un seul candidat élu dans cette province, aux prochaines élections fédérales, essaient d'obtenir des votes dans les autres provinces en attaquant les Canadiens français."

M. Picard faisait sans doute allusion au premier ministre de l'Ontario, M. Drew, qui a critiqué le bill des allocations familiales. L'ex-premier ministre du Québec, M. Godbout, a fait une déclaration, jeudi dernier, où il attaquait le colonel Drew sur son attitude. Le colonel Drew a répondu par une déclaration qui a été émise à Toronto, samedi.

Trois Montréalais décorés de la DFC

OTTAWA, 17. (C.P.) — Les quartiers généraux de l'aviation royale canadienne annoncent ce soir que des décorations furent dernièrement remises à 50 de leurs membres en service actif outre-mer. Sur ce groupe, 49 officiers ont reçu la "Distinguished Flying Cross", et un officier non commissionné la "Distingulshed Flying Medal".

Trois Montréalais apparaissent sur cette liste. Ce sont les officiers d'aviation J.-D. Hall, 1197, ave Seymour, J. Skolnik, 5416, ave Esplanade, et P.-F. Snell, 3428, ave Grey.

IL N'Y A OISEAU DE BON NID QUI N'AIT SON ARBRE A L'
INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN
4184, St-Denis — Montréal

POUR TELEPHONER AU "CANADA"
Dans le jour
HArbour 5131
SOIR, DIMANCHE ET FETES:
Police, incendies, accidents HA. 5131
Directeur de l'Information HA. 3461
Sports, rédacteur HA. 5134
Annonces, Ateliers HA. 1432
Administration, Finance HA. 3507
Circulation et expédition HA. 5134
Rédacteur en chef HA. 8454

AUJOURD'HUI
CHEZ
DUPUIS
CHOISISSEZ CES PRODUITS JOHNSON
pour astiquer votre foyer

CIRE JOHNSON
Cire en pâte pour parquets, linoléums, prélarts de plancher, et pour meubles.
La livre .59
31 onces .95 — 5 livres 2.30

"GLO-COAT"
Liquide "GLO-COAT", de "Johnson". Reluit en séchant, pas de frottage. Pour parquets et linoléums.
Chopine .59
pinte .98 — ½ gal. 1.85 — gal. 3.60

NETTOYEZ
. . . sans fatigue à l'aide de ce liquide nettoyeur JOHNSON vos planchers encrassés avant d'appliquer la cire.
½ gallon .65

CARNU
"Carnu" est un produit S. C. JOHNSON & SON LTD. Nettoie et fait reluire la carrosserie d'une voiture. Application simple et facile.
Chopine .85

JOHNSON
Crème JOHNSON pour nettoyer à fond les meubles ainsi que les boiseries et cadres de portes . . . assure une surface lisse et luisante.
4 onces .24 — 10 onces .49

DUPUIS — troisième (De Montigny)
Ouverts de 9 h. à 5 h. 30 — Samedi compris.

Dupuis Frères LIMITÉE
ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et gér.-gén. RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.